



La vérité est ailleurs

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

AGENTS SPÉCIAUX :
OPERATION MIAMI

SAISON 4

SCULLY
va-t-elle mourir?

CONSPIRATION:
Un monde sans famille

DAVID DUCHOVNY
va partir!

Tous fichés
Tous foutus?

FBI: la visite
de l'Agent....

Les rapports
Le X Mail
Les P.A

MENSUEL - N°7 - juin 30 Fr

210 FB - 9 FS - 8,50 \$

L9188-7-30,00 F



THE X FILES



TOURNON S.A.

DOSSIER CARTE #002

OPERATION MIAMI

Toutes les cartes ont participé au tirage au sort

Seules les cartes **activées avant le 24/05/97**
pouvaient gagner

PROCHAIN DOSSIER

Opération ROSWELL/new mexico
pour les cartes activées avant le 24/06/97

Le porteur de la carte activée N°

XF 97-66615

**GAGNE UN VOYAGE DE 10 JOURS
A SAN JUAN / PORTO RICO**

Les porteurs des cartes activées se terminant par

6615

**GAGNENT UN ABONNEMENT A X-FILES MAG
JUSQU'AU XXI^{ème} SIÈCLE**

Les porteurs des cartes activées se terminant par

615

**GAGNENT UN TIRAGE LIMITÉ N° 2
"LA VÉRITÉ MASQUÉE"**

Les porteurs des cartes activées se terminant par

15

GAGNENT LE PORTE CARTE MAGNÉTIQUE FBI

IMPORTANT

Les agents détenteurs des cartes indiquées
ci-dessus n'ont pas besoin de prendre contact
avec le Bureau. S'ils ont activé leur carte à la
bonne date, ils recevront automatiquement leur
récompense avant la parution du numéro 8.

LA CARTE

MODE OPÉRATOIRE

R A P P E L

Pour l'avoir...

La carte a été diffusée à tous
les X-Philes dans le numéro
4 du X-Files Mag officiel.

Pour se la procurer...

Les agents ayant manqué ce
numéro peuvent l'acquérir
directement au journal au
prix de 30 fangs. La carte
gratuite leur sera livrée
avec le magazine.

Activation de la carte

Pour que votre carte officiel-
le personnelle d'Agent
Spécial vous permette l'ac-
cès à tous ses privilèges,
vous devez l'activer en enre-
gistrant votre identité.

Une fois cet enregistrement
effectif, votre numéro per-
sonnel suffira pour vous
identifier pour les concours,
la boutique, le courrier, etc.

Pour activer la carte...

Le numéro 4 du X-Files Mag
officiel contient P.3 le for-
mulaire officiel d'activation
de la carte. Original obliga-
toire. Pas de photocopie.

Privilèges de la carte...

La carte activée permet aux
agents de participer chaque
mois au tirage au sort primé
(voir ci-contre), d'avoir
accès à des pages spéciales
(Rapport, Petites Annonces,
Courrier), de bénéficier de
réductions spéciales sur la
boutique et d'un crédit de
points sur les services
primés du 3615 XFILES...

Edité par le Bureau Spécial des
Editions Tournon SA
46, rue Broca
75005 Paris
Tel : 01 43 36 32 00
Fax : 01 43 36 60 87

Agent Special
Directeur de la Publication :
Henri Claude Prigent
Agent Spécial
Rédacteur en Chef:
Patrick Manoukian
Agent Special

Secrétaire de Rédaction :
Dominique Lalaurie
Agents exécuteurs
de la Maquette :
Jacques Haret
Mike-Ze-Bike
Catherine Bonard
Chef Informateur :
Jean Jacques Cartry
Agents Informateurs :
Carole Bourdenet
Jacques Aranda
Christian Dureau
Henry Bambell
Larry Tournelle
Paul Hegard
Harry Cover

Agent Compographeur :
GB-COM

Commission Paritaire
en cours

Imprimé par Grafica Editoriale -
Bologne - Italie
©1996 Twentieth
Century Fox Film Corporation
All rights reserved
ISSN 1276.7212

sommaire

"OPERATION MIAMI/PORTO RICO"

LES GAGNANTS P.02

SCULLY VA-T-ELLE MOURIR? P.04

UN MONDE SANS FAMILLE P.10

L'INTERVIEW DE DAVID D. P.12

IDENTIFICATION P.14

BD : LES SILENCIEUSES
CITÉS DE L'ESPRIT P.19

POSTER #1 P.33

POSTER #2 P.34

ABONNEMENT P.45

LA VISITE DU FBI P.46

LE MYSTÈRE DES UMMITES P.48

MALCOLM X P.52

BOUTIQUE P.57

X-MAIL P.58

RAPPORTS P.62

GUIDE DES ÉPISODES P.64

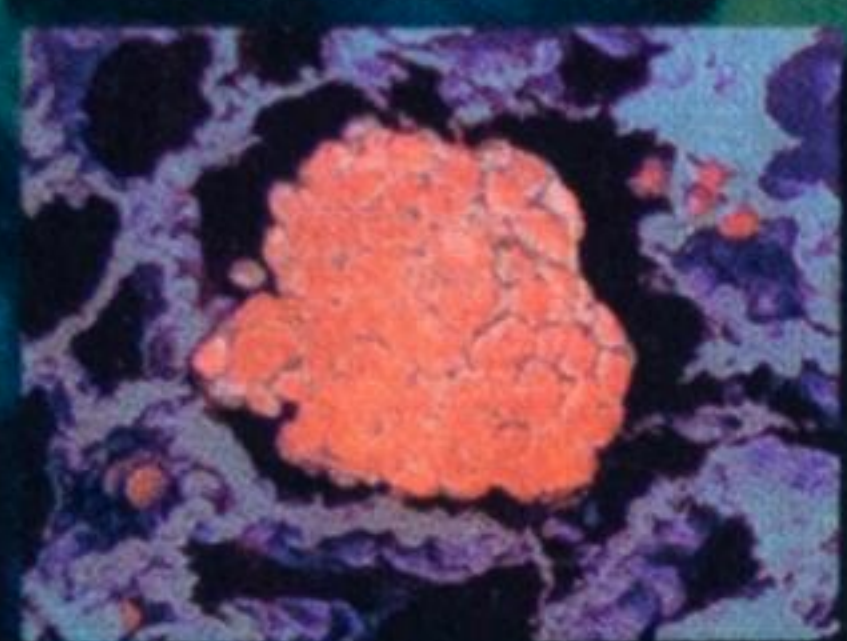
PETITES ANNONCES P.66

VERIFIEZ
L'ACTIVATION
DE VOTRE
NUMÉRO
PERSONNEL
DE CARTE
OFFICIELLE
AU
3615
XFILES

Osez!

08 36 68 70 53

2,23 F la Minute



Scully va-t

VICTIME D'UN CANCER D'ORIGINE ALIEN CONTRACTÉ

Les trois premières saisons de *X-Files* ont vu l'agent Mulder revenir de parfois très loin. La quatrième saison verra-t-elle l'agent Scully...ne jamais revenir? Tout semble confirmer que Dana se sait atteinte d'un mal irrémédiable. Et quand on se sait condamné, comment résister à la tentation de brûler sa vie au plus vite et quelquefois de faire des bêtises... mortelles.

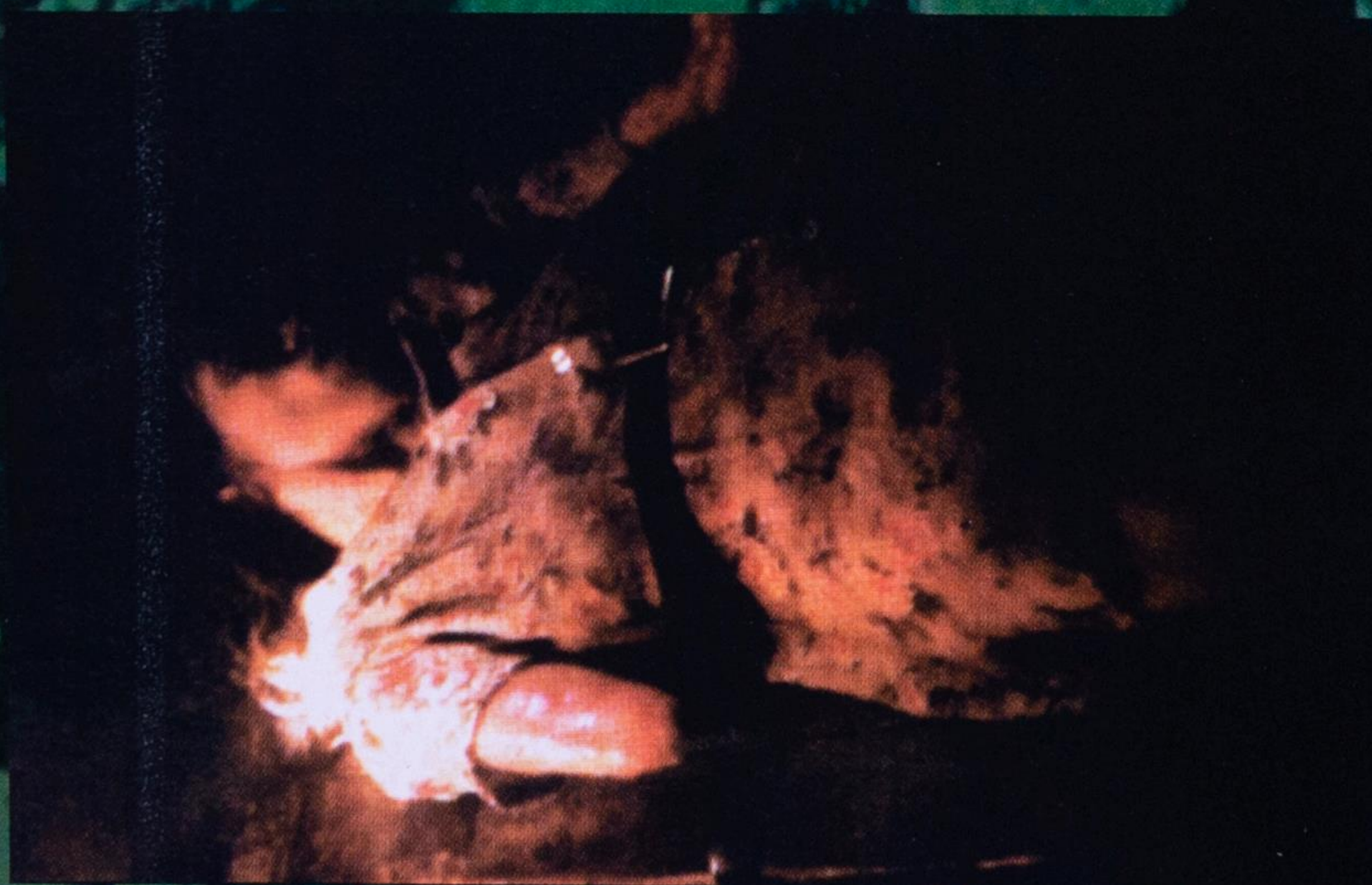
Chaque saison d'une série comme *X-Files* se doit d'attaquer fort. *X-Files* le fait chaque fois très fort, et la quatrième saison ne manque pas à la tradition. Avec *Le Projet*, qui complète le dernier épisode de la troisième saison (*Anagramme*) et ouvre la quatrième, les fans ont été servis. On y voit notamment un Mulder s'intéresser plus à ses proches qu'à combattre la conspiration. Il en apprend d'un seul coup plus sur sa sœur et sa mère et leur possible implication dans un cer-

tain «*Projet*» qu'au cours de tous les épisodes précédents. Des révélations qui rappellent *La voie de la bénédiction*, où même les dramatiques instants de *Opération presse-papiers*. La «*Conspiration*» est d'ailleurs le lien évident entre *Opération presse-papiers* et *Le*

Les épisodes qui suivent cette brillante reprise soufflent le froid après le chaud et n'apportent rien à la théorie de la Conspiration. Les épisodes 2 à 6 servent soit à construire des personnages que l'on retrouvera plus tard, soit à jouer sur des réminiscences de moments forts des saisons précédentes.

De toute évidence, la série négocie un virage important avec le retour du duo Glen Morgan et James Wong qui signent *Le village*. Rendu peut-être plus mordants et plus ironiques après l'échec de leur propre série *Space : Above and Beyond*, Morgan et Wong introduisent dans les *X-Files* le

genre *massacre à la tronçonneuse dans l'Amérique profonde*. Bien entendu, Chris Carter, qui a l'œil à tout et qui s'est investi depuis leur départ dans le très gore *Millennium* a eu son mot à dire dans cette brutale évolution du genre. Dans certains pays comme l'Italie, les épisodes de la quatrième saison, jugés trop violents, sont interdits de prime time!



Influence Millennium:
«*Le village*» un épisode sanglant dans le genre massacre à la tronçonneuse

Projet, et peu à peu, des éléments disparates prennent leur place dans le tragique puzzle de la *Conspiration*.

-elle mourir?

PENDANT SON ENLÈVEMENT, ELLE EST CONDAMNÉE

Le village, c'est la tragique histoire d'une famille rurale qui a «régressé» dans l'évolution à la suite de nombreuses alliances consanguines. C'est devenu une meute animale, tout en restant «presque» humains. L'occasion d'une réflexion sur les liens qui unissent les familles les plus «disjonctées» et, pour **Scully**, de s'attendrir sur la notion «d'instinct maternel». Une allusion cruelle quand on sait ce que les épisodes suivants réservent à la belle **Dana**..!

Avec **La couleur de la peur**, on replonge dans un genre très **X-filien**, celui des «mutants» à la **Tooms**. Cette fois le «mutant», un homme de couleur, est victime d'une aberration génétique qui prive son épiderme de ses pigments naturels. Et le seul moyen pour lui de se redonner des couleurs, c'est un petit coup de rouge façon **Dracula**.

Les Hurleurs est du à la plume de plus en plus talentueuse de

Vince Gilligan, que l'on sait, depuis **Eg Pusher**, très attaché aux mystères de la perception humaine. On y retrouve un homme capable d'influencer les émulsions photographiques pour imprimer une image d'un futur immédiat généralement sanglant.

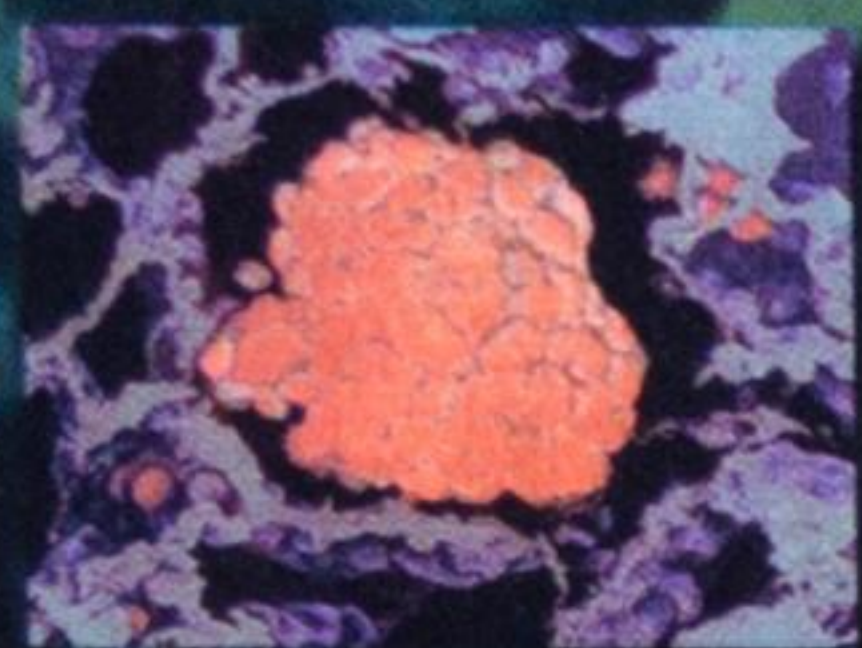


«Le goût du sang», charcutage chirurgical et mauvaise magie dans le genre gore et sanguinolent

Et pour cause, puisque cet homme, pour «sauver» ses semblables, pratique sur elles des «lobotomies amateurs».

Dans **Le pré où je suis mort**, écrit à nouveau par **Morgan et Wong**, on aborde un style et une histoire très tordue où un **Mulder** soudain naïf et fragile revit une vie antérieure au cours de laquelle il a connu une précédente incarnation de **Mélissa**, une membre de la secte. Et la fin tragique d'une mort collective ne répondra pas à toutes les questions de **Mulder**, qui vit dans cet épisode des instants comparables à ce qu'a vécu **Scully** dans **Le message**. Une expérience de la vie et de la mort, comme le laisse entendre le titre, bien plus qu'un épisode sur les sectes comme pourrait le laisser croire l'histoire. La

Mélissa de cet épisode était-elle fausse, comme l'étaient peut-être aussi la **Samantha** de **La Colonie** et les clones du **Projet**? **Mulder** n'a pas la réponse à cette question. Mais, au-delà de la conspiration, nous sommes sûrs, tout comme lui, que des liens mystérieux ont été tissés entre lui et ces personnages, des liens qui dépassent l'entendement des rationalistes.



Scully va-t

UN MUTANT DÉCAPITÉ «BUVEUR DE CANCER» LUI RÉ

Le goût du sang apparaîtra aux puristes comme un épisode faible, avec un penchant un peu racoleur pour le gore et le sanguinolent. Un mélange de «charcutage» chirurgical et de mauvaise magie, dont le seul intérêt est d'insister sur les extrémités auxquelles peuvent pousser les faiblesses de l'ego. Mais **La main de l'enfer** l'avait déjà démontré, et d'une manière beaucoup plus belle.

Un triomphe en tous cas aux **Etats-Unis**, où on compare l'épisode à un remake du **JKF** de **Oliver Stone** à la façon **Forrest Gump**. Tellement «à la façon...» que les allusions raviront les connaisseurs. «*La vie est comme une boîte de chocolats...*».

Morley...surprise! En vente dans toutes les bonnes librairies.)

Les deux épisodes suivants, **Contrebande 1 et 2** (**Tunguska** et **Terma**), qui composent un dossier désormais célèbre, sont caractéristiques de la puissance des **X-Files** selon la vision de **Carter**. Ils reprennent la tradition des doubles dossiers d'action comme **Monstres d'utilité publique 1 et 2**, tout en jetant des passerelles avec d'autres épisodes tels que **L'épave 1 et 2**. Autant de liens qui laissent à penser que rien n'est vraiment définitif et certain dans les **X-Files**, que tout est lié, et que tout

peut resurgir un jour, comme l'odieux **Krycek**.

La seconde partie du dossier, **Contrebande 2**, laisse cependant bien des portes entrouvertes. Pourquoi **Mulder** échappe-t-il à la mort par contamination? Que continuent à faire les russes à **Tunguska**? Que deviennent les sales petites bêtes? Autant de questions qui laissent à penser que

«**Les maux doux**»,
ou la preuve par treize
d'un sérial killer qui
s'accuse du meurtre de
Samantha

*(Il ne faut donc absolument pas
manquer le Hors-Série X-Files Mag
consacré à Smoking Man et qui, en
prime, vous réserve un paquet de*



Et puis vient, dans la chronologie américaine, le fameux **Homme à la cigarette**, offert en amuse-gueule de la quatrième saison par la programmation *ubuesque* de **M6**. C'est vrai que cet épisode, où n'apparaissent ni **Mulder**, ni **Scully** (Le flash-back concernant **Dana** a été rajouté in extremis au montage!), pouvait se programmer un peu n'importe comment. A moins qu'un jour on ne comprenne pourquoi **Carter** l'avait voulu à ce moment précis!

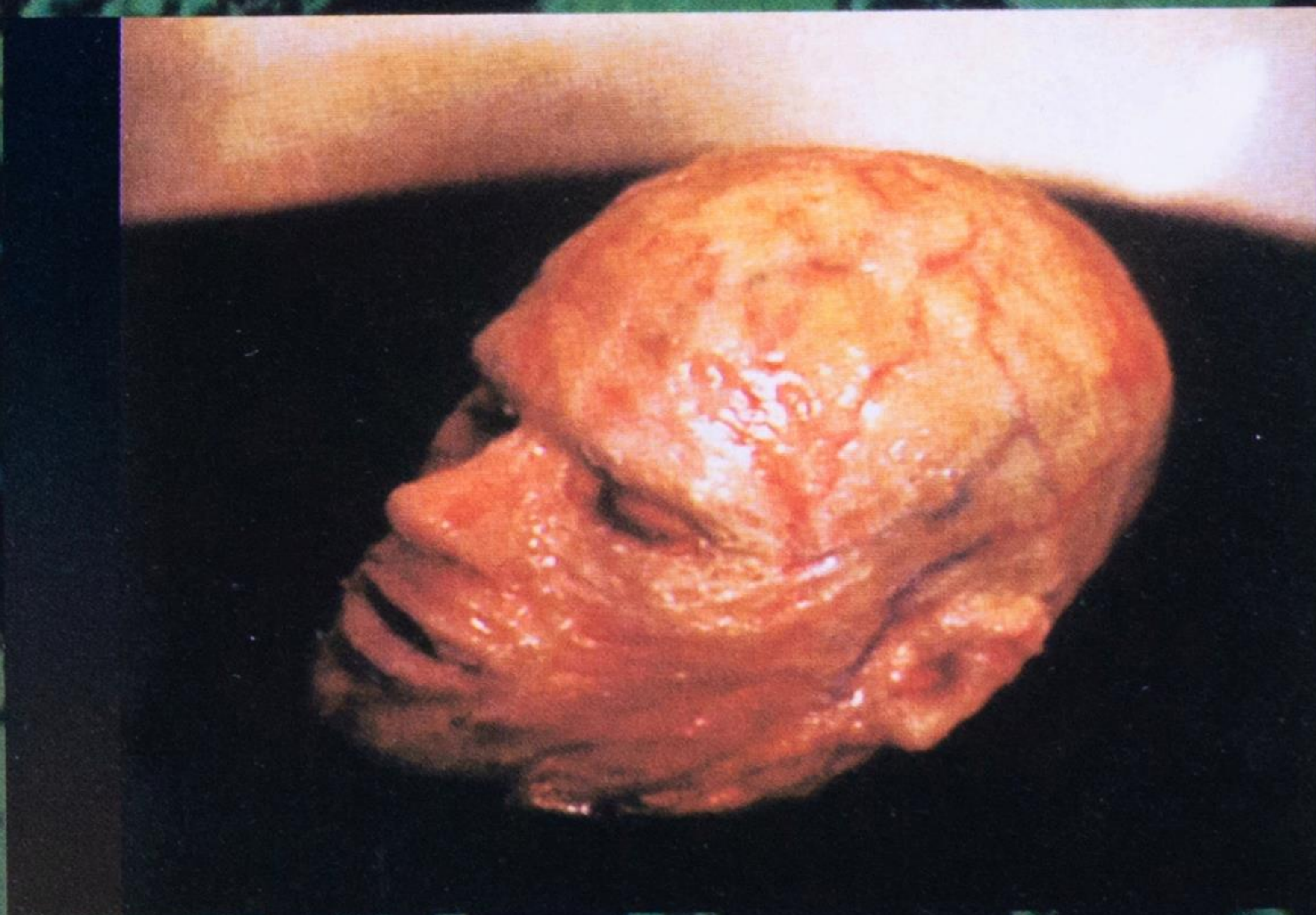
-elle mourir?

REVÈLE SON CANCER EN S'EXCUSANT DE L'AGRESSER

Carter se réserve le droit d'apporter des réponses plus tard...

Les maux doux, à nouveau de la plume de **Vince Gilligan**, revient sur des problèmes plus humains et plus intimes, où il s'agit très littéralement de déterrer le passé. Des rêves mènent **Mulder** au cadavre d'une petite fille victime d'un *serial killer* qu'il a arrêté dans le passé. Ce cadavre est la preuve que le maniaque a tué plus que les 13 victimes qu'il a reconnues. Qui a guidé **Mulder** jusqu'à ce nouveau cadavre? Le tueur lui-même, qui tente de le persuader lors d'une visite à la prison qu'il serait aussi le kidnapeur et l'assassin de sa sœur **Samantha**? L'homme était bien dans les parages de la maison à la date de l'enlèvement. Et il a bien pris contact avec les **Mulder** sous l'identité d'un représentant en aspirateurs. Mais alors de quoi **Mulder** a-t-il été témoin lors de l'enlèvement de **Samantha**? Qui était la petite fille du **Projet**? Que faire des confessions de **Jeremiah**? Dans cet

épisode, **Mulder** connaît le doute le plus troublant, sans même penser que le tueur pourrait tout simplement lire dans ses obsessions pour construire une histoire plausible. Se servant d'une partie des souvenirs de **Mulder** pour en défiabiliser une autre.



«**Leonard Betts**»,
l'homme décapité,
régénère sa tête en
buvant le cancer
des autres

Il fallait bien, après autant d'épisodes importants, un petit break. Le scénariste **John Shiban** nous l'offre sur un plateau avec un retour aux monstres

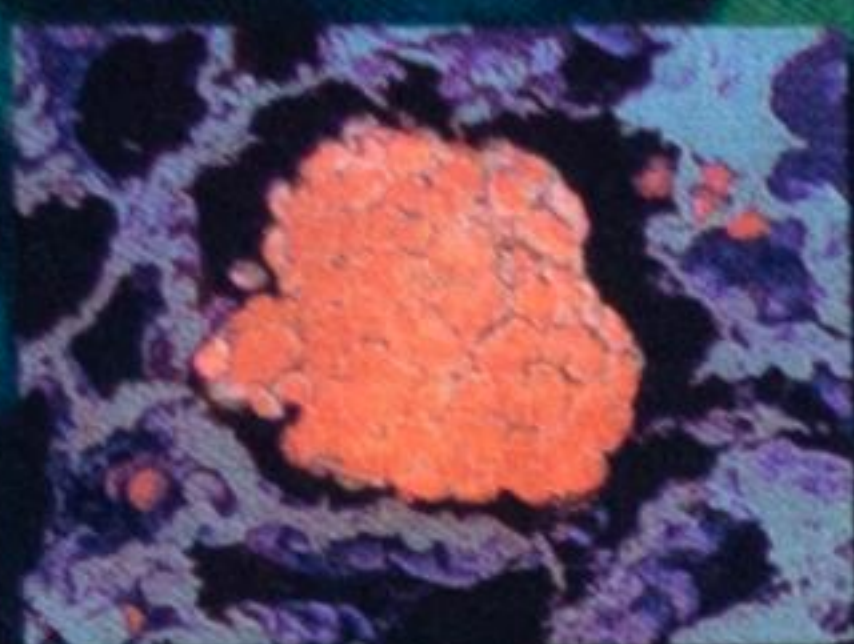
obsessionnels de l'Amérique du sud. Et pourtant elle tourne est à la quatrième saison ce que **Malédiction** était à la troisième.

A ce stade de la saison, cette quatrième série a déjà rempli son rôle de faire monter crescendo la pression des **X-Files**. Déjà, des épisodes comme **Contrebande 1**, **Le pré où je suis mort**, **L'homme à la cigarette** ont atteint le statut d'épisodes cultes. Mais le meilleur est encore à venir.

Les trois épisodes suivants construisent pour la première fois, bien qu'officieusement seulement, un triple dossier.

Leonard Betts. Jamais plus et **Memento Mori** vont indiscutablement constituer un des moments les plus forts de toutes les saisons.

Avec **Leonard Betts**, nous découvrons un infirmier décapité dans un accident, et qui non seulement renaît, mais en plus, régénère sa propre tête, un peu comme le prisonnier de **One's Young at Heart**.



Scully va-t

DESORMAIS ELLE NE CHERCHE PLUS LA VÉRITÉ

La grandiose trouvaille, c'est que le corps de **Betts** a développé cette capacité à se régénérer en maîtrisant l'habileté des cellules cancéreuses à se reproduire. Il lui faut donc, pour renaître, «boire» le cancer des autres! Et quand **Betts** attaque **Scully** en s'excusant («*Désolé, mais vous avez quelque chose dont j'ai besoin*»), toute la série bascule. L'instinct de **Betts** ne peut pas le tromper. **Scully a le cancer!** Et de fait, un peu plus tard, **Scully** se réveille pour découvrir son oreiller tâché de sang. **SON sang!** L'épisode suivant,

Jamais plus, ne fait pas directement allusion au cancer de **Scully**, mais il est tout entier inspiré par lui. **Mulder** est en vacances pour un «pèlerinage» à **Grace Land**, la villa d'**Elvis** à **Memphis**. **Scully** a le bourdon. Elle déprime pendant une enquête de routine. Alors, elle se laisse séduire par un jeune divorcé de rencontre. Un beau mec, mais un peu jeté, et qui arbore un joli tatouage... qui lui parle!

Un joli tatouage pour une certaine **Betty** avec **Jamais plus** pour slogan, et qui se moque de son incapacité à maîtriser sa vie intime. Un tatouage si moqueur qu'il pousse le brave gars à tuer au hasard pour se défouler! Bonne pioche **Scully**. Il faut dire qu'en anglais le tatouage



«**Memento Mori** »,
Les raisons profondes
de l'enlèvement de
Scully et de sa mort
annoncée...

est convaincant, puisqu'il parle avec la voix de...**Jodie Foster**, l'incomparable **Clarice Starling** du **Silence des Agneaux**.

Scully, qui n'a pas encore tout compris, choisit alors de se faire tatouer un **Uroborus** (le Serpent de l'Éternité qui sert de logo à la série...**Millennium**. Coucou **Carter**, on t'a reconnu!). Il faut dire que **Scully** perd autant les pédales dans cet épisode que ne l'a fait **Mulder** dans **Le visage de l'horreur**. Comme si, après l'annonce de son cancer, plus rien ne lui importait et qu'elle était prête à vivre enfin sa vie.

Mais si le cancer de **Scully** n'est que vaguement mentionné dans **Jamais plus**, il devient le thème même de **Memento Mori**. Un épisode capital, où on en apprend plus sur la conspiration alien que dans tous les doubles dossiers réunis. On comprend aussi que le cancer de **Scully** n'est pas qu'une simple recette de scénariste pour faire rebondir la série, mais qu'il s'inscrit en toute logique dans la lignée d'épisodes tels que **Monstres d'utilité publique 1 et 2**. En effet, toutes les femmes victimes d'enlèvement que rencontre **Scully** au

-elle mourir?

ITÉ : ELLE SAIT QU'ELLE LA PORTE EN ELLE!

cours de ces épisodes se révéleront atteintes d'une tumeur au cerveau. Le lien est maintenant clairement établi entre les **enlèvements** et le **cancer**. Les radiations intenses auxquelles ces femmes ont été soumises par les aliens (et leurs complices humains!) pour travailler sur le clonage de la population terrestre ont laissé des séquelles mortelles.

Toutes d'ailleurs sont mortes ou vont mourir. Et **Scully** ne semble pas devoir échapper à son destin. Sauf que ce n'est de toute évidence pas pour tout de suite, et que les scénaristes ont bien pris soin de nous faire savoir qu'il existe certains aliens aux pouvoirs guérisseurs extraordinaires qui peuvent toujours intervenir. Comme ce bon **Jeremiah** par exemple, qu'on n'a pas vraiment vu mourir.

«Des gens vivent avec un cancer - dit **Scully** à **Mulder** - et j'ai des choses à finir.». Curieux clin d'œil au symbole de son tatouage qui représente à la fois la vie et la mort!

Au milieu de la quatrième saison, tout se met donc en place pour une dernière cinquième saison fantastique, pleine de révélations. Les femmes enlevées ont en fait été les «*mères porteuses*» de **clones hybrides** dans le cadre d'une grande conspiration prépa-



Désormais,
ne dites plus
la vérité est ailleurs,
dites plutôt
la vérité est en Scully

rant la colonisation de la Terre par des aliens avec la complicité de certains pouvoirs en place.

Restent des individus incontrôlables. **Scully**, qui survit et à qui le cancer redonne la volonté de se battre.

«Avoir le cancer, c'est être possédé par le démon de la science, et la chimiothérapie, c'est son exorcisme!». Et puis **Mulder**, bien enten-


du, à qui **Scully** dans un moment de déprime écrira une lettre dévoilant ses sentiments intimes. Mais sans les lui envoyer. Elle préférera lui dire de vive voix:

«Quoi que tu aies trouvé, ou quoi que tu puisses trouver, en ce moment la vérité est en moi!»

La série aura alors fait un grand pas en s'approchant un peu plus de la vérité.

D'ailleurs, **Carter** n'a-t-il pas abandonné pour le quatrième saison le slogan «La Vérité est Ailleurs»? Sûrement parce qu'il sait bien lui, mieux que tout autre, que **Scully** a raison.

La vérité est en elle!



un Monde Sans Famille !

Home ("Le Village", titre français), est un beau condensé de ce que le petit sud blanc américain peut produire de plus *glauque*, de plus *taré* et de plus *démoniaque*. C'est aussi un bel exemple d'un des thèmes rémanents de la série : la famille.

Certes, la famille **Peacock** est un beau ramassis de *dégénérés*, *infanticides* et *meurtriers*, mais c'est une famille, avec une mère qui défend ses petits... monstres.

Au début de l'épisode, on découvre une femme sanglée sur une table, accouchant dans des conditions abominables. Puis on découvre **trois frères** hideux et mutants qui s'empa-

rent du nouveau né et partent l'enterrer vivant dans le champ voisin. Celui qui doit être le père hurle à la mort à la façon des loups...

Le jour suivant, de braves petits du coin viennent jouer au base ball dans le champ et découvrent le petit cadavre. L'existence et le secret des **Peacock** est dévoilé. Personne, dans la petite ville voisine de **Home**, ne veut cependant s'appesantir sur le problème. Mais **Mulder**, lui, a reniflé le poison du diable.

La famille de **Home** est l'effrayant portrait d'une famille qui a disjoncté. Une famille repliée sur elle même, en autarcie matérielle et émotionnelle. Au point que les trois frères incen-

tueux « *fécondent* » leur propre mère, qu'ils gardent prisonnière sous le plancher de la maison ! Dans une des scènes les plus *insupportables* (de toutes les saisons !), on voit la « *maman* », déformée par les grossesses et défigurée par un accident de voiture, attachée sur une table à roulette pour être toujours « *disponible* » pour ses « *enfants* ».

Et pourtant, au hasard de la rubrique des faits divers des journaux du monde entier, de telles familles existent. Pas très loin, n'oublions pas que sa propre concubine était complice de **Dutroux**, et qu'en France, les Frères Jourdain, quadruples violeurs et assassins, faisaient ça en famille. Et comme dans **Home**, tout se passe au cœur de petites villes bien tranquilles.

ÉTAIT PLUS DIABOLIQUE ENCORE?

La famille est un mystère. Ce qui lie des êtres entre eux, à la vie à la mort, et qui les pousse quelquefois à partager les secrets les plus terribles. Ces réactions incompréhensibles qui font que des enfants martyres préfèrent souvent se taire que de perdre ce qui, pour eux, reste l'image d'une famille. **Carter** a bien compris l'énorme impact émotionnel du thème de la famille. A plusieurs reprises, il s'en est servi dans les **X-Files** pour tisser entre frères et sœurs, parents et enfants, des liens quelquefois démoniaques.

« **Aubrey** », dans la seconde saison, en est un bon exemple. Dans cet épisode, une femme officier de police a de terribles visions prémonitoires de crimes dont le suspect est un vieil homme, **Harry Cokely**, un infirme presque impotent. Il y a cinquante ans, lui aussi tailladait sur la poitrine de ses victimes le mot **Sister**, comme l'assassin d'aujourd'hui. Mais il n'est aujourd'hui qu'un vieillard infirme qui ne quitte jamais sa maison! Là encore, le lien est un lien de famille. Les gènes dénaturez de **Harry** ont été transmis à sa petite fille, le fameux officier de police victime des affreuses visions. Elle voit les crimes de son grand père, mais c'est elle qui les commet.

Bien qu'élevée par une autre famille, ses gènes l'empêchent d'échapper à son destin. Et quand, à la fin, on la voit avec son bébé, on se demande si tout ne va pas recommencer, dans une génération, ou deux, ou trois... Et la famille, qui devrait être un refuge d'amour et de sécurité, devient alors aussitôt un lieu dangereux.

Idem dans *Faux frères siamois*, toujours dans la seconde saison, où un étrange monstre miniature sème la mort. C'est en fait le jumeau siamois d'une créature de cirque qui vit accroché au corps de son frère. Et c'est sans méchanceté, juste pour essayer de se trouver un autre jumeau, un autre

corps, une autre famille en fait, qu'il sème la mort auprès de ceux dont il voudrait en fait se faire aimer.

Par ailleurs, les liens entre **Mulder** et **Scully** ne sont-ils pas de cette nature confuse, mi-amour, mi-amitié, qui caractérise la relation entre des frères et sœurs qui s'aiment?

Chacun est prêt à sauver l'autre. Dans *Lazare*, **Mulder** se lance à la recherche de **Scully**, kidnappée par un ancien flirt.

Dans *Les Petits Hommes Verts*, c'est **Dana** qui court jusqu'à **Puerto Rico** pour sauver **Fox**. Leur relation est solide, et même quand le doute s'installe et que **Scully** s'en prend à lui, comme dans *Hallucinations*, **Fox** lui garde toute sa confiance. Même quand, victime d'étranges signaux qui la manipulent, elle pointe une arme sur lui en l'accusant de faire le jeu de **Smoking Man**, il déclare : « *Scully, tu es la seule en qui j'ai confiance!* ».

Et que dire des liens qui unissent **Mulder** et **Scully** et leurs familles respectives? **Samantha**, **Melissa**, madame **Mulder**, le père de **Scully**... En fait, en y réfléchissant bien, ne sont-ce pas les liens familiaux qui offrent la plus grande résistance à la **Conspiration**? Qu'est-ce qui empêche **Smoking Man** de tuer **Mulder**? Qu'il soit son fils, peut-être! Et que place **Mulder** plus haut que sa lutte contre la **Conspiration** dans *Le Projet*? La vie de sa mère, et celle de **Samantha**. (*Dossier le Projet, la Colonie 1 et 2...*)

Et n'est-ce pas parce que les aliens ont éliminé chez eux ce sens de l'émotion et de la famille qu'ils en jouent pour manipuler les humains? Même ceux les plus forts? Dès que **Mulder** et **Scully** s'approchent de trop du secret de la **Conspiration**, sur qui s'opèrent les pressions? Sur leur famille, et quelquefois jusqu'à la mort.

D'ailleurs, pourquoi **Cancer Man** autorise-t-il le **Pilote** à sauver la mère de **Fox**? Pour ne pas faire de **Mulder** un homme qui n'a « *plus rien à perdre* ». Sous-entendu, priver **Mulder** de sa famille, c'est le rendre dangereux. Sous-entendu du sous-entendu, tant qu'une personne peut craindre qu'on s'en prenne à sa famille, on peut la garder sous contrôle en mettant la pression sur la famille. C'est tout le thème de *Anagramme* et du *Projet*. **Mulder** est manipulable au nom du souvenir de son père, du destin de sa sœur et de la vie de sa mère.

D'ailleurs, quand on voit le comportement de **Cancer Man** dans des épisodes tels que *Anagramme* ou *Le Projet*, on est tenté de penser que la conspiration, comme la vérité, est ailleurs.

La vraie conspiration du **Smoking Dad** n'est-elle pas finalement de créer un monde sans famille? Un monde de clones n'ayant besoin d'aucun parents? **Smoking Man** ne se prend-il pas quelque part pour un Dieu paumé, désireux de devenir le père d'un peuple sans sentiments, sans amour ni amitié? Parce que là est la vraie grande conspiration : une **humanité sans parenté**. Essayez de l'imaginer, et vous verrez qu'il y a de quoi trembler!



David Duchovny

En ce moment, les *X-Files* sont à la Fox ce que Elvis était à Sun Record!

Une façon imagée pour **Duchovny** de dire l'importance que représente la série pour la chaîne américaine. Et d'ajouter : « *En ce moment, la chaîne, c'est nous !* ».

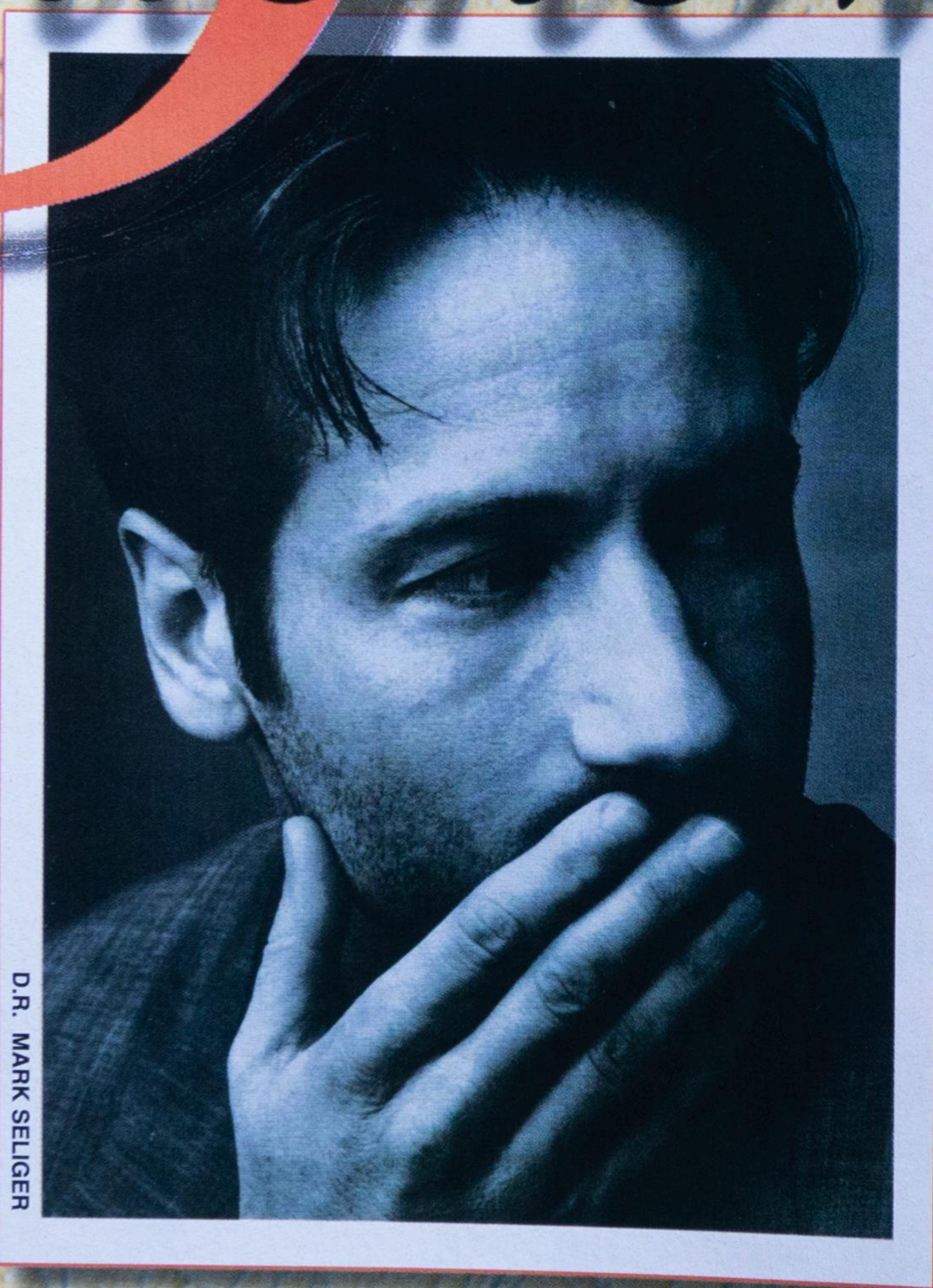
« *Le succès des séries par épisodes n'a rien à voir avec celui des films de télé ou de cinéma - dit Gillian Anderson - ça vous consume tout entier et vous donne l'impression de ne plus pouvoir en échapper.* »

C'est sans doute, pour la chaîne comme pour les acteurs, le prix à payer pour être devenu la série la plus regardée de l'histoire de la télévision.

Le succès a développé une telle pression sur les acteurs, que les chances de parvenir à les interviewer, surtout les deux ensemble, sont pratiquement nulles.

« *Moi c'est moi, et Gillian c'est Gillian* » déclare **David Duchovny**, pour bien résumer la chose.

« *Pourquoi vouloir nous interviewer ensemble ?* »



D.R. MARK SELIGER

David et **Gillian** ont cependant accepté pour la première fois, et pour le journal *US*, de répondre ensemble aux questions d'un journaliste.

« *J'ai eu un prof qui, un jour, m'a donné une bonne leçon. Il a pris une feuille de papier et m'a dit « J'aime les chiens », pendant qu'il écrivait sur le papier « épagneul, saint-bernard, bâtard, berger allemand », puis*

il a entouré le mot bâtard et il m'a dit « J'aime les bâtards. C'était une bonne leçon ! »

Vous n'avez rien compris ? L'interviewer non plus, rassurez-vous. Heureusement, **Duchovny** s'est finalement expliqué.

« *Il m'a fallu aussi du temps pour comprendre. Ce qu'il voulait dire, c'est que si j'aime les chiens et les bâtards, dans une conversation, le mot bâtard attirera mon attention. C'est une façon d'enrichir un être humain. Le défi, c'est de créer un personnage riche d'intérêt sans qu'il ait besoin de crier tout fort « Voilà ce que je suis ! »*

Vous n'avez toujours pas compris ? Nous non plus, mais **Duchovny** est un intello new-yorkais sorti de **Princeton**, alors...

Duchovny est un homme tout en murmures et en énigmes. Il pratique le basket et le yoga, lit beaucoup, passe de **Beethoven** à **Kalifornia**, accepte de jouer un détective du **FBI** travesti dans **Twin Peaks**, devient toubib drogué

dans **Playing God** et fait la voix « off » du film rose **Red Shoe Diaries** où il est le seul « **à porter des vêtements** ». Mais malgré tout cela et ses nombreuses conquêtes féminines, **Duchovny** est en fait un homme de 36 ans qui vit plus dans sa tête que dans le monde réel. Et sur le plateau, il est amical, accessible et amusant, même si il reste toujours un peu distant. Pas à cause des barrières qu'il pose, d'ailleurs, mais plus par son comportement.

« Il est très sensible dans le sens où il perçoit tout ce qui se passe autour de lui » explique **Jason Beghe**, son ami d'enfance qui partagera la vedette avec **Demi More** dans le **GI Jane** à venir. « C'est ce qui le rend si intelligent. Tout comme sa beauté. Il n'a pas besoin de le montrer. Il « est » beau ! »

Interpréter un personnage aussi marqué, n'est-ce pas ennuyant à la fin ?

- Ce que j'aime, c'est que ce n'est pas un mélodrame avec des mariages et tout le tralala. Après cinq ans et 120 épisodes, on découvrira en fait que c'est un personnage très humain.

Briser la routine en faisant un film différent, ce n'est pas tentant ?

- Non, ce n'est pas tentant, mais c'est...

Lucratif ?

- Lucratif, ça le sera toujours. Ça le sera tout autant dans cinq ans. Mais je veux aller jusqu'au bout de la série avant de faire le film. Si je fais le film cette année, puisque je termine la série l'an prochain, ensuite, je suis libre.

Vous avez l'impression d'être piégé ?

- Non ! Même si je jouais le rôle de **Code Quantum**, où l'acteur joue un

personnage différent dans chaque épisode, je voudrais toujours faire autre chose après cinq ans. C'est assez. Je suis fier du show, mais après un certain temps, ça devient un peu rengaine. Le seul truc qui pourrait me convaincre de remonter pour une sixième année, ce serait que Chris joue de notre réelle amitié pour me le demander. Mais je ne pense pas qu'il le fera... »

Vous avez apporté des idées pour certains épisodes ?

- Oui. Dans quatre épisodes.

Est-ce que c'est quelque chose que vous aimez faire ?



- Oui, mais j'ai bénéficié d'un piston... je connais le producteur !

Est-ce que ce n'est pas le début de la fin quand ce sont les acteurs qui disent « attends, j'ai une idée ! » ?

- Le groupe **Smashing Pumpkins** est venu sur le tournage, et **Billy Corgan** m'a demandé si j'avais fait comme **Elvis** qui signait des paroles et des

musiques juste pour soigner son ego. Mais j'ai bien participé au scénario et au story-board de ces quatre épisodes. En fait, j'ai envie d'écrire.

Tel que je vous connais, est-ce que le fanatisme de vos admirateurs ne vous gêne pas un peu ?

- Ça dépend. Qu'ils aiment le show ne me dérange pas. Qu'ils se passionnent pour le moindre petit détail du show ne me dérange pas. Qu'ils scrutent ma vie privée me dérange.

C'est à dire ?

- Qu'on me confonde avec mon personnage. Au début, j'avais envie de dire à tout le monde que je n'étais pas **Mulder**, que j'étais plus intelligent que lui, meilleur que lui. Puis je me suis rendu compte qu'en fait c'est ce que les fans attendent de moi. Que je **SOIS Mulder** !

Avez-vous tourné Playing God pour prouver que vous pouviez faire autre chose ?

- Quand vous êtes **Mulder** pour autant de gens, vous avez envie de dire « Je suis un **Chippendale**, bon Dieu, et laissez-moi l'être. » Ce film, c'était ma façon de crier « Je ne suis pas **Mulder**, écoutez moi hurler ! »

Quelle marge d'intimité cette vie vous accorde-t-elle ?

- Très peu. Je suis dans une ville où je suis venu pour bosser. Ça veut dire que je n'y ai pas de vieux amis. Mais je peux entrevoir la lumière au bout du tunnel maintenant...

Qu'avez-vous appris ?

- Je n'ai jamais couru le marathon,

mais j'imagine que la première fois, vous êtes convaincu de mourir avant l'arrivée. Maintenant, c'est toujours aussi crevant, mais je sais endurer. Avant, j'avais peur d'y laisser ma vie. C'est un peu mélo, mais je me levais le matin en me disant que je n'y arriverais jamais.

Vous semblez avoir une vie plutôt solitaire....

- Elle est solitaire, mais je ne vais pas en pleurer. À la façon des spartiates, c'est une solitude enrichissante. J'aime bosser et prendre des responsabilités.

Avez-vous confiance dans l'amitié et l'amour, maintenant que vous êtes célèbre?

- Je n'ai jamais eu une telle confiance. Je ne suis pas intéressé par beaucoup de monde, alors je n'ai pas beaucoup l'occasion de les mettre à l'épreuve.

Vivre à New York vous a-t-il aidé à vous forger une carapace?

- À l'école, mon surnom c'était graine d'avoine. Je venais d'un autre quartier, et ils me prenaient pour un paysan naïf. J'avais horreur de ça. Ce que New York vous apporte, c'est de vous rendre réceptif à tout ce qui se passe autour de vous et de vous apprendre à ne pas vous laisser en être affecté. Une réelle neutralité.

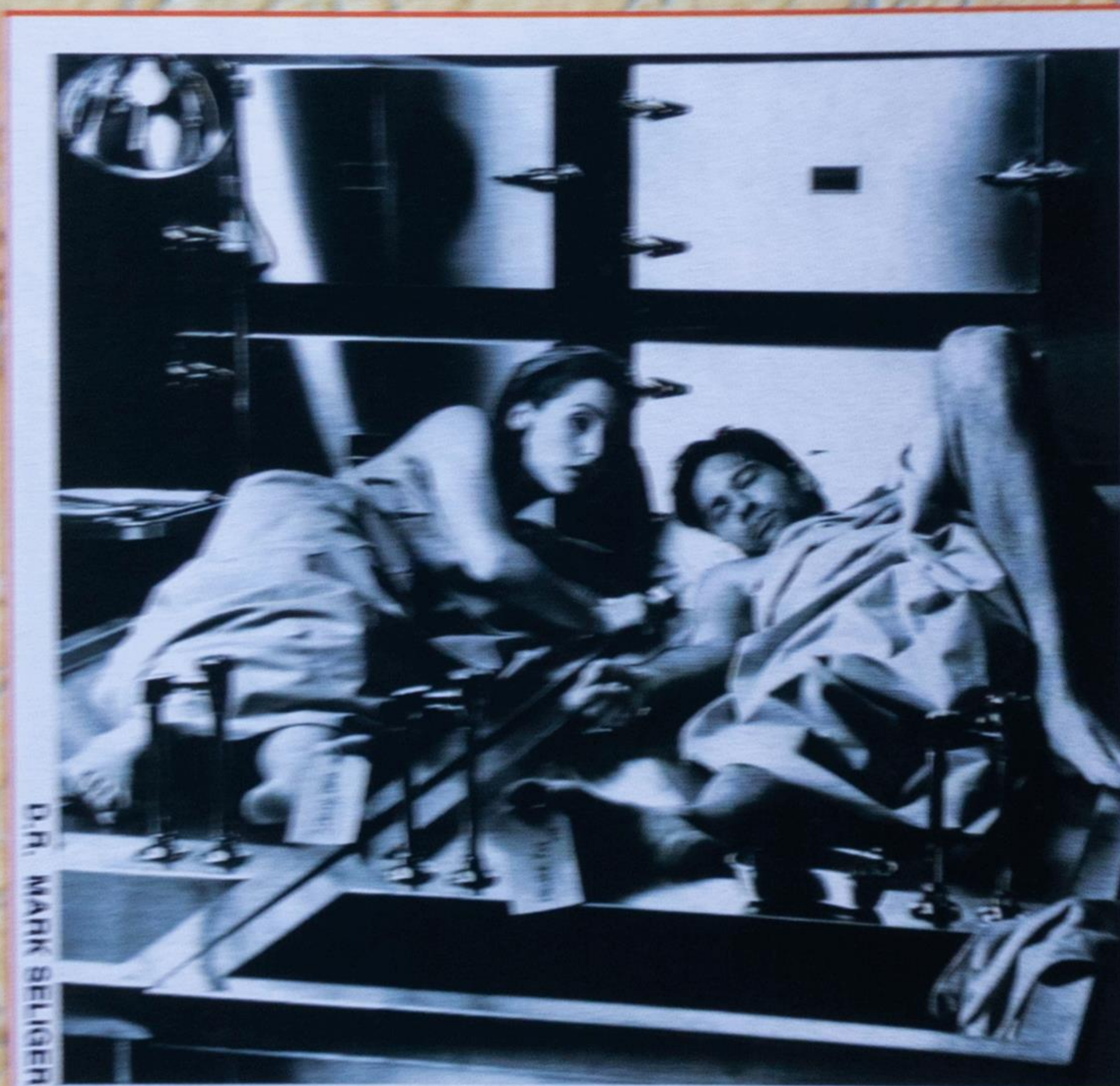
C'est ce qui a développé votre concentration?

- Quand on joue autant que moi, c'est à dire chaque jour de l'année et non pas quatre mois par an comme la plupart des acteurs, on ne peut rester dans la peau de son personnage en permanence. Il faut savoir en sortir à la moindre pause, et être capable de se reconcentrer à cent pour cent à la reprise.

Un grand self-control!

- Contrôle n'est pas un mot péjoratif, contrairement à ce que croient bien des gens. J'ai assez de pression et de sensations rien qu'à me concentrer sur ce que je fais et à savoir le nombre de personnes qui le verra. J'ai du plaisir dans ma tête, pas besoin de sauter dans le vide pour les sensations fortes.

Vous parlez comme quelqu'un qui a suivi une thérapie.



D.H. MARK SELIGER

- J'en ai suivi. À essayer de savoir qui j'étais vraiment avec l'aide d'autres personnes. C'est si bizarre comme les choses changent. La connaissance, c'est ce que les voyages étaient supposés vous apprendre. Vous supportez toutes ces épreuves simplement pour vous contrôler et éviter de blesser les autres.

Est-ce que vos proches parviennent encore à coller à votre réalité maintenant?

- Ma famille a quelques problèmes avec ça. J'ai demandé à ma mère « Est-ce que ce n'est pas bizarre que je sois si célèbre? » mais même quand je dis « je suis célèbre », pour moi, ça sonne comme un mensonge! Elle m'a

répondu « Oui, c'est bizarre que des gens parlent de toi et écrivent sur toi. Tu es à moi! »

La célébrité implique-t-elle une certaine responsabilité?

- Je ne sais pas! Je pense qu'il faut développer une certaine intégrité et être honnête envers soi-même. Ce que vous devez sacrifier en devenant célèbre, c'est de ne plus pouvoir être un peu dingue.

Cela ne vous a-t-il pas rendu très réfléchi?

- (Après une longue pause)... eh bien je pense qu'il faut prendre en considération le temps que j'ai mis à répondre à ça! (rires)

Qu'a-t-il été écrit sur vous qui vous ait blessé?

- Rien, rien en particulier. C'est juste tout ce bruit autour de vous. C'est un bruit qui peut perturber votre vie personnelle. Un bruit qui vous empêche de vous concentrer sur les choses importantes de votre vie.

Quelles sont les choses les plus inattendues qu'on réclame de vous?

- Beaucoup de mariages. Pas pour épouser, mais pour être présent au mariage. Des fois je me dis j'y vais, je me saoule, et je me saute la mariée. Et les gens diraient « Tu sais, on a invité Duchovny et il s'est sauté la mariée »!

David Duchovny

Suite au prochain numéro avec l'interview de Gillian Anderson

IDENTIFICATION

SI LE BUT DE LA CONSPIRATION EST BIEN CELUI DE LA COLONISATION DE LA TERRE PAR LES EXTRA-TERRESTRES, ALORS LE MARQUAGE DE L'ESPÈCE HUMAINE EST UNE ÉTAPE CAPITALE DE CE PROCESSUS. MAIS EST-CE VRAIMENT DE LA SCIENCE-FICTION ?

Quelques grands thèmes servent de fil rouge à toutes les saisons des **X-Files**, dont celui du marquage. Dès l'épisode pilote, dans « *Nous ne sommes pas seuls* » (1-00), **Billy Miles** explique sous hypnose qu'ils n'ont plus besoin d'eux et que les tests ont pris fin. « **Ils** », ce sont les aliens, et « **eux** » ce sont les enfants « **enlevés** ». Quant aux tests, on en saura peu sur eux, sauf qu'ils ont laissé sur chaque « **cobaye** » des marques de piqûre dans le bas du dos, et un « **implant métallique** » dans la fosse nasale. La référence à un tel implant apparaît aussi dans « *L'ange déchu* » (1-09), où **Max Fenig** présente une incision caractéristique en forme de « **V** » derrière l'oreille qui pourrait être la cicatrice laissée par l'implantation d'un « **mouchard** ». L'affaire se précise bien sûr dans *Duane Barry* (2-05 et 2-06). Cette fois on en apprend un peu plus sur les tests : insémination artificielle, modification génétique de l'ADN, tests mécaniques sur les tissus et les dents, et toujours, pose d'un implant (dans l'abdomen ou les sinus). Dans « *Coma* » (2-08), c'est sur **Scully** elle-même qu'on diagnostique

une manipulation génétique de l'ADN. Une manipulation dont le seul but aurait été une sorte de « **marquage biologique** ». Tentative apparemment avortée, d'où le coma de **Scully** (Mais nous verrons plus tard que cette anomalie permettra à **Scully** d'être la seule des cobayes à survivre à cette manipulation, même si elle est probablement à l'origine de son cancer.)

Un marquage dans quel but ? Peut-être dans celui de retrouver les sujets ayant fait l'objet d'expériences pour pratiquer plus facilement des « **enlèvements de contrôle** », ce que justifierait une pratique scientifique sérieuse. A moins que la technologie alien ne leur permette de « **suivre** » directement l'évolution de l'expérience grâce à l'implant.

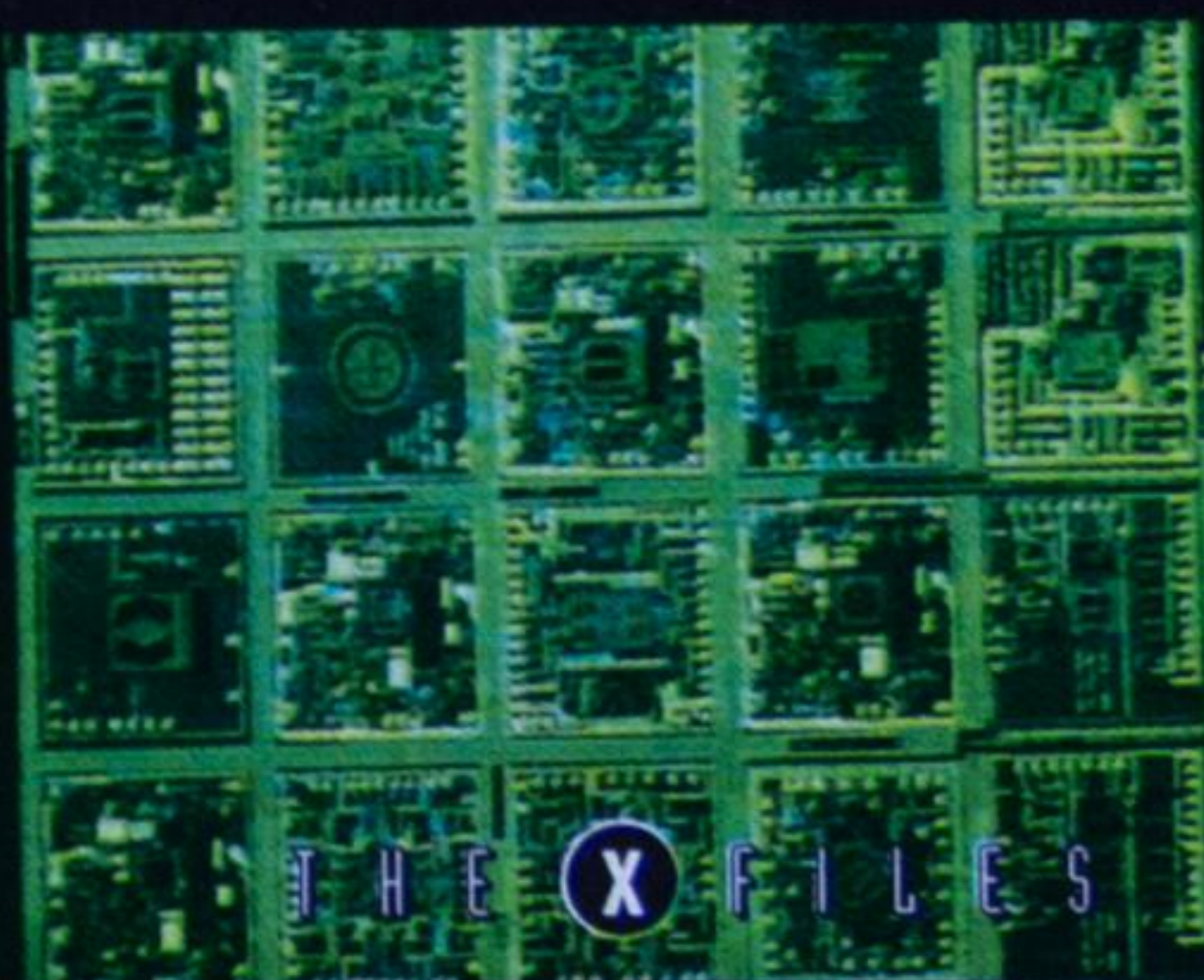
Tout ceci est confirmé par l'épisode « *Opération Presse Papiers* » (3-03) dans lequel, grâce à leur connaissance de la constante de **Napier** (27828),

Fox et **Dana** forcent les archives secrètes de la société minière **Strughold**. Ils y découvrent des milliers de dossiers médicaux enrichis d'échantillons de tissus, dont un au nom de **Samantha** (N° 378671) dont l'étiquette recouvre celle du dossier prévu pour **Fox** (292 544). Quand **Mulder** s'explique devant **Skinner**, il est catégorique :

«... je parle d'une grave conspiration contre le peuple américain (à travers) un immense système de fiches et de dossiers médicaux.

Plus tard, chez **Victor Klemper**, **Mulder** recevra une explication assez directe d'un homme du **Consortium** : « *Quand on craignait un holocauste nucléaire, dans les années cinquante, le gouvernement chargea des hommes comme votre père d'aller recueillir des informations génétiques dans la population dans le but d'une éventuelle identification disons... post-apocalyptique !* »

Tout se confirme dans « *Monstres d'Utilité Publique* » (3-09)



IDENTIFICATION



MAIS EN FAIT, LE FICHAGE EST PEUT-ÊTRE LE PLUS
DANGEREUX CAR IL EST L'ÉTAPE PRÉLIMINAIRE
INDISPENSABLE AU MARQUAGE
DES INDIVIDUS.

IL FAUT FICHER POUR POUVOIR ENSUITE DISCRIMINER.

Scully rencontre alors d'autres femmes victimes d'enlèvement et qui toutes, ont fait l'objet d'un marquage par implant. **Scully** découvre alors, en passant par le portique détecteur de métal de la sécurité du **FBI**, qu'elle aussi a été marquée. Elle se fait extraire l'implant, et une intuition géniale la pousse à le tester sur le lecteur de code-barres de la caisse d'un supermarché. Bingo ! L'implant fait disjoncter tous les systèmes.

Il ne reste plus à **Scully** qu'à le faire analyser pour s'apercevoir qu'il s'agit effectivement d'un microprocesseur en avance sur toute technologie connue. Il pourrait servir d'interface électrochimique avec le cortex cérébral. C'est à dire qu'en plus des fonctions de « repérage de cobayes » ou de « suivi d'expériences », ces implants pourraient aussi servir un jour « d'activateur », en agissant directement sur le cerveau des sujets sélectionnés.

Mais **Scully** n'est pas débarrassée pour autant de son « identifiant ». Elle découvre en effet un autre marquage encore plus généralisé et subtil : celui de toute

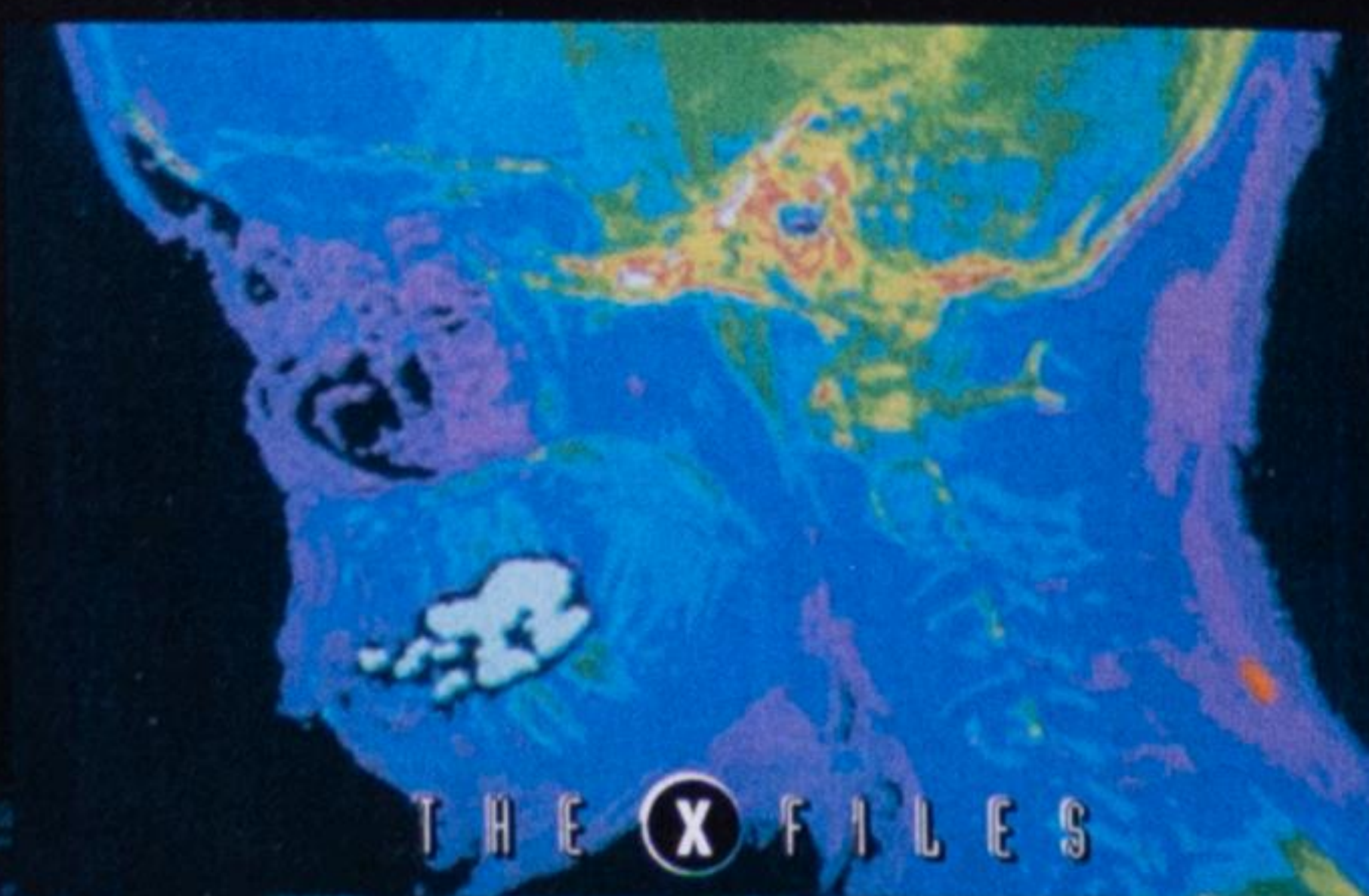
la population soumise depuis les années cinquante au vaccin antivariolique !

C'est ici qu'on passe la frontière entre la fiction et le réel, pour... revenir vers le réel. Car dans la réalité, c'est bien sous couvert de programmes sociaux ou commerciaux que nous sommes fichés. Votre carte bancaire permet par exemple de savoir ce que vous avez acheté, où, quand, à qui et combien. Votre numéro de sécu vous suit et vous retrouve partout. Pas grave ?

Pas si sûr. Bien sûr, la série fait référence à des choses horribles comme

les expériences que pratiquaient le docteur **Mengele**, l'ange de la mort nazi, sur les déportés dans le but d'améliorer la race. Bien sûr, les **X Files** font directement allusion à la sinistre section 731 du japonais **Takeo Hisimaru** (mort en gros bourgeois de bonne réputation en... 1965 !) qui poursuivait les mêmes buts. Bien sûr, on pense aux services secrets américains qui ont récupéré certains de ces grands criminels pour profiter des résultats de leurs démoniaques expériences. Cela n'aurait donc rien à voir avec le fichier de la Sécu !

Pas si sûr ! Car la série soulève deux idées différentes. D'une part les expériences diaboliques d'eugénisme, tellement révoltantes qu'elles soulèvent à juste titre des vagues d'indignation révoltées, et d'autre part le « fichage », contre lequel on s'indigne plus mollement. Mais en fait, le fichage est peut-être le plus dangereux, car il est l'étape préliminaire indispensable. Il faut ficher pour pouvoir ensuite sélectionner. C'est pour ça que les nazis ont d'abord recensé, puis identifié sur leurs vêtements, puis marqué par



IDENTIFICATION



DOSSIER SAFARI

« SYSTÈME AUTOMATISÉ POUR LES FICHIERS ADMINISTRATIFS ET LE RÉPERTOIRE DES INDIVIDUS » : L'OUTIL POUR UNE CHASSE À L'HOMME DISCRIMINATOIRE EXISTE DÉJÀ

tatouage les populations à déporter. Le fichage préalable était indispensable à leur plan d'extermination.

Bien entendu, rien de tel en France de nos jours. Et pourtant...

En **avril 1997**, le gouvernement s'apprêtait à demander au parlement l'autorisation d'autoriser le **Ministère de la Santé** à aller « fouiller » dans les fichiers des **centres des impôts** grâce au numéro de sécu des individus. Pour quoi faire ? Qu'est-ce que la Santé a à voir avec les impôts ?

En fait, il s'agissait simplement de créer un **précédent**, le but étant beaucoup plus ambitieux : croiser tous les fichiers officiels pour parvenir au **Grand Fichier National**. Ce qui devrait rappeler de **mauvais souvenirs**. Vers la fin des années **soixante-dix** en effet, a vu le jour le projet « **SAFARI** » (Système Automatisé pour les Fichiers Administratifs et le Répertoire des Individus). Tous les individus seraient fichés sous un **numéro unique** qui les identifierait dans tous les fichiers publics et privés. Avantage : le **croisement possible** de

tous ces fichiers. Un projet diabolique car tout le monde étant fiché, chaque administration ou service pouvait **consulter et copier** ce fichier. Il suffirait alors que chaque service, dans sa copie, ajoute quelques **chiffres discriminants** (1 pour les noirs - 12 pour les homosexuels - 23 pour les musulmans par exemple) pour **répertorier la population** en fonction de critères discriminatoires. Bien entendu les citoyens n'y verraient rien qu'un numéro innocent, de la même composition pour tout le monde. Les chiffres discriminatoires n'apparaissant que lors de l'interrogation par tel ou tel

service. Un projet si **scandaleux** qu'il provoqua, en **1978**, la création de la **Commission Nationale Informatique et Liberté (CNIL)**. Depuis, des organismes officiels ont à plusieurs reprises tenté de forcer ce

barrage. **L'INSEE** (Institut National de la Statistique et des Études Économiques) aurait bien voulu utiliser un tel numéro unique pour radioscopier toute la population.

Jusqu'ici, officiellement, le projet **SAFARI** est inactif. Il existe bien une **multitude** de fichiers qui tissent autour de nous des liens de plus en plus étroits, mais le grand danger, comme nous l'apprend la trame de la **conspiration** dans **X-Files**, c'est le rassemblement de tous ces fichiers dans les mains d'un pouvoir incontrôlé. Et pour mieux s'en convaincre, il est peut-être utile de se souvenir que le **numéro unique d'identification** est une idée qui remonte à **1942**, du temps du régime de **Vichy**, et que sa première utilisation fut de permettre de repérer les populations à **déporter**...



T H E

X

F I L E S

Les silencieuses Cités de L'esprit

(Silent Cities of the Mind)

Texte

Dessins

Couleurs

Adaptation

Lettrage

Stefan Petrucha

Charles Adlard

George Freeman

& Laurie Smith

Jean Jacques Cartry

Pomme Verte

Cette BD est la première partie d'une histoire marquée par les rites du cannibaliste rituel. Un thème aussi passionnant dans les X-Files que dans la réalité. Nombreux sont les peuples qui ont cru à la capacité de récupérer les forces ou les talents d'individus en les mangeant. Si on a répertorié aucune de ces pratiques rituelles depuis les années soixante, un certain nombre de cas isolés restent en nos mémoires. Celui de l'étudiant japonais qui, à Paris, avait « mangé » sa fiancée hollandaise, et celui plus fréquent, au Japon cette fois, de ce cannibale arrêté il y a deux mois et qui dévorait des petites filles, poussant la cruauté jusqu'à envoyer « les restes cuits » à la famille. Il est vrai qu'un sociologue a pu souligner un jour que dans de nombreuses langues, les mots de l'amour sont souvent ceux de la bouche. D'ailleurs, ne dit-on pas d'un être aimé qu'il est « beau à croquer »..?

Bibliographie :

Pour se documenter, Petrucha s'est inspiré des ouvrages suivants :

« Canibalism, from sacrifice to survival » de Hans Askenasy, Ph. Prometheus Books 1994

« Cannibal killers » de Moira Martin Gale, Carroll & Graf Inc. 1994

BASE PRINCIPALE
SIX, ICI, ENOCH!

JE SUIS EN
TRAIN D'OBSERVER UN
HÉRON AVEC UN SERPENT
DANS LE BEC!

LE DOCTEUR
PUAKABALAU SOUTIENT
QU'IL S'AGIT PLUTÔT D'UN
PTARMIGAN, UNE ESPÈCE DE
GRUE CENDRÉE QUI AURAIT UN
BÂTON DANS LE BEC. MOI JE
CONTINUE À AFFIRMER QUE
C'EST UN HÉRON.

MONT SAINT ELIAS, ALASKA
10 AOÛT



QUAND J'AI SUGGÉRÉ
QU'IL S'AGISSAIT PEUT-ÊTRE DU
MÊME OISEAU QUE HUITZILPOCHTI
ENVOYA CHERCHER PAR LES MEXICAINS,
LE DOCTEUR PUAKABALAU AFFIRMA
QU'IL NE POUVAIT PAS ÊTRE
SI VIEUX.

ET QUE DE TOUTE
FAÇON, LES MEXICAINS CHER-
CHAIENT UN AIGLE!

ICI, BASE PRINCIPALE
SIX. AVEZ-VOUS TROUVÉ
LA VILLE?

JE CRAINS NE POUVOIR
RÉPONDRE. JE NE SAIS PLUS
CE QU'EST UNE VILLE

EN EFFET, UNE VILLE EST-
ELLE ENCORE UNE VILLE SI TOUS
SES HABITANTS SONT MORTS?

PUAKABALAU EST-IL
AVEC TOI?

JE PENSAIS QUE LES
MEXICAINS ÉTAIENT UNE DE CES TRIBUS
PERDUES. IL APPELAIT ÇA "NON-SENS
RÉVISIONNISTE".

IL TENAIT ENCORE MOINS EN
CONSIDÉRATION MES AFFIRMATIONS
SUR LES APPLICATIONS PRATIQUES DE
CERTAINS ANCIENS RITUELS
CANNIBALES

IL ÉTAIT ASSEZ
RÉTIF QUANT À MES
EXPÉRIENCES.

ENOCH,
PUAKABALAU
EST LÀ?

JE N'EN SUIS PAS
CERTAIN.

JE SUIS NAVRÉ D'ÊTRE
AUSSI VAGUE. MAIS CETTE QUES-
TION POSE QUELQUES DIFFICULTÉS.
PEUT-ÊTRE POURRAIS-JE M'EX-
PLIQUER AVEC CETTE ANECDOTE



IL Y A TRÈS LONGTEMPS,
LES MEXICAINS CHERCHÈRENT À ARRAN-
GER UN MARIAGE AVEC LES TOLTEQUES.
CES DERNIERS ACCEPTÈRENT ET LEUR
OFFRIRENT LA FILLE DU ROI.

QUAND LE ROI DES
TOLTEQUES ARRIVA POUR LA CÉRÉMONIE,
IL FUT REÇU PAR LE SORCIER DES
MEXICAINS QUI AVAIT REVÊTU LA PEAU
DE LA JEUNE PRINCESSE.

ELLE, ELLE
ÉTAIT ENCORE LÀ ?

LES MEXICAINS
AFFIRMÈRENT QUE LE SORCIER ÉTAIT
DEVENU LA JEUNE FILLE.

PAR ANALOGIE, SI
PUAKABALUA EST MAINTENANT
EN MOI, SOIT IL EST EN MOI, SOIT
JE SUIS DEVENU
PUAKABALUA.



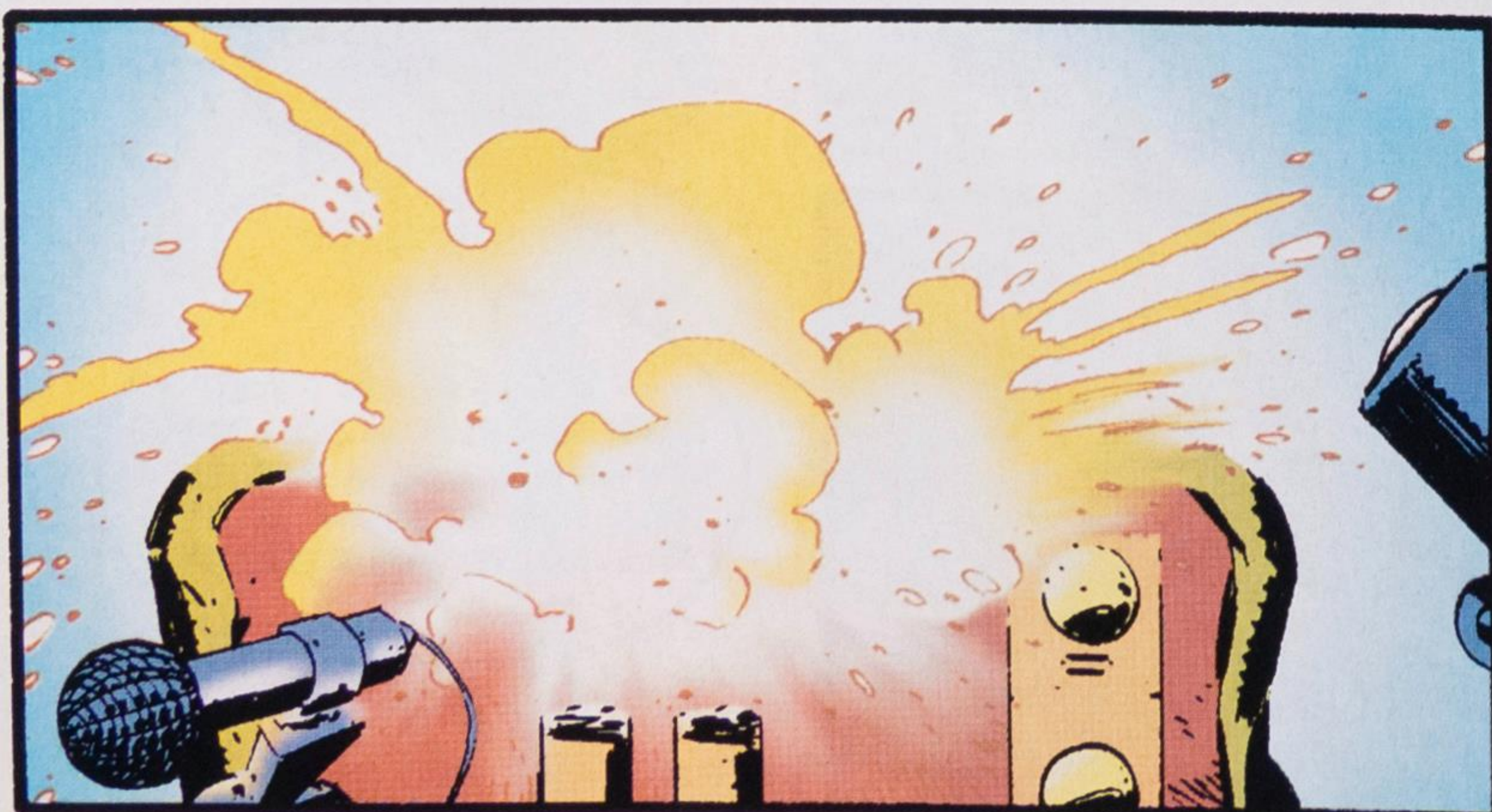
JE SUIS NAVRE
MAIS, JE DOIS PARTIR.

LE HÉRON A TERMINÉ
DE MANGER SON SERPENT ET JE
PENSE QU'IL VEUT QUE JE LE
SUIVE. EH ! EH !



ENOCH !
ENOCH ! DONNE-NOUS
TA POSITION !

ENOCH,
ICI, LA BASE
PRINCIPALE...



BLAM!



UN SANDWICH ?

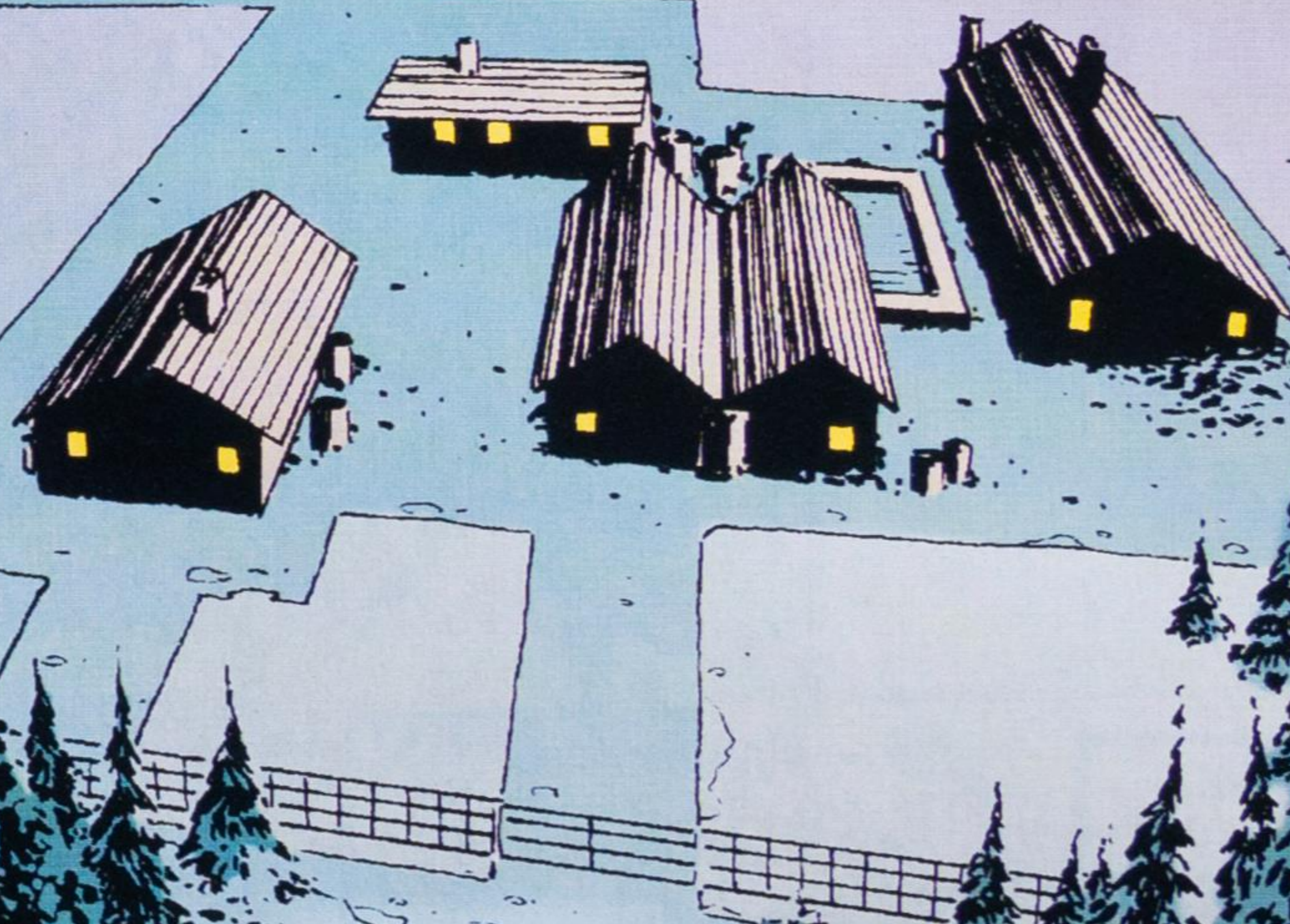
NON, MERCI, J'AI ASSEZ.

J'AI CONNU FROMIKE PAR LE RÉSEAU. VOILÀ POURQUOI NOUS AVONS PARLÉ DE TOI ET IL A DIT QUE L'ON POUVAIT TE FAIRE CONFIANCE.

MAIS CHACUN DE NOUS A DES OBJECTIFS SECRETS. NOUS TOUS CHERCHONS QUELQUE CHOSE. TOI, MULDER, QUE CHERCHES-TU ?



"LA VÉRITÉ!"

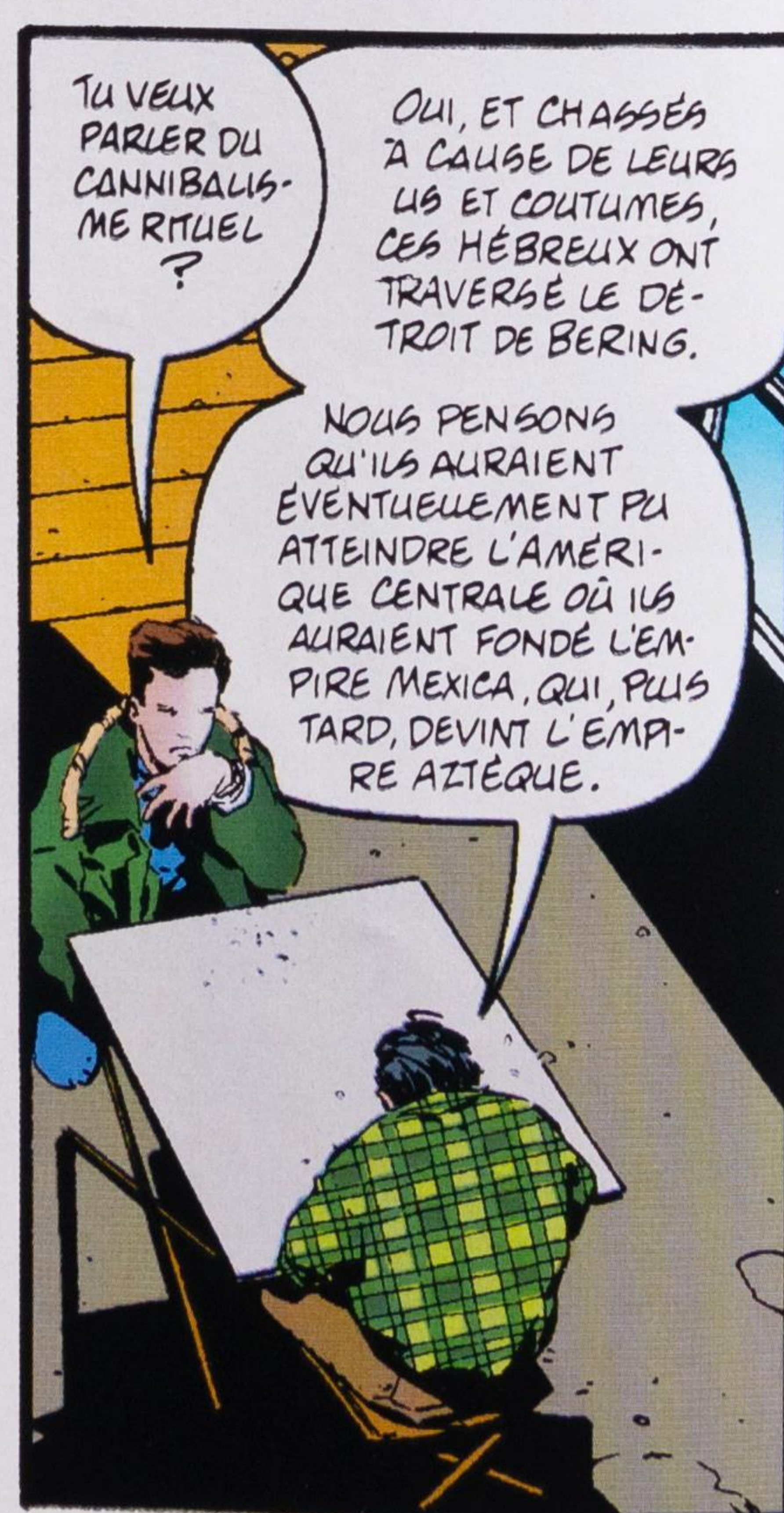
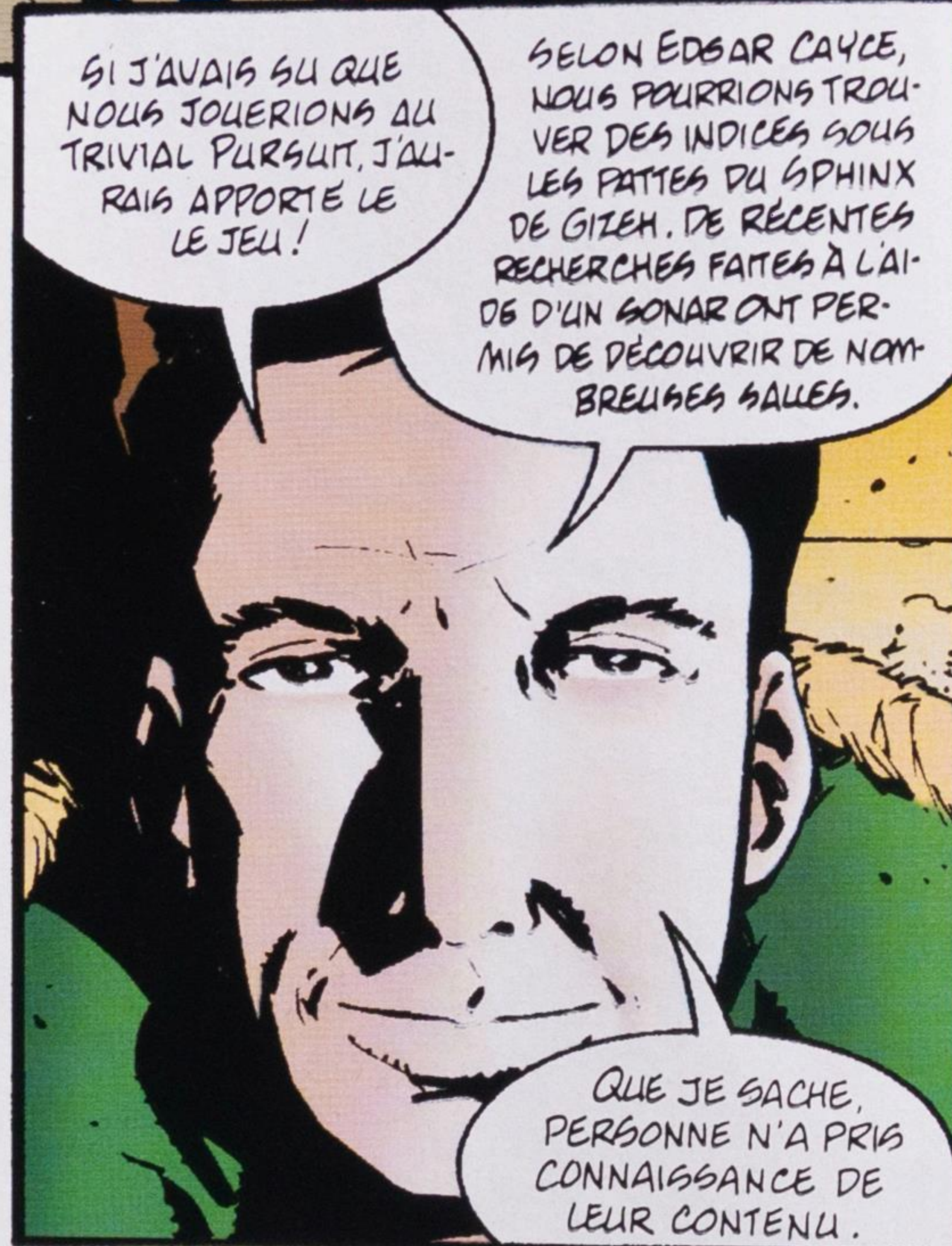
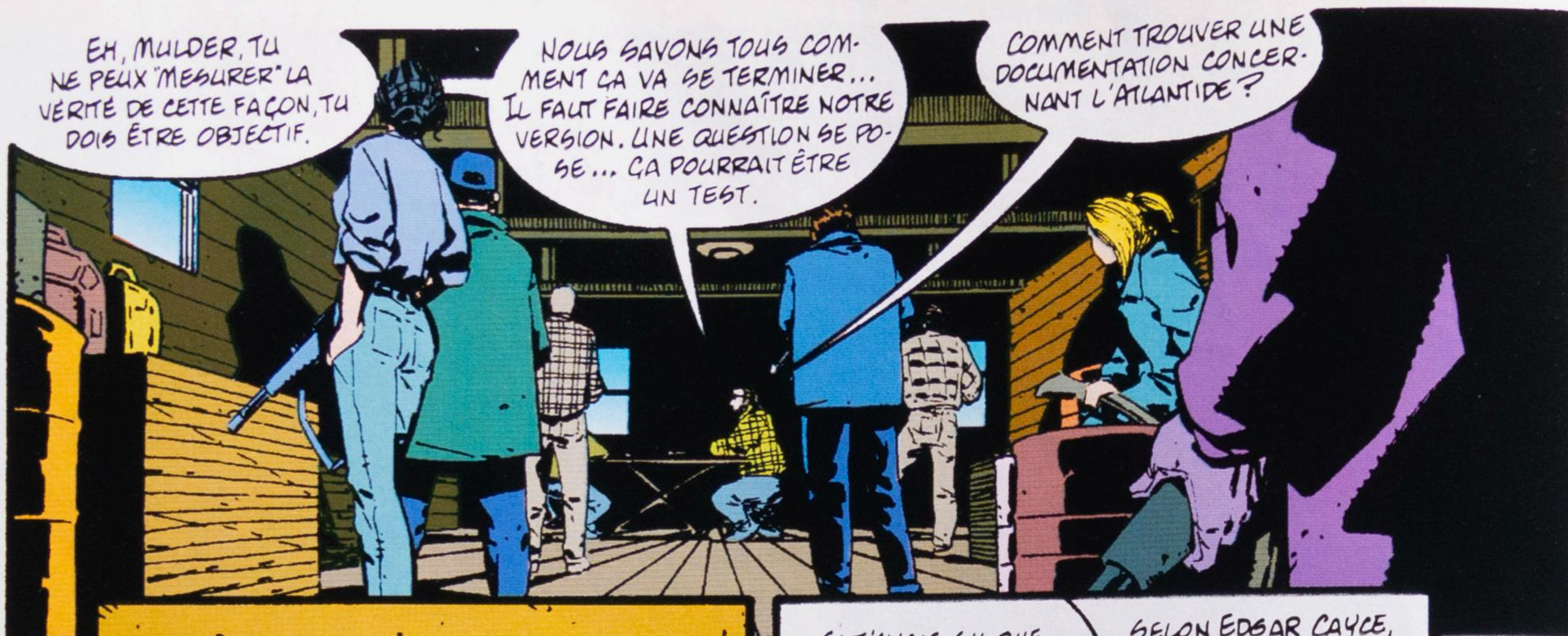


LES SILENCIEUSES CITÉS DE L'ESPRIT

15 AOÛT
UN RANCH PRIVÉ
50 KILOMÈTRES AU NORD-OUEST DE
NOME,
ALASKA

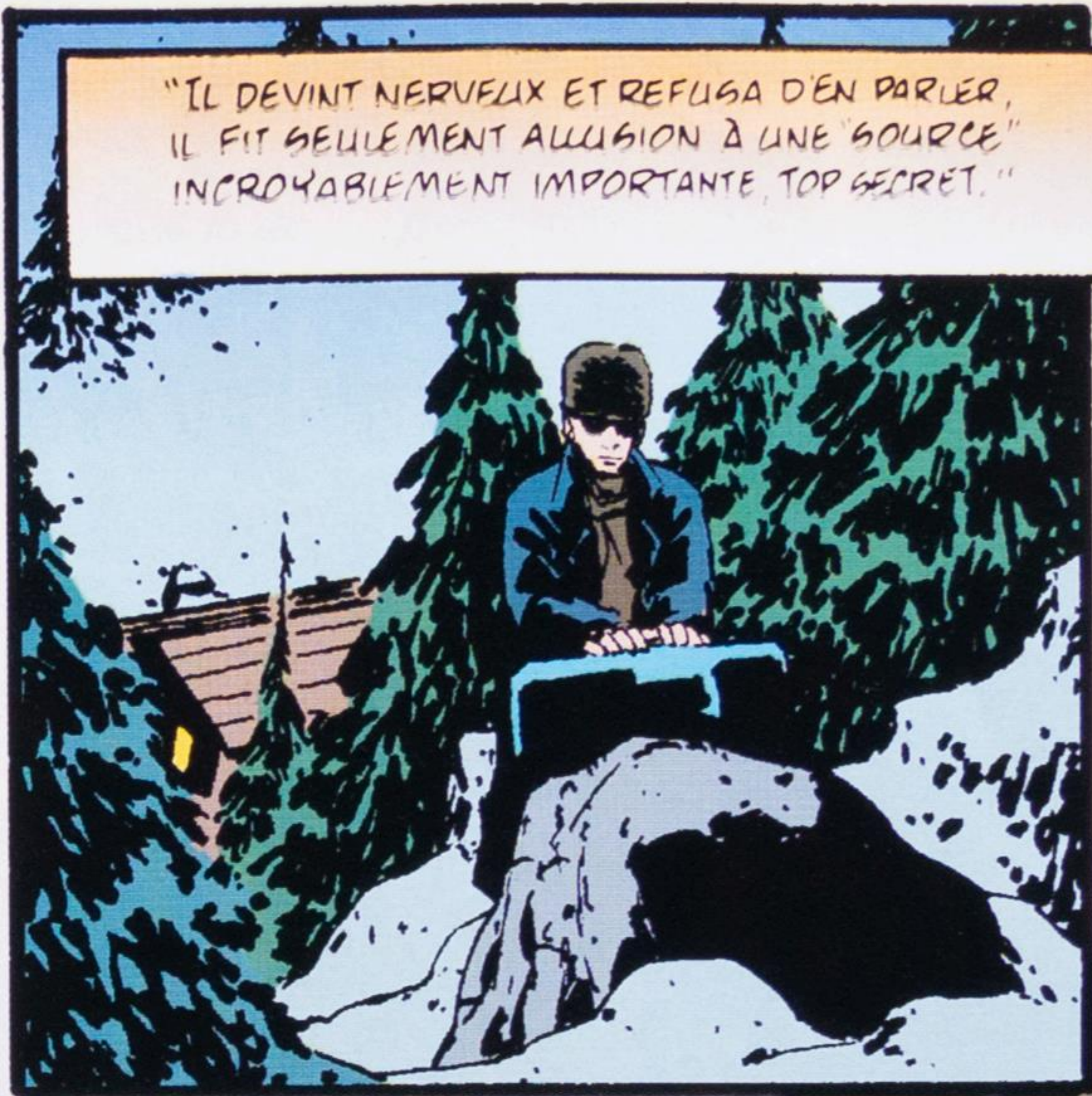
"PEUT-ÊTRE NE RÉUSSIRAI-JE JAMAIS À DÉCOUVRIR LA NATURE DU BIEN ET DU MAL, MAIS J'AIME BIEN CONSTATER QUE LES PETITES VÉRITÉS SONT ACCESSIBLES. DANS LE STYLE... COMMENT EST-IL POSSIBLE QU'UN GROUPE D'INTELLECTUELS MARGINAUX SE RETROUVE À ACCUMULER UN VÉRITABLE ARGENTIL POUR S'OPPOSER ÉVENTUELLEMENT AU FBI."

FBI



"IL Y A ENVIRON SIX MOIS, LE DOCTEUR ENOCH REÇUT LES FONDS NÉCESSAIRES POUR ORGANISER UNE EXPÉDITION AFIN DE PROUVER SES THÉORIES."

"IL DEVINT NERVEUX ET REFUSA D'EN PARLER, IL FIT SEULEMENT ALLUSION À UNE "SOURCE" INCROYABLEMENT IMPORTANTE, TOP SECRET."



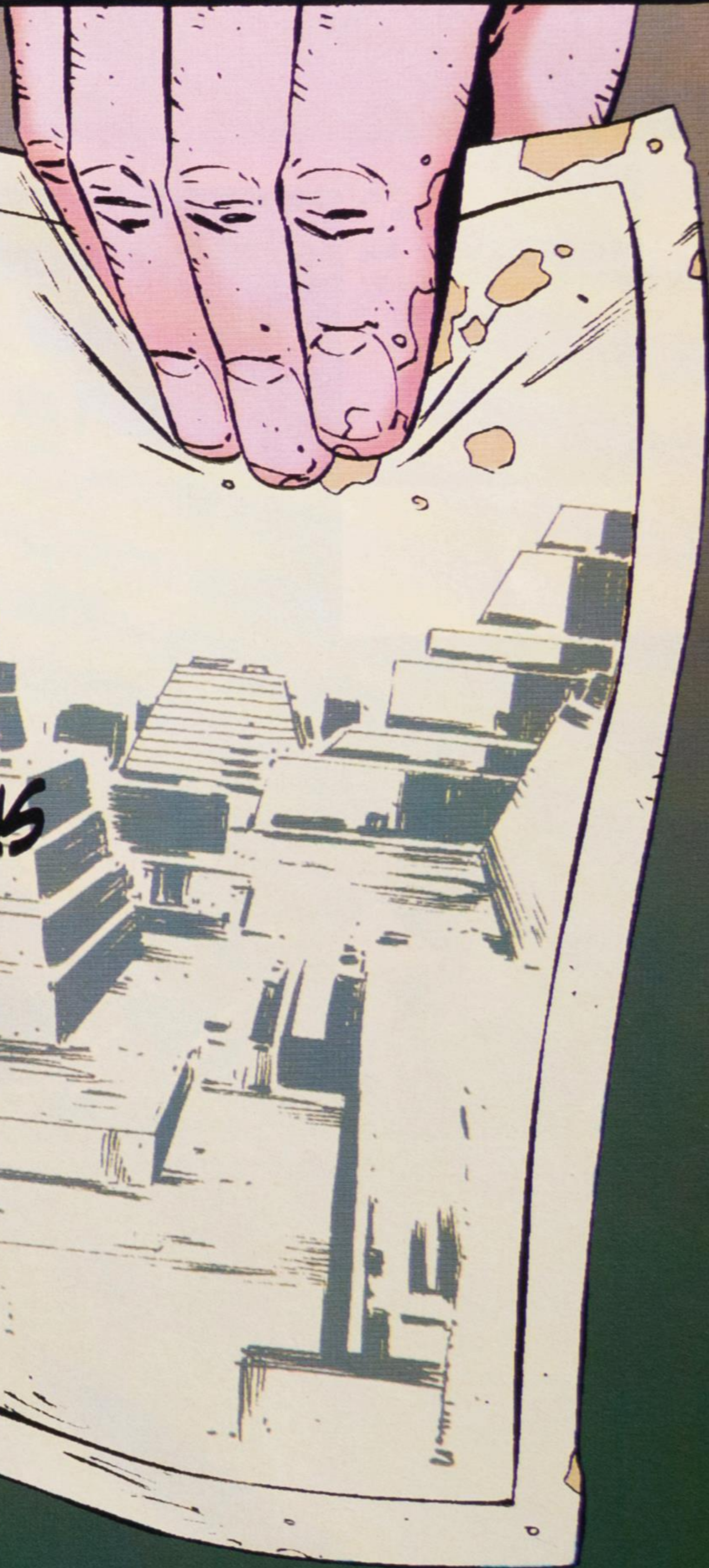
LE DERNIER CONTACT AVEC LE DOCTEUR ENOCH A ÉTÉ CE FAX.

"QUAND IL PARTIT, NOS TÉLÉPHONES FURENT MIS SUR ÉCOUTE. PRESQUE QUOTIDIENNEMENT, NOUS VÎMES DES ÉTRANGERS ROULER AUTOUR DU RANCH."



"CERTAINS AFFIRMÈRENT ÊTRE DES AGENTS FÉDÉRAUX... MAIS IL NOUS FUT IMPOSSIBLE DE CONNAÎTRE LEUR IDENTITÉ. C'EST ALORS QUE NOUS AVONS DÉCIDÉ DE NOUS ARMER DANS L'ATTENTE DU PIRE."

CHACUN DE NOUS
EST UN MONDE,
NOS CORPS LE
FIRMAMENT, NOS
ÂMES LE CIEL,
NOS CŒURS
BARBARES RETENUS
AU PONTON DES
SILENCIEUSES
CITÉS DE L'ESPRIT.



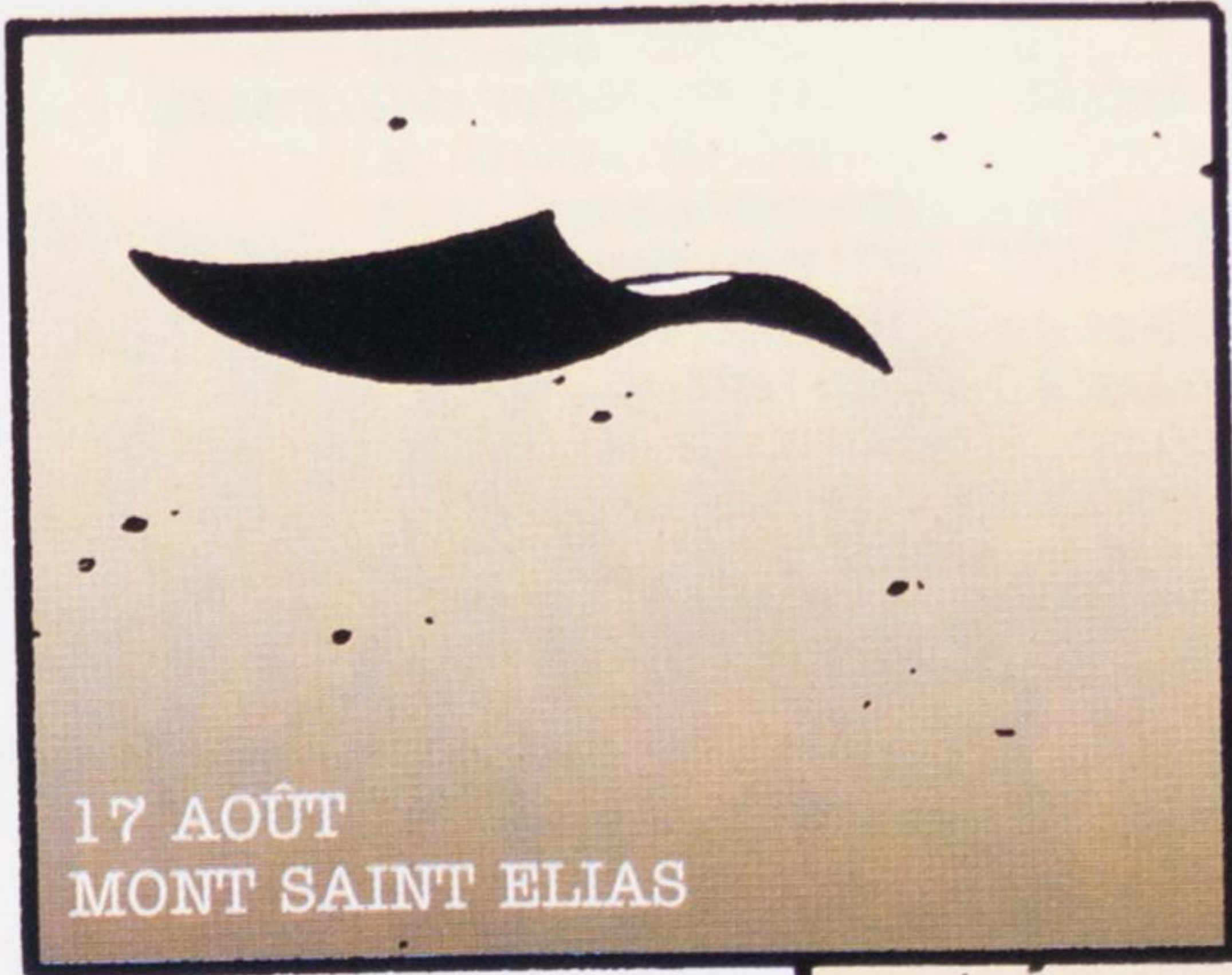


"PEUT-ÊTRE EXISTE-T-IL UN CERTAIN MALENTENDU, MULDER."

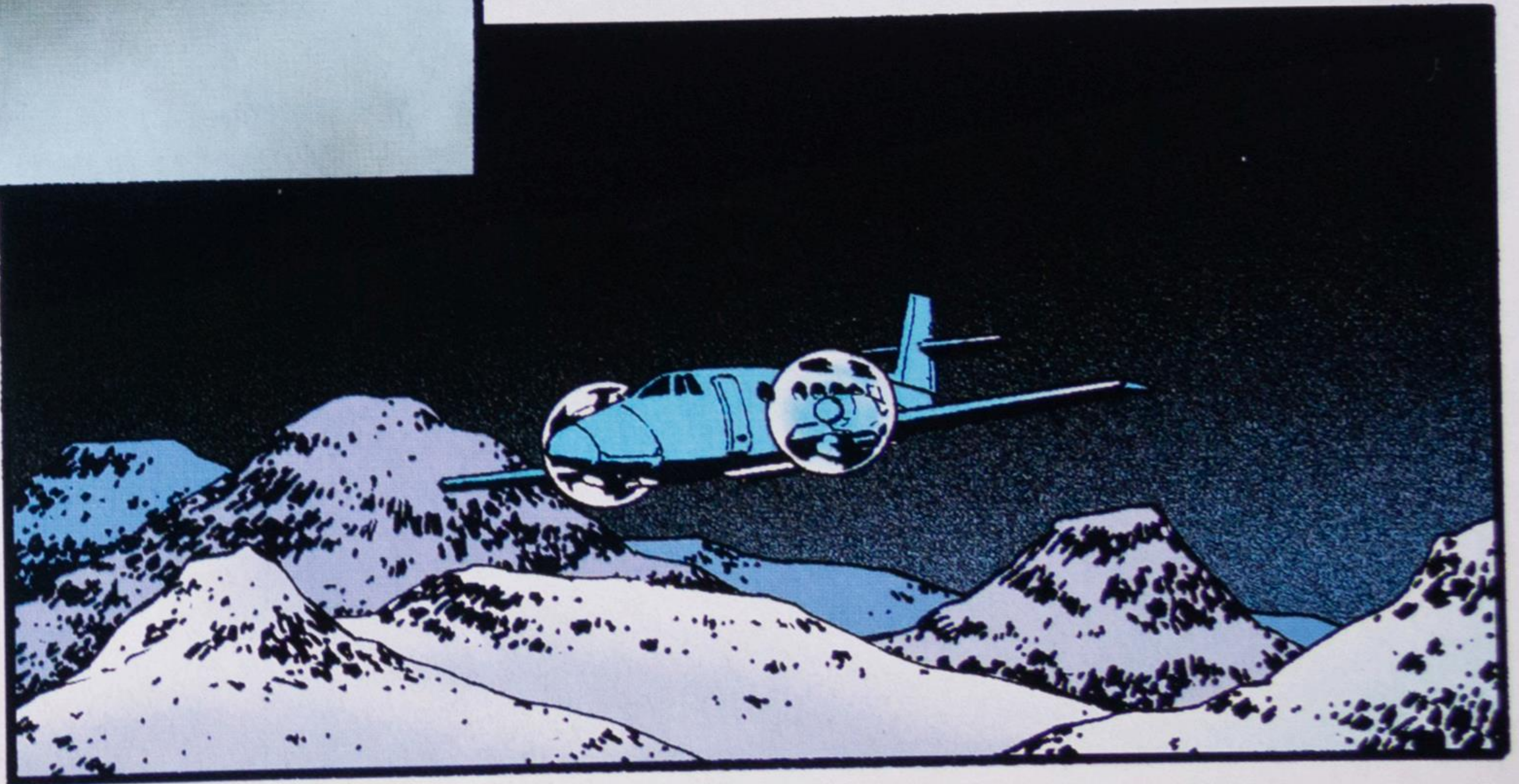


"LES MALENTENDUS DANS LE TRAVAIL SONT ENCORE PLUS OBSCURS."





"DU
ROSBIF,
POURQUOI?"





TIENS... C'EST UNE HYPOTHÈSE INTÉRESSANTE, IL SE POURRAIT QU'ÉNOCH SOIT ATTEINT DE LA MALADIE DU KURU, UNE ENCÉPHALITE QUI AURAIT PROVOQUÉ CHEZ LUI, CETTE ESPÈCE DE DÉLIRE ET QU'IL AURAIT CONTRACTÉ EN MANGEANT DE LA CERVEILLE.

À CAUSE D'UN TIC NERVEUX SYMPTOMATIQUE DU STADE FINAL, CETTE AFFECTION A ÉTÉ SURNOMMÉE "LA MALADIE DU RIRE".

EN OUTRE, NOUS TOUS, SAVONS DES CHOSSES DONT NOUS N'AVONS PAS EU CONNAISSANCE CONSCIENNEMENT.

PENDANT DES ANNÉES, L'HISTOIRE DE BRIDEY MURPHY A ÉTÉ CONSIDÉRÉE COMME LE CAS LE PLUS DÉROUANT DE RÉINCARNATION... UNE JEUNE FILLE AYANT DES SOUVENIRS D'UNE VIE ANTÉRIEURE ET D'UNE CULTURE AUXQUELLES ELLE N'AVAIT PAS EU ACCÈS.

JUSQU'À CE QU'UN CHERCHEUR DÉCOUVRE QUE BRIDEY ÉTAIT AUSSI LE PRÉNOM DE SA NOUVEAU. LA FILLETTE AVAIT GRANDI EN ENTENDANT DES LÉGENDES ET ELLE LES RAPPELLA PLUS TARD COMME DES EXPÉRIENCES VÉCUES PERSONNELLEMENT.

LA MÉMOIRE EST UNE CHOSE PUISSANTE ET INSATISFAISANTE... ET DONT NOUS IGNORONS LE FONCTIONNEMENT.

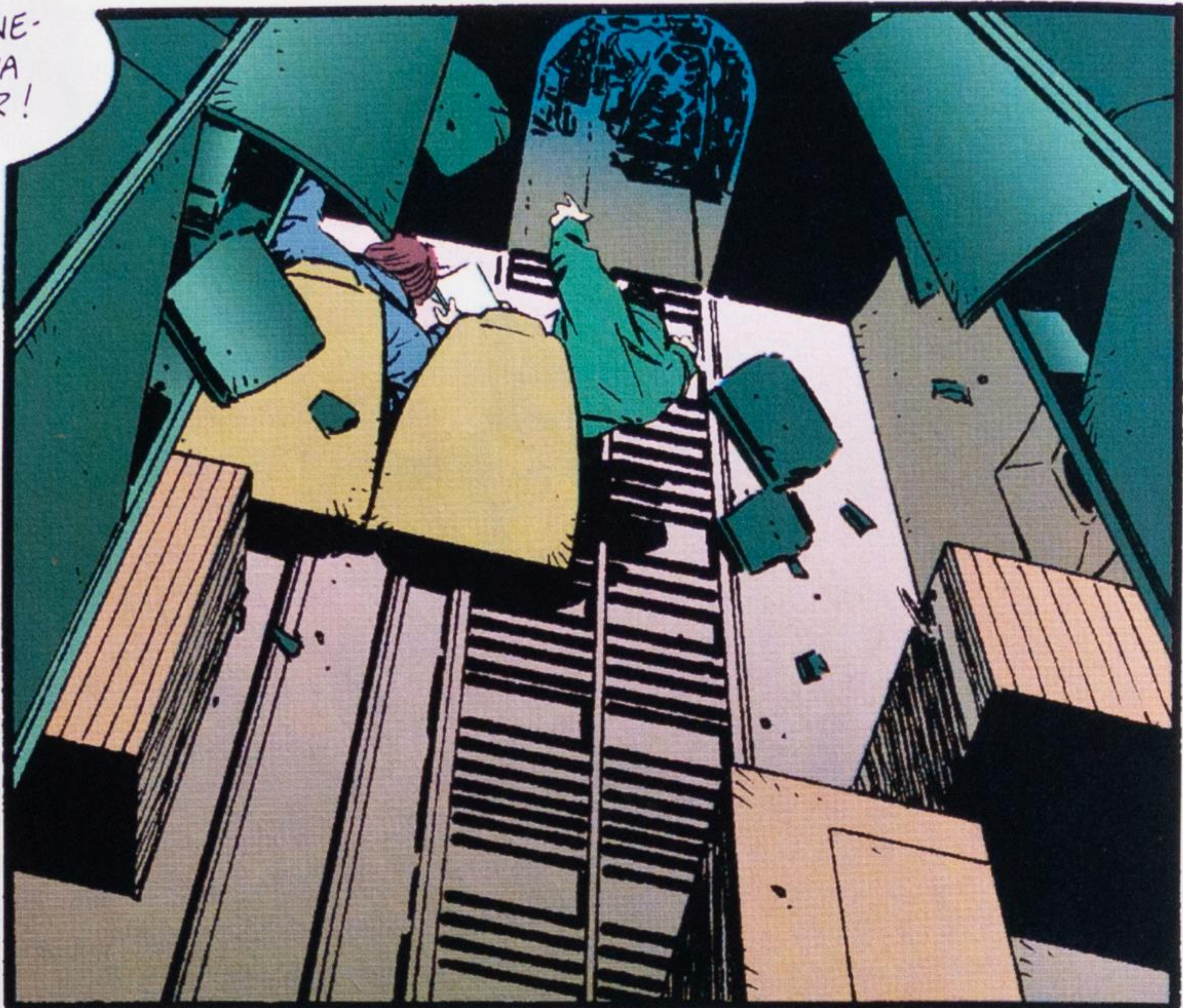
IL EST PLUS CONFORTABLE DE CROIRE À LA MAGIE PLUTÔT QUE D'ADMETTRE COMBIEN NOS CONNAISSANCES SONT INFIMES.

NOUS SOMMES TOUJOURS TELLEMENT CERTAINS QUE LA VÉRITÉ EST À L'EXTÉRIEUR QUE NOUS AVONS PEUR DE VOIR EN NOUS !

M...MULDER!

LA Foudre
S'EST ABATTUE
SUR L'APPAREIL!

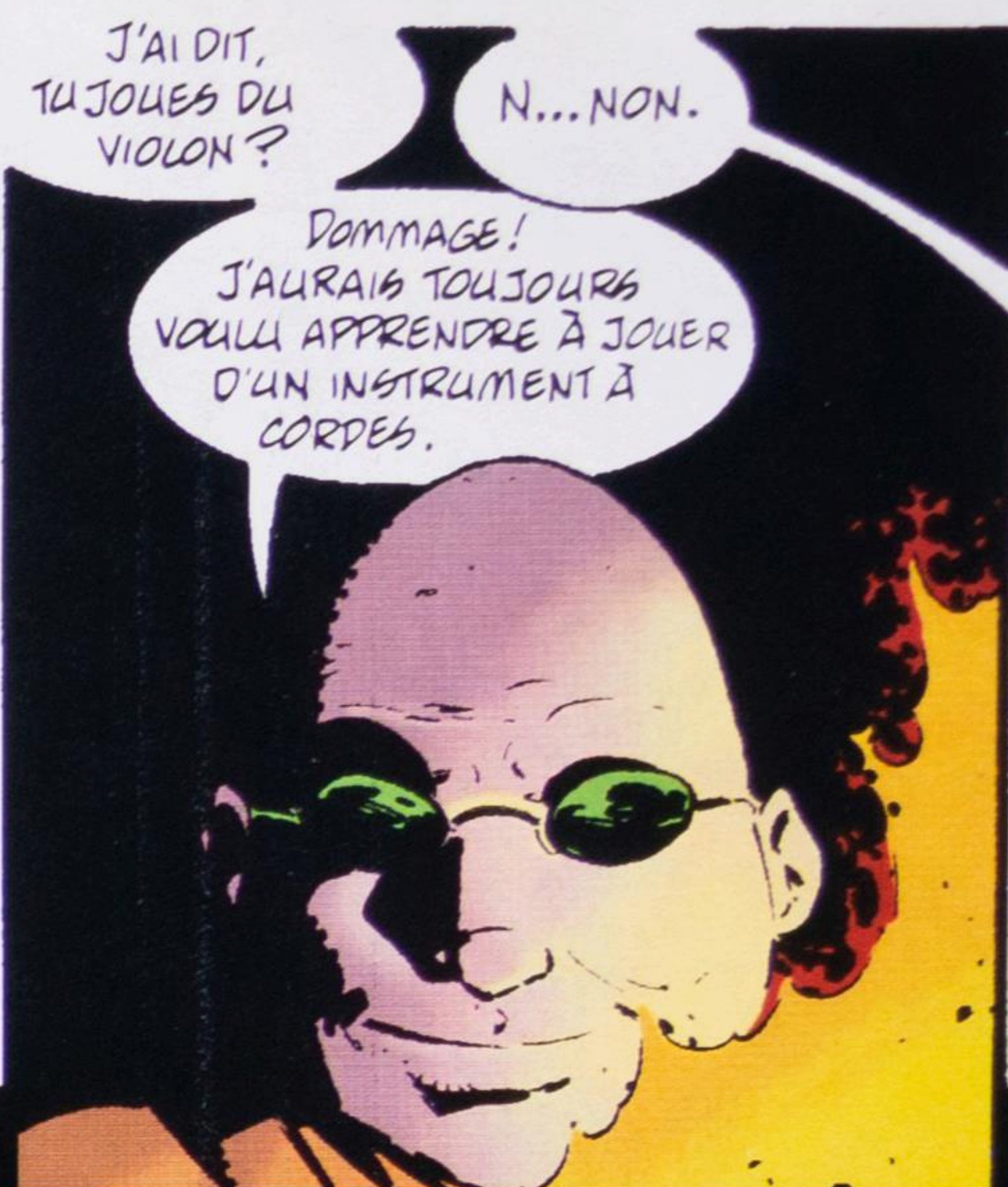
CRAMPONNE-
TOI! ON VA
S'ÉCRASER!





EH! EH!
TU JOUES DU
VIOLON ?

PAR...
PARDON ?



J'AI DIT,
TU JOUES DU
VIOLON ?

N...NON.

DAMMAGE!
J'AURAIS TOUJOURS
VOULU APPRENDRE À JOUER
D'UN INSTRUMENT À
CORDES.



IL Y A QUAND
MÊME QUELQUE CHO-
SE DE SPÉCIAL QUE
TU SACHES FAIRE ?

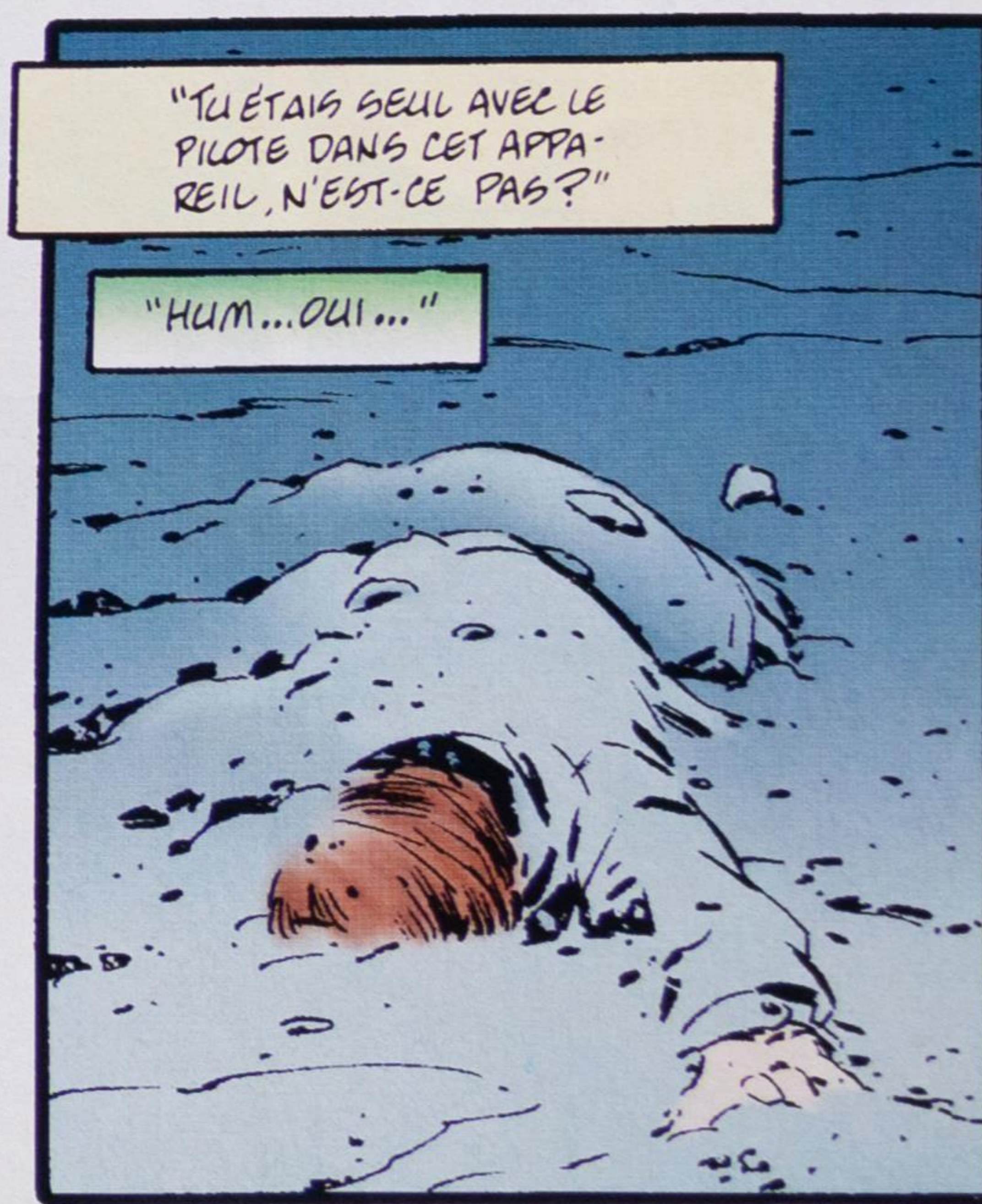
BOF...
JE SAIS BOUGER
LES OREILLES !

AURIEZ-
VOUS DÉCIDÉ DE
ME MANGER, DOC-
TEUR ENOCH ?



PAS ENCORE, J'AI
ENCORE TON COPAIN
À ME METTRE SOUS
LA DENT, EH EH!

KACHIK



"TU ÉTAIS SEUL AVEC LE
PILOTE DANS CET APPA-
REIL, N'EST-CE PAS ?"

"HUM...OUI..."

VOS DISCIPLES
SONT MORTS OU EN
PRISON.

OUI, JE SAIS.
IL Y A EU UNE
EXPLOSION ?

TU DOIS EN AVOIR
PARLÉ AU PILOTE...
LES SOUVENIRS LES PLUS
RÉCENTS SONT TOUJOURS
CEUX QUI REVIENNENT À
L'ESPRIT EN PREMIER.

EH EH ! PAR EXEMPLE,
QUAND LE DOCTEUR
PUAKABALUA EST MORT
...

REGARDE-MOI, JE
VAIS TE RACONTER
QUELQUE CHOSE.

JE PRÉFÈRE LA FICTION
AUX HISTOIRES. JE PENSE QU'IL
Y A UNE ESPÈCE DE VÉRITÉ DANS
LA FICTION QU'IL N'Y A PAS DANS
LES HISTOIRES. ÇA NE VA PAS ?

BOF... NON !

BIEN, QUAND LE DOCTEUR
PUAKABALUA EST MORT, IL
PENSAIT AUX ABORIGÈNES
DONT IL AVAIT ÉTUDIÉ LES
COUTUMES.

PENDANT LA SECONDE
GUERRE MONDIALE, UNE BASE
AÉRIENNE FUT CONSTRUITE SUR
LEURS TERRES. QUAND ILS VIRENT
CES GRANDS OISEAUX DE MÉTAL
ATTERRIR, ILS PENSÈRENT QU'IL
S'AGISSAIT DE DIEUX.

ET QUE LES HOMMES
BLANCS S'APPRÊTAIENT
À VOLER LES TRÉSORS
QUI APPARTENAIENT DE
DROIT À LA TRIBU.

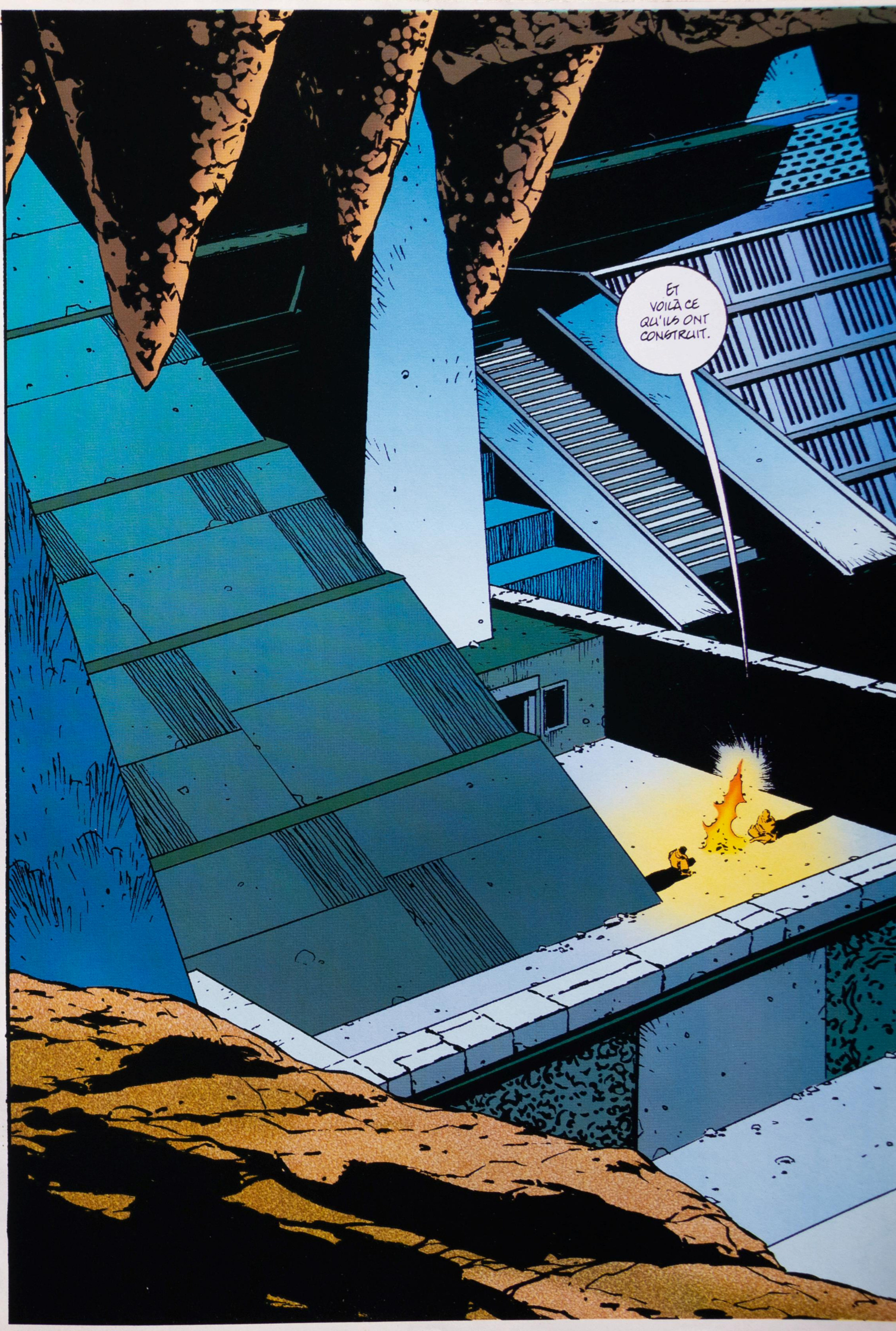
TU SAIS CE
QU'ILS FIRENT ?

ILS REMIRENT LE SENTIER EN
ÉTAT ET CONSTRUISIRENT UN RADAR
AVEC DES PIERRES ET DES BAMBOUS
AINSI QUE DES AVIONS AVEC DES
BRANCHES ET DES FEUILLES.

LA BASE AÉRIENNE A ÉTÉ
ABANDONNÉE DEPUIS LONGTEMPS
MAIS ENCORE AUJOURD'HUI, LA TRIBU
SIÈGE DANS LE FAUX AÉROPORT
DANS L'ATTENTE DES DIEUX.

ILS AVAIENT VU
QUELQUE CHOSE
D'INCOMPRÉHENSIBLE
ET ILS ONT ESSAYÉ
D'IMITER LES
BLANCS.

ALORS
QUE LE
DOCTEUR
PUAKABALUA
SE MOURAIT, IL
PENSAIT QUE LES
PERSONNES ARRIVÉES
ICI DEVAIENT AVOIR VU
QUELQUE CHOSE DE VRAI-
MENT EXTRAORDINAIRE.



ET
VOILÀ CE
QU'ILS ONT
CONSTRUIT.



Hum.

"SELON LEUR MYTHOLOGIE, LES AZTÈQUES PARLAIENT D'UNE VILLE DU NORD APPELÉE AZTLAN. ET AUSSI "LA TERRE DES HERONS"."

"AU DÉPART, NOUS PENSIONS QU'IL S'AGISSAIT D'AZTLAN, MAIS IL Y AVAIT TROP DE CONSTRUCTIONS."

"D'APRÈS LES PICTOGRAMMES, ON A PU ÉVALUER LA CONSTRUCTION PENDANT LE RÈGNE DE MONTEZUMA II, DERNIER EMPEREUR DES AZTÈQUES."

"AZTLAN ÉTAIT UNE CITÉ ENTOURÉE D'EAU FORMANT UNE SÉRIE D'ANNEAUX. LES RÉCITS CONCERNANT CETTE CITÉ ONT UN POINT COMMUN AVEC LES DESCRIPTIONS DE PLATON SUR L'ATLANTIDE. AZTLAN/ATLANTIDE."

"LE DOCTEUR PUAKABALUA CROYAIT QUE LES AZTÈQUES POURRAIENT VENIR DE L'ATLANTIDE."

"C'EST INCROYABLE, EH EH, EH, IL SE MOQUAIT DE MES THÉORIES ET IL CROYAIT À L'ATLANTIDE."

"EH."

"SAIS-TU QUE CERTAINS ÉGYPTOLOGUES. PARMI LES PLUS IMPORTANTS ET RESPECTÉS PAR LE MONDE ENTIER, ONT OBTENU UNE BOURSE DE L'INSTITUT EDGAR CAYCE POUR POURSUIVRE LEURS ÉTUDES."

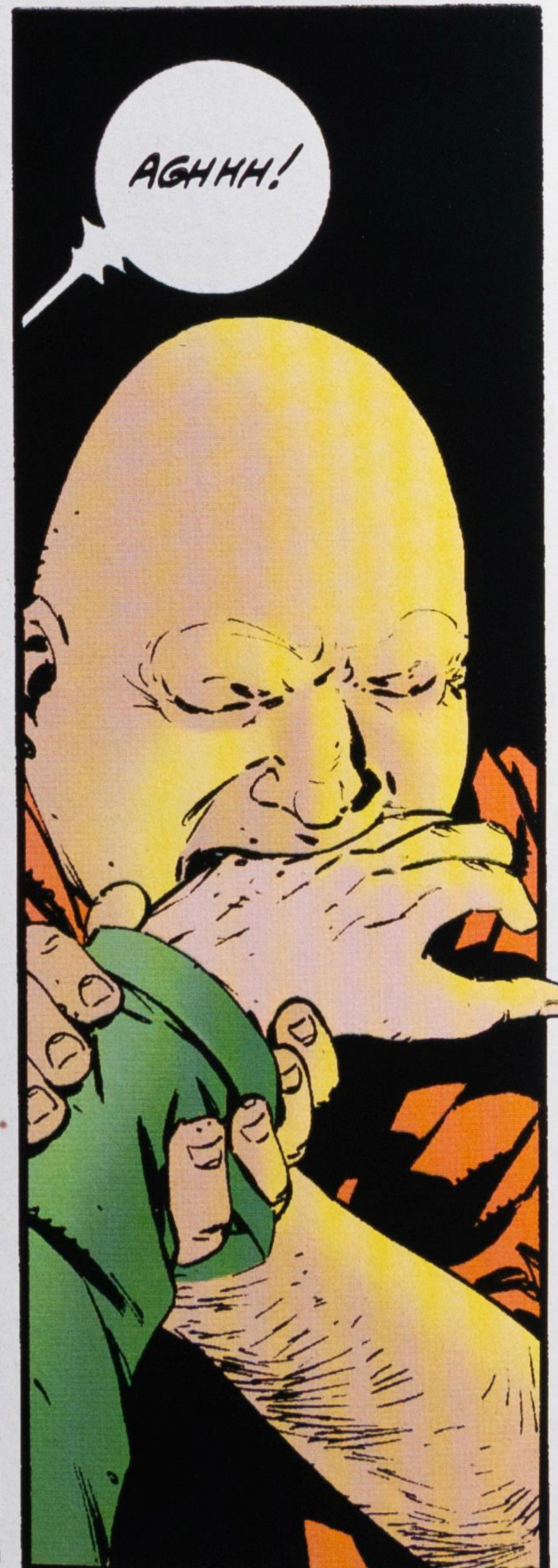
"MOI-MÊME, JE NE L'AI SU QU'APRÈS AVOIR MANGÉ LE DOCTEUR PUAKABALUA."

"IL EST VRAI QUE MES MÉTHODES SONT PRIMITIVES."

"JE SAISSAIS UNE RÉFLEXION PAR CI PAR LÀ, J'AVAIS ACQUIS UN PEU DE MAÎTRISE, MAIS J'ÉTAIS ACCABÉ, C'ÉTAIT COMME SI J'AVAIS UNE ESPÈCE D'INDIGESTION."

"MÊME MAINTENANT, JE PEUX DIFFICILEMENT FAIRE LA DIFFÉRENCE ENTRE LES CONSIDÉRATIONS DE PUAKABALUA ET CELES..."

"CELES DE..."





TU CROIS QU'IL EST
IMPORTANT QUE JE
TE DÉGOÛTE ?

UN JOUR, QUAND JE
SERAI DEVORE, MON "MANGEUR"
SAURA QUE JE SUIS UN
GRAND HOMME.

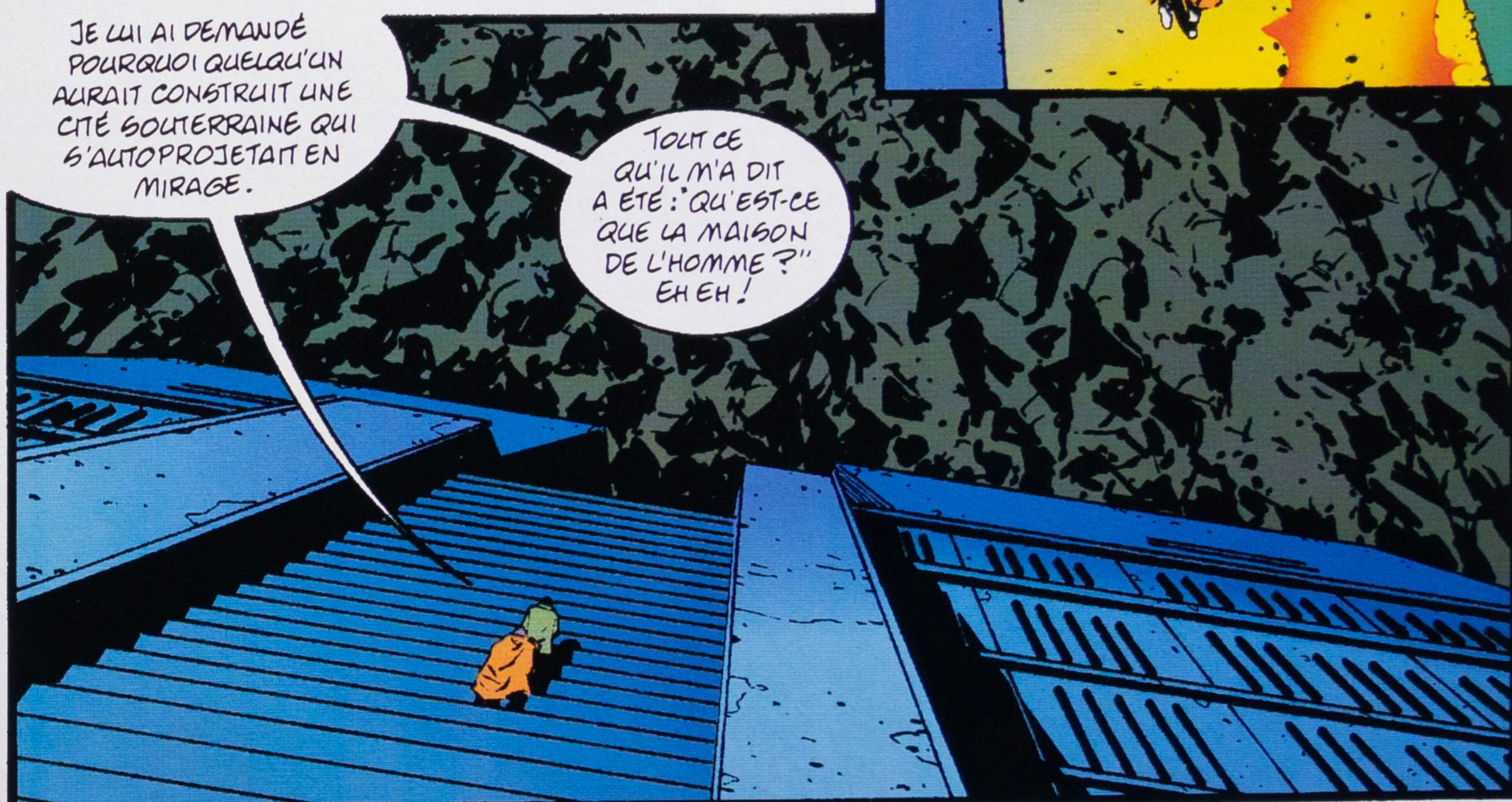
DE TOUTE FAÇON,
ELLE EST MORTE, LE
PILOTE L'A VU ÊTRE ÉJEC-
TÉE HORS DE LA CABINE.
DEHORS, IL FAIT FROID, JE
SUIS SÛR QU'ELLE SE
CONSERVERA.



PENDANT DES JOURS,
J'AI COMBATTU AVEC LES
SECRETS DE CES LIEUX.

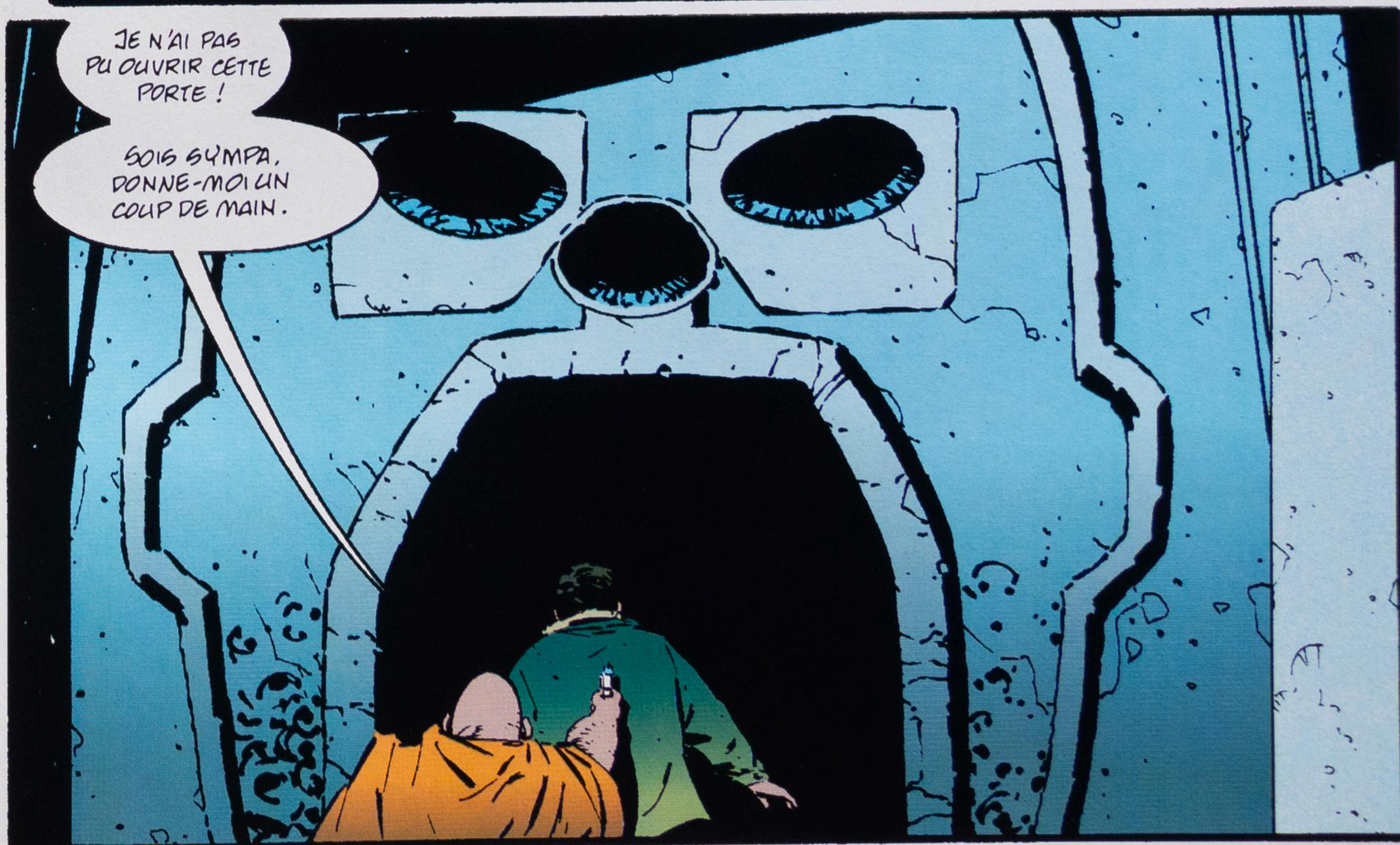
J'AI REN-
CONTRE UN
HÉRON QUI, J'ES-
PÉRAIS, POUVAIT
ME FOURNIR LA RÉ-
PONSE MAIS IL N'ÉTAIT
INTÉRESSÉ QUE PAR
LA PROPHÉTIE.

PEUT-ÊTRE SAVAIT-IL CE
QUE JE CHERCHAIS MAIS IL
N'A PAS VU LU ME LE DIRE. PEUT-
ÊTRE N'ÉTAIT-CE QU'UNE
GRUE CENDRÉE.



JE LUI AI DEMANDÉ
POURQUOI QUELQU'UN
AURAIT CONSTRUIT UNE
CITÉ SOUTERRAINE QUI
S'AUTOPROJETAIT EN
MIRAGE.

TOUT CE
QU'IL M'A DIT
A ÉTÉ : "QU'EST-CE
QUE LA MAISON
DE L'HOMME ?"
EH EH !

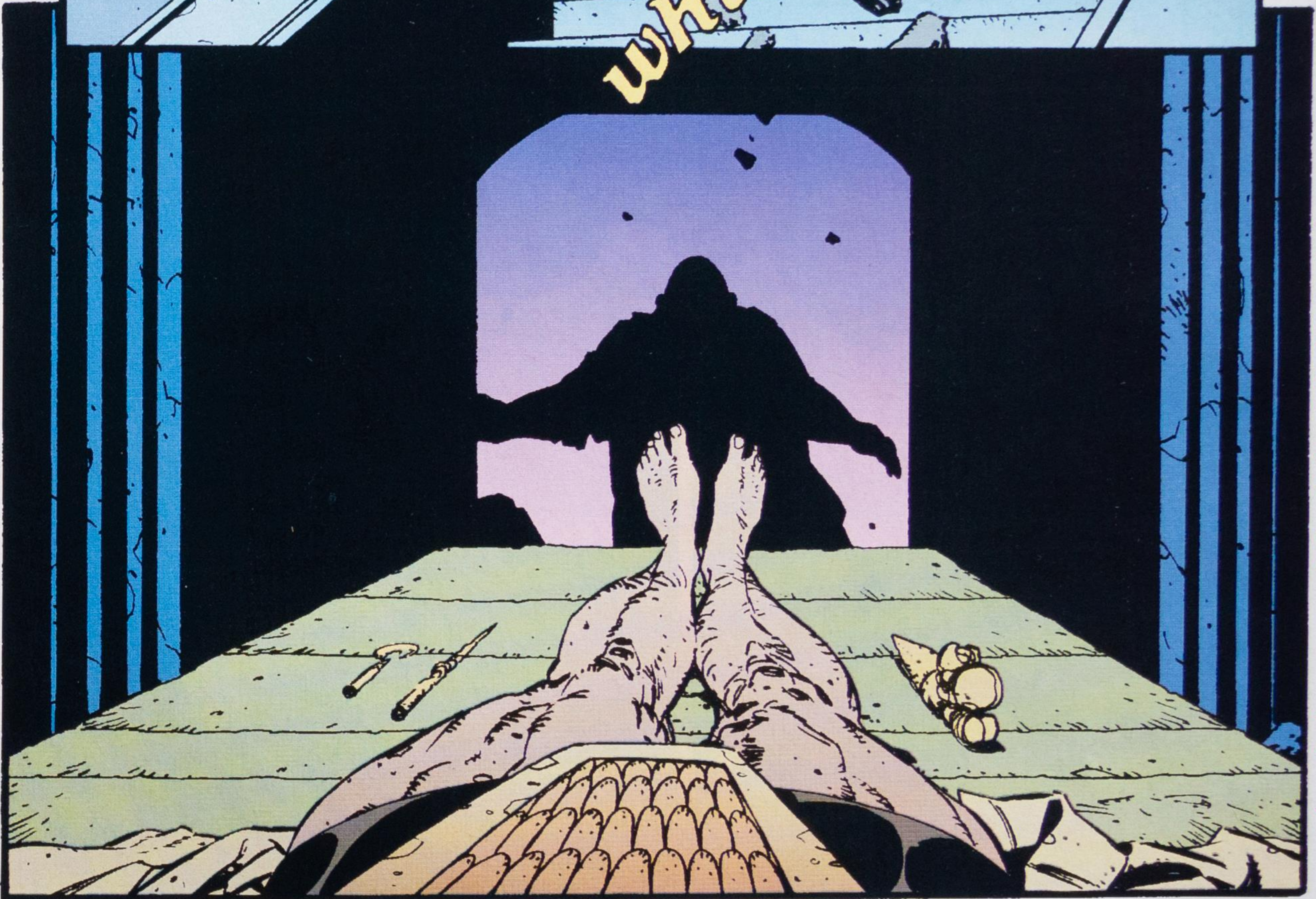


JE N'AI PAS
PU OUVRIR CETTE
PORTE !

SOIS SYMPA,
DONNE-MOI UN
COUP DE MAIN.

08 36 68 70 53 : Un alien peut en cacher un autre ! 2,23 F / Minute





C'EST ÉVIDENT!

QUELLE EST LA MEILLEURE FAÇON DE PRÉSERVER L'HISTOIRE DE CE LIEU SI CE N'EST DANS L'ESPRIT D'UN DES CONSTRUCTEURS?

POURQUOI DEVRAIS-JE LIRE EN TOI ?...



...ALORS QUE JE PEUX DEVENIR TOI.

Entité garantie bio au 08 36 68 70 53 2,23 F / Minute



JE DOIS
SORTIR MULDER
D'ICI AU PLUS
VITE !

MON
REVOLVER
EST PEUT-ÊTRE
ENCORE DANS
L'AVION !



PAS DE
REVOLVER !

MAIS LA
RADIO SEMBLE
INTACTE !



MAYDAY!
MAYDAY!

ICI BASE PRINCIPALE
SIX ! COMMENT POU-
VONS-NOUS VOUS
AIDER ?



DIEU SOIT
LOUÉ !

JE SUIS L'AGENT
FÉDÉRAL SCULLY. NOTRE
APPAREIL S'EST CRASHÉ
ET MON COLLÈGUE A ÉTÉ
CAPTURÉ PAR UN HOM-
ME QUI EST UN CRIMI-
NEL EN PUISSANCE

POUVEZ-VOUS
NOUS COMMUNIQUER
VOTRE POSI-
TION ?



J'AI LES CARTES DE NAVIGA-
TION DU PILOTE. ELLES DEVRAIENT
INDIQUER LA POSITION QUAND
L'APPAREIL S'EST ÉCRASÉ
AU SOL ...

PARFAIT !
NOUS ENVOYONS
IMMÉDIATEMENT DES
SECOURS !

SI J'AI DE LA
CHANCE, IL VA SE
CHOPER UN EMPISON-
NEMENT DÙ AUX
ALIMENTS ! ?

FEU D'ARTIFICE !



ARROO L'INNAAAA!

TU AS
MANGÉ QUEL-
QUE CHOSE QUI
N'ÉTAIT PAS EN
ACCORD AVEC
TOI ?



ENOCH
?



Ça gargouille au 08 36 68 70 53 ! 2,23 F / Minute



A SUIVRE

Offre Spéciale d'Abonnement.

12 numéros 30 f x 12..... 360 f
- EN CADEAU LE PORTE-CLEFS COLLECTOR EXCLUSIF 99 f

CADEAU SUPPLÉMENTAIRE AGENT SPECIAL *

- 4 PAQUETS DE MORLEY[©] 80 f

TOTAUX 539 f

CADEAUX 179 f

SOIT 360 f

Un An

24 NUMÉROS 30 f X 12..... 720 f
- EN CADEAU LA H7 - DOSSIER N° 8 - "TEMPUS FUGIT" 149 f

CADEAU SUPPLÉMENTAIRE AGENT SPECIAL *

- LA CARTOUCHE DE MORLEY[©] [9 PAQUETS] 180 f

TOTAUX 1049 f

CADEAUX 329 f

SOIT 720 f

Deux Ans

* POUR BÉNÉFICIER DES CADEAUX SUPPLÉMENTAIRES RÉSERVÉS AUX AGENTS SPÉCIAUX :

IL VOUS SUFFIT D'ACTIVER LA CARTE D'AGENT SPÉCIAL FBI QUE VOUS AVEZ TROUVÉE DANS LE N°4 DU X-FILES MAG ET DE RENVOYER LE FORMULAIRE D'ACTIVATION.

DÈS L'ENREGISTREMENT DE VOTRE VALIDATION, VOTRE NUMÉRO SERA ACTIVÉ ET SA SEULE RÉFÉRENCE PERMETTRA À NOS ORDINATEURS DE VOUS IDENTIFIER COMME AGENT ACTIF POUVANT BÉNÉFICIER DE TOUTES LES OFFRES SPÉCIALES.

SI VOUS ÊTES AGENT, VOTRE CODE SUFFIT À VOTRE IDENTIFICATION

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

SINON

Nom : Prénom :

N° : Rue :

Code : Ville :

Je profite de l'offre spéciale d'abonnement à

☐ 360 f pour 1 an ☐ 720 f pour 2 ans

☐ Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de TOURNON S.A.

☐ Je préfère régler par carte bancaire dont voici mon numéro :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

expire fin :

--	--	--	--

 signature :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

TOURNON S.A. X-FILES - 4 ter, Boulevard Gabriel Lauriol - 44300 NANTES. Tel : 02 51 86 14 14

Offre valable jusqu'au 30/06/97 en France métropolitaine uniquement. DOM-TOM ET ÉTRANGER NOUS CONSULTER



Rapport de l'agent **XF97-56044** gagnant de l'opération **WASHINGTON**

C'est à deux pas de la **Maison Blanche**, sur le bruyant carrefour de la 10ème rue et de **Pennsylvania Avenue**, dans un banal bloc d'immeubles, le "**Federal triangle**", que se trouve le siège du **FBI**. Le headquarter du **FBI** ressemble en réalité à une immense forteresse de béton franchement laide; érigé en **1963** par l'architecte **Stanley Gladych**, le siège du **FBI** coûta la bagatelle de **126 000 000 dollars** et ne fut achevé que **quatorze ans** plus tard. La façade extérieure du **Hoover Building** porte les armes du département de la justice, au-dessus desquelles flotte la bannière étoilée. L'architecte a conçu ce bâtiment de manière insolite pour que ses occupants aient l'impression d'être au cœur d'une gigantesque pile de dossiers (les fameux **X files** non classés?). On aperçoit déjà la rangée de piliers massifs de la **courtyard**, une vaste cour intérieure où se trouve une statue censée représenter les vertus cardinales que se doit de posséder tout agent : **Fidélité, Bravoure, Intégrité** (les initiales du **FBI**). Vous grimpez ensuite, à gauche, un escalier en haut duquel vous attend un agent de **sécurité** qui vous fera passer consciencieusement au **détecteur**. Impossible alors de ne pas se rappeler, au passage, l'épisode où **Dana Scully**, mise en difficulté, doit rentrer subrepticement avec un groupe de touristes visitant le siège du **FBI**...

Après le passage au **portique de détection**, vous voilà dans le saint des saints. Vous aurez peut-être alors le sentiment que tout devient possible, rencontre par exemple le directeur adjoint **Walter Skinner**, et pourquoi pas les agents **Fox Mulder** et **Dana Scully**... Mais, en vérité, vous croiserez bien peu de véritables agents du **FBI**, identifiables à leur badge

(ils sont surtout cantonnés dans les bureaux des étages supérieurs, là où il ne se passe rien de bien spectaculaire).

Vous attendez ensuite sur un banc l'arrivée d'autres visiteurs pour commencer la visite, tandis que les hauts parleurs diffusent de la musique country. Ce jour-là, notre guide est un solide gaillard prénommé **Russel**, à l'accent du sud, d'une trentaine d'années, stagiaire du centre du **FBI** de **Glynco (Georgie)**, où sont formés chaque année **900 agents** pour les besoins du ministère de la justice, du trésor US et du bureau national des drogues. "Sur dix mille candidats souhaitant devenir des agents spéciaux, seuls 600 seront acceptés; ils doivent avoir entre 23 et 35 ans, posséder des qualités intellectuelles et physiques et passeront chaque année huit examens de tir pour vérifier leur niveau" raconte le guide.

Russel n'est qu'un « agent normal », c'est à dire qu'il ne va pas sur le terrain comme les

« agents spéciaux ».

Après nous avoir souhaité la bienvenue, **Russel** donne au groupe quelques explications préliminaires : "Les buts prioritaires du **FBI** sont toujours semblables à ceux de ses débuts : nos agents doivent lutter contre la criminalité organisée, le trafic de drogue, la prostitution, le racket, la corruption, etc. (même s'ils enquêtent parfois sur les tentatives d'assassinat de président des USA)". Parmi les domaines d'intervention des agents spéciaux du **FBI**, figurent encore les vols à main armée dans les

banques, les vols de véhicules commis par des réseaux œuvrant dans plusieurs États.

« Certaines mauvaises langues disent que nous nous occupons des chiens écrasés, c'est peut-être un peu vrai mais cela fait aussi partie de la routine. »

Une petite vidéo confirme ce que vient de dire **Russel**, puis une exposition fort bien faite retrace l'histoire du **FBI** depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, ainsi que les principaux épisodes marquant sa lutte contre le crime menée par les fédéraux des années vingt qui ressemblent beaucoup aux personnages des **Incorruptibles**. Tout bon **X-Phile** y reconnaît tout de suite le portrait qui figure en bonne place dans le bureau de **Skinner**, celui de **Jane Reno**, qui est l'Attorney Général à la tête du Département of Justice dont dépend le **FBI**. On y croise aussi des figures inquiétantes comme celles d'**Al Capone**, de **Dillinger** ou de **Baby Face Nelson**, pour qui **Hoover** inventa l'expression "**d'ennemi public numéro un**". On s'attardera encore sur les photos anthropométriques inquiétantes de serial killers les plus rusés comme les plus tordus. On apprend également que durant la dernière guerre mondiale, les agents du bureau traquèrent aussi des espions nazis sur le sol américain. L'épisode de la guerre froide reste marqué par le suivi systématique de quelques dizaines d'artistes suspectés d'avoir des sympathies communistes, et la recherche intensive d'espions diaboliques, venus du froid, cherchant à dérober à l'oncle Sam ses secrets atomiques.

Lincoln Memorial

To National Airport

"Vous remarquerez, précise le guide, que notre exposition est assez objective, elle ne fait pas mystère de certaines manipulations peu reluisantes du FBI. Même si ses coups tordus peuvent ternir la réputation du Bureau." Beaucoup d'américains suivant la visite esquissent alors un **sourire entendu**. Des vitrines montrent comment **Hoover** demanda à ses hommes de suivre les militants des **droits civiques** (voir l'article sur **Martin Luther King dans le spécial Smoking Man**) et les responsables des comités étudiants contre la guerre du **Vietnam**, à pratiquer des **écoutes**, à **intercepter leur courrier**, bref, à utiliser des méthodes illégales allant jusqu'à **cambríoler** des citoyens américains théoriquement protégés par la **Constitution**. Après la mort d'**Hoover**, en 1972, explique encore Russel, le **Sénat** fit voter une loi permettant aux citoyens victimes d'abus de la part du FBI de se retourner contre les autorités". Mais la réussite dont s'est enorgueilli le plus **Hoover** est celle d'avoir réussi, à la fin de sa vie, à mettre sur pied un **fichier de recherche** ultra-moderne contenant pas moins de **185 millions d'empreintes digitales**.

Puis **Russel** présente l'**Académie de Quantico** et les **labos d'analyse et de médecine légale** décorés d'une photo tirée... du **Silence des Agneaux**.

Le guide passe ensuite au **hit parade** des « **FBI 10 Most Wanted** » et en profite pour glisser sa blague rituelle : « **Si vous reconnaissez quelqu'un de votre entourage, merci de le dénoncer** ». Ah! Ah! Ah!

Enfin, pas si gag que ça si on tient compte du fait qu'une demi douzaine de criminels auraient été identifiés par... des visiteurs du FBI! Autre petit chapitre sur la lutte contre la **drogue** & les **enfants**, répétez trois fois après moi : la **drogue c'est mal, la drogue c'est mal, la drogue c'est mal!** »).

En passant dans le couloir, on entrevoit par une vitre une longue **galerie** contenant des meubles de rangement métalliques s'étalant à perte de vue. Ici sont entreposés les **65 000 000 dos-**

siers du bureau. "Le FBI doit théoriquement coopérer avec la CIA" précise Russel, "et notamment sur des actions concernant l'étranger, même si certains d'entre nous ont surnommé ironiquement la centrale **Counter Intelligence Agency** (l'agence bornée)".

Enfin, nous pénétrons au **serology lab**, un vrai sanctuaire de la police scientifique, non sans se rappeler la formation de l'agent **Scully** : "Le laboratoire du FBI analyse trois mille cas par an" poursuit un membre de la police scientifique en blouse blanche. "Et quand on sait peu de chose d'une affaire, on en apprend beaucoup en étudiant plus particulièrement les cheveux, la salive, les traces de sueur retrouvés par nos agents". Les techniques scientifiques de pointe permettent grâce aux codes génétiques de plusieurs suspects de retrouver un assassin. Ici on vous apprendra, lors d'une démonstration, comment identifier un vrai jumeau ayant commis un crime. Vous poursuivrez par une leçon de choses : « Grâce à un dollar agrandi vingt fois, vous comprendrez les trucs utilisés par les faussaires. » Exemple amusant, celui de faux monnayeurs libanais qui transformaient les billets de **un dollar** en coupures de cent en les lavant et en rajoutant par impression **deux zéros**.

Le FBI offre encore à l'ensemble des services de police américains, des programmes de formation, et des services d'expertise de son laboratoire de police scientifique, forts utiles. Le bureau centralise toutes les informations sur les personnes recherchées et les objets volés. Les visiteurs auront ensuite droit à un petit tour du côté des éprouvettes du **laboratoire de toxicologie**, qui permet d'identifier quasiment toutes les substances connues sur Terre. Le FBI possède les meilleurs **spécialistes** dans des domaines pointus comme l'analyse de **photographie** ou de **vidéo**, ainsi que celle d'enregistrements **audio** (nettoyés de leurs bruits parasites). On vous montrera également un **détecteur de mensonges** dernier cri. Les meilleurs **médecins légistes** et **psy-**

chiatres du pays viennent compléter le dispositif; comme à la **Samaritaine**, on trouve de tout au **FBI** : du spécialiste d'**Internet** ou des croyances **vaudou** en passant par l'**expert** enquêtant sur les **ovnis** ou le traducteur de **dialectes hoppi** américains. "Sans vous assommer de chiffres", termine Russel, "sachez que le **Federal Bureau of Investigation**, c'est encore **200 000 employés** parmi lesquels **8 500 agents spéciaux** répartis sur **112 agences fédérales** et **59 bureaux** chargés de l'application des lois fédérales (dont **35** sont dotés d'un service de **police scientifique**) et présents dans chacun des états américains, sans compter les bureaux à l'étranger..."

Le **budget annuel** du FBI est d'environ **850 millions** de dollars (soit le dixième du budget du ministère de la justice US). Le FBI a toujours pour mission principale de **coordonner** les recherches criminelles au niveau **national** et de **palier** le manque de **coordination** entre les agences. Son centre de **Washington** met ses dossier criminels à la disposition des **125 services fédéraux** et étatiques aux **USA** comme au **Canada**.

A la fin de votre visite, petit aperçu de la **collection d'armes à feu** (qui servent de référence pour les identifications) et d'**objets saisis** au cours d'enquêtes, tous plus précieux les uns que les autres, puis **démonstration de tir** (revolver, automatique et fusil d'assaut) par un **tireur d'élite** qui fait mouche à tous les coups. On ne vous montrera bien sûr que la partie visible de l'iceberg, tout en niant l'existence des **X files**. On l'aura compris, la vie d'un agent spécial du FBI n'est pas toujours très palpitante, elle est faite de recoupements fastidieux d'informations dans le cadre d'une enquête criminelle qui constitue souvent le quotidien des hommes du FBI. Mais le mythe reste sauf. Alors direction la **boutique officielle** avec badges, T-Shirts et autres casquettes, mais, bien entendu, pas question de demander un T-Shirt **X-Files**!

Le Mystère

Un Dossier Préparé Par Nataël

Première

Tout a commencé en Espagne au cours de l'année 1962. Une masse de documents, établis par de prétendus extraterrestres vivant sur notre planète depuis plus d'une décennie, sont mis en circulation sous formes de lettres adressées à des personnes ou à des groupes de personnes. Ces lettres sont expédiées à partir de pays aussi divers que l'Australie, la Tchécoslovaquie ou les Etats Unis. En tout, la Source Ummo (du nom de la planète dont ce corps expéditionnaire extraterrestre prétend être issu et identifiée par ce signe $\text{---} \text{I} \text{---}$), mettra en circulation de 62 à 82 environ plus de 6 000 pages. Cette période culminera par un atterrissage d'ovni dans la région de Madrid annoncé dans les documents. Et ce n'est pas tout. Selon les témoins, le ventre de l'appareil comportait une inscription, et cette inscription n'est rien moins que le signe qui accompagne les documents issus de la Source Ummo.

Possédons-nous enfin la preuve que les ovnis sont bien des vaisseaux extraterrestres ? Sommes-nous en présence de nos Grands Frères du Cosmos, légèrement en avance sur l'échelle de l'évolution techno-scientifique ? Questions qui préoccupent, et même obsèdent, notre millénaire finissant et auxquelles il n'est peut-être pas possible de répondre de manière exclusive. Car, comme dans la microphysique où une particule est à la fois là et pas là, dans la réalité ovni si proche de la réa-

lité virtuelle, la porte qui ouvre sur le cosmos est à la fois ouverte et fermée.

Phase I

La Baleine Joyeuse

La Baleine Joyeuse, traduction de l'espagnol *La Ballena Alegre*, est le nom d'un bistrot de Madrid où Fernando Sesma, né à Ceuta en 1908 et président de la Société des Visiteurs de l'Espace, tenait ses séances d'ésotérisme cosmique dans le début des années soixante. Il s'était fait connaître d'un petit groupe d'initiés en publiant : *Moi le confident des extraterrestres* et en divulguant un langage cabalistique dont il était l'inventeur. En tant que premier contacté espagnol, Sesma jouait le rôle de Georges Adamski aux Etats Unis.

L'affaire aurait pu en rester là, et Sesma aurait pu ne pas quitter la catégorie des doux dingues de contactés épris de philosophie cosmique sur fond de cabalistique si, de 62 à 67, il n'avait été la cible, lui et son groupe d'initiés, de près de 2 000 pages dactylographiées issues d'une Source qui se faisait appeler Ummo et prétendait être un corps expéditionnaire extraterrestre. Leur origine était la planète Ummo du système solaire de l'étoile Iumma distant de 14,6 années-lumière du nôtre et situé dans la

constellation de la Vierge.

Ces documents sont en général de longues lettres dactylographiées en simples interlignes sur six à dix pages. Elles contiennent des diagrammes, des équations, des cryptoglyphes, ainsi que de longues dissertations et explications sur leur planète d'origine et leurs modes de vies, leur histoire et leurs connaissances qui sont exclusivement rationnelles et scientifiques, les Ummites ignorant l'art, la musique et semble-t-il la littérature. Le style et la présentation sont emperlés, lourds, et donnent l'impression de quelqu'un qui possède imparfaitement non pas la langue - et même nos langues -, mais notre logique. Brossé hâtivement, et sans jugement de valeur, les Ummites, ou en tout cas la Source Ummo, semblent ne pas avoir la même structure cérébrale que la nôtre (divisée en deux hémisphères), et par analogie posséder un cerveau de type hémisphère gauche, c'est-à-dire dominé par la logique mathématique. Sesma, persuadé d'avoir affaire à de vrais extraterrestres issus de la planète Ummo, finit par publier un livre aujourd'hui introuvable : *Ummo, autre planète habitée*, dans lequel figure une bonne partie des textes ummites fidèlement reproduits, et auxquels il a rajouté, ou parfois mêlés, ses propres élucubrations philosophico-cabalistiques. Selon ce livre, le rapport des Ummites consacré au débarquement et à l'installation du corps expéditionnaire en France comportait une cin-

des Ummites

2e Partie

quantaine de pages, et racontait à peu près ceci :

" Le 28 mars 1950 à 4 heures 16 minutes 42 secondes GMT trois de nos nefs apparurent subitement en un point situé à 7,338 km au-dessus d'un endroit situé à 13 km de la ville de Digne et à 8 km de la localité de La Javie dans le département des Basses Alpes. Les trois vaisseaux descendirent rapidement et touchèrent le sol à 4 heures 17 minutes GMT. (...) Les images recueillies dans la gamme des 740 millimicrons permirent de visualiser les alentours. L'une des nefs se tenait à une altitude de 30 centimètres, prête à intervenir en cas d'attaque, néanmoins l'endroit paraissait désertique. Furent recueillis au sol quelques insectes et arrachées quelques espèces végétales identifiées par la suite comme des Erica carnea et des Valeriana celta... (Ces insectes et ces plantes vivent en effet sur ces lieux qui ont été assez facilement identifiés et souvent explorés plus tard. Après avoir localisé une grotte dans le sous-sol et ouvert une galerie d'accès, l'installation proprement dite pu commencer. Et...). Le 29 mars à 11 heures du matin, les nefs repartirent, laissant sur le sol terrestre six expéditionnaires, quatre hommes et deux femmes..."

Ainsi commence l'aventure des Ummites sur notre sol. Cependant, malgré la masse de documents, la profusion de détails, compte tenu de la personnalité pour le moins sujette à

caution de Sesma, l'affaire Ummo n'aurait continué à ne toucher qu'un cercle restreint de madrilènes acquis aux extraterrestres de tous horizons cosmiques, sans l'atterrissage de San José de Valdéras.

Phase 2

Un cas parfait

1- La scène et le décor

Depuis ses débuts, la recherche ufologique est en quête d'un cas qui leverait le doute. Pour ce faire, il suffirait de réunir trois éléments dans le cadre d'une **Rencontre Rapprochée** :

- 1- **des témoignages** issus de diverses personnes sans liens entre elles
- 2- **traces** au sol ou effets physiques
- 3- **photographies**

En dehors de la problématique Ummo, il se pourrait bien que ce cas parfait, et tant attendu, se soit effectivement produit le 1er juin 1967 à **San José de Valderas**, une banlieue de **Madrid**. Plusieurs dizaines de **témoins** virent un **engin** s'élever vers le nord-est derrière une rangée d'arbres et suivre une trajectoire courbe vers les lignes à haute tension. Il avait une forme lenticulaire, un diamètre d'une quarantaine de mètres et il était surmonté d'un dôme brillant. Sur sa face inférieure, clairement visible, apparaissait le

signe bien connu d'Ummo. L'engin vira vers la droite, se stabilisa, atteignant un point situé au sud-est, vira de nouveau, dévoilant le symbole aux témoins stupéfaits, avant de filer vers le nord à grande vitesse, sa couleur passant du jaune à l'orange puis au rouge.

Des clichés de cette apparition furent fournis au journal *Informaciones* par des photographes qui gardèrent l'anonymat. Quelques heures après cette observation, à **Santa Monica**, une autre banlieue de **Madrid**, entre 20 heures 30 et 21 heures, sept **témoins** virent le même engin se poser près du restaurant *La Ponderosa*. Le lendemain, on trouva au sol des **empreintes** bien nettes formant un triangle de six mètres de côtés, des traces de **brûlures** et de la poussière métallique. Dans les jours qui suivirent, on découvrit des **cylindres** métalliques brillants, d'environ **13 cm** de long, avec un disque central. A l'intérieur, on trouva une lamelle de **polyvinyle** frappée du symbole d'Ummo.

Inutile de dire que la presse espagnole s'est emparé de ce **cas parfait**, qui a évidemment fait grand bruit. En avant scène, il semblait bien que nous détenions la preuve irréfutable de l'existence des ovnis. De surcroît, en tout cas pour un petit nombre d'initiés, ce symbole vu par tant de témoins apportait en plus la confirmation qu'il s'agissait bien d'un **vaisseau extraterrestre**. D'ailleurs, ce même cercle d'initiés n'était-il pas prévenu de sa visite ?

Le Mystère

Première

2 - Les coulisses

Quelques jours avant l'apparition de San José de Valderas, le cercle des initiés officiant à **La Baleine Joyeuse** avait reçu une lettre de la **Source Ummo** annonçant l'imminence d'un atterrissage dans la banlieue de **Madrid**. La pression extraterrestre montait. **Jordan Pena**, un membre du groupe **Sesma**, n'avait-il pas été l'un des témoins de l'atterrissage d'un ovni porteur du sigle ummite le **6 février 1966** à **Aluche** (toujours en banlieue madrilène)? Lui aussi avait laissé des traces au sol. Et les mêmes de surcroît. Depuis, le groupe **Sesma** était sur les dents. Cette lettre fut comme de l'huile sur un brasier. Et bien que tous, bardés d'appareils photos se mirent à sillonner la banlieue, ils arrivèrent trop tard sur les lieux des deux atterrissages et impressionnèrent les témoins et les curieux en affirmant haut et fort qu'ils étaient prévenus de cette visite d'extraterrestres. Quelques jours plus tard, les **contactés** reçurent une lettre du dactylographe qui était chargé par la **Source Ummo** de taper les lettres destinées au petit cercle d'initiés. Réalisant qu'il avait tapé une lettre annonçant quelques jours avant un atterrissage qui s'était réellement produit, il avait brusquement très peur. Bien sûr, il n'avait jamais rencontré quiconque, la transmission se faisant toujours par boîtes-aux-lettres interposées. Puis l'intermédiaire dactylographe est retombé dans le silence. Nul ne sait ce

qu'il est devenu. Les envois reprirent pourtant, mais avec plus de parcimonie. Toutes ces lettres et ces témoignages autour du cercle **Sesma** ne plaident pas en faveur du cas parfait qui apporterait enfin la preuve absolue de la réalité des visites extraterrestres. Ces gens étaient trop acquis à la cause. Il régnait autour de tout ça une atmosphère trouble. Les traces pouvaient être fabriquées à l'avance. Cependant, il restait les témoins étrangers au groupe, et surtout les photos. Si bien que pendant longtemps, dans les milieux ufologiques, l'atterrissage de San José de Valderas passa pour un **cas parfait**.

3 - Trucage & Manipulation

Dix ans plus tard, les photos de **Valderas** furent expertisées par des spécialistes équipés de microphotomètres digitalisés. Leur rapport est accablant :

- 1 l'objet ne devait pas avoir plus de vingt-quatre centimètres de diamètre et se trouvait à 2 mètres environ de l'appareil photo
- 2 l'objet devait être translucide, y compris la partie portant le symbole, pour expliquer l'intensité de la lumière réfléchie
- 3 en ce qui concerne les caractéristiques de l'éclairage de la surface, il s'agissait probablement d'un assemblage de soucoupes surmontées d'une tasse, le tout en matière plastique
- 4 enfin, certaines photographies laissaient voir en fort grossissement que

l'objet était suspendu à des fils

Comme on s'en doute, ce rapport jeta la consternation chez les ufologues sérieux qui, malgré le contexte **Ummo** et le cercle des contactés, pensaient tenir le cas parfait. Restaient les témoins de bonne foi qui avaient bel et bien vu un ovni évoluer, changer de couleur et atterrir. Et puis, ce rapport est arrivé en **1977**, c'est-à-dire dix ans après la série d'observation de la banlieue madrilène. Entre-temps, le **Groupe Sesma**, qui pouvait s'appuyer sur la preuve irréfutable qu'apportait ce **cas parfait**, s'était considérablement développé. Lorsque les résultats de l'analyse des photos ont été rendus publics, la **Source Ummo** resta silencieuse, comme si ce trucage accablant ne la concernait pas. Cependant, quelques années plus tard, une lettre daigna donner quelques éclaircissements.

La **Source Ummo** reconnu être l'auteur de ces photos truquées. Son but était de jeter le trouble sur cet atterrissage qui avait eu trop de témoins et qui risquait de faire trop de bruit, attirant ainsi l'attention sur ce corps expéditionnaire ummite qui souhaitait rester encore dans l'ombre. D'ailleurs, confiance pour confiance, les initiés devaient savoir que cette nef venue d'**Ummo** venait récupérer un membre de l'expédition dont la mission sur Terre avait pris fin. Et ces mêmes initiés ne devaient pas oublier que, dès les premiers documents qui leur étaient parvenus, la **Source Ummo**

des Ummites

e Partie

avait clairement dit : " *Nous nous réservons le droit de falsifier certaines informations ou de brouiller les cartes si nous estimons que cela devient nécessaire.*"

Le Portrait-Robot

des envahisseurs

Les **Ummites**, selon leur description, sont semblables à nous. Plutôt grands et blonds, ils font penser à des nordiques du genre **Suédois** ou **Finlandais**. Ils ont des particularités dermiques qui sont cachées par les vêtements et évitent donc de fréquenter les hammams, les vestiaires ou les douches collectives.

La particularité physiologique qui les trahi à tous les coups est leur organe de phonation. Les sons, lorsqu'ils parlent, ne sont pas produits par les cordes vocales mais par un système plus primitif. Mais ce système s'est atrophié de génération en génération, si bien que dès l'adolescence, ils deviennent aphones. A l'instar de beaucoup de nos enfants qui portent des lunettes, les adolescents ummites se font greffer une prothèse amplificatrice.

Le réseau des contactés possède un enregistrement d'une voix ummite.

Analysée par un laboratoire de phonétique, les sons de la voix ummite sont comparables à ceux qui sortent d'un synthétiseur ou d'un vocodeur. Une telle voix ne peut que trahir celui qui s'exprime.

Pour le reste, les **Ummites** sont dépourvus d'imagination, et il est probable même qu'ils ne rêvent pas. On sait que l'art et la littérature leur sont étrangers et ils sont dépourvus d'humour. Si bien que, comme le prouve un long rapport sur le sujet qu'ils ont communiqué à **Rafael Farriols**, leur sexualité sans fantasme est terriblement ennuyeuse. Il m'arrive parfois de me demander si les expéditionnaires ayant goûté à la nôtre ont envie de retourner sur **Ummo**...

Portrait-Robot

du

contacté

C'est une différence de configuration du cerveau - en fait une mutation dans l'hypothalamus - qui donne à certains terriens la qualité de contactés. Selon les Ummites, l'homo sapiens serait sur le point de subir une mutation de ses structures encéphaliques. Cette situation aurait déjà donné naissance à des individus présentant les nouveaux

caractères encéphaliques.

Ce sont ceux-là que la **Source Ummo** contacte, car ils sont sans doute en avance sur leur temps et donc plus aptes à entrer dans le **Grand Cercle des Frères du Cosmos**.

BIBLIOGRAPHIE

Enquête sur les ovnis, Jean-Pierre Petit, Albin Michel

Enquête sur les Extra-Terrestres qui sont déjà parmi nous, Jean-Pierre Petit, Albin Michel

Science-Fiction et Soucoupes Volantes, Bertrand Méheust, Mercure de France

Le Mystère des Ummites, Jean-Pierre Petit, Albin Michel.

Révélation, Jacques Valée, Robert Laffont

La Conspiration des Etoiles, Martine Castelot, Robert Laffont

Ummo, le langage extraterrestre, Antonio Ribera, Le Rocher

Preuves de l'existence des soucoupes volantes, Antonio Ribera et Rafael Farriols, de Vecchi

Enlèvements extra-terrestres : les témoins parlent, Richard Marek, le Rocher

Malcolm X avec

Il se fait appeler X parce qu'il se considère comme un des 22 millions d'américains victimes de l'américanisme.

Malcolm LITTLE est né le 19 mai 1925, à Omaha, dans le Nebraska. Son enfance est marquée par la mort violente de son père, pasteur baptiste assassiné par le Ku Kux Klan. Pris en charge par l'assistance publique, il s'affranchit de ses tuteurs pour sombrer dans la délinquance à Harlem. Trafiquant de drogues, Malcolm se fait pincer et purge sept années de prison; là, il dévore tous les livres qui lui tombent sous la main. Il adhère à la secte religieuse des Black Muslims et vénère Elijah MUHAMMAD, sorte de gourou musulman affirmant que Dieu et Jésus sont noirs et que l'homme blanc fut créé par Satan. A sa sortie de prison, Malcolm s'est transformé en guide politique et mystique de la nation noire, c'est un entraîneur d'hommes qui devient vite célèbre. Malcolm LITTLE se choisit un nom de guerre pour lutter contre les blancs : Malcolm X "Car je ne suis pas un américain, mais l'un des 22 millions d'américains anonymes victimes de l'américanisme". Il devient pasteur du temple numéro un de la Nation de l'Islam à Detroit.

A partir de 1953, et durant dix ans, son ascension est fulgurante, il jouit d'une grande popularité auprès du prolétariat noir aux quatre coins des USA mais aussi dans le monde entier, où ses prises

de position sont relayées par les médias. Grâce à lui, la Nation de l'Islam passera de 400 membres à 4000. En avril 1963, il accuse Elijah Muhammad de se laisser



corrompre par l'argent des blancs et d'avoir des maîtresses; dès lors la rupture est inévitable. Il fonde alors peu après sa propre organisation.

Malcolm est devenu un nationaliste pur et dur et a oublié le contexte religieux de sa jeunesse; il ne

veut pas de l'intégration comme modèle et prône le retour aux valeurs africaines en refusant tout compromis avec les blancs. A la non violence d'un Martin Luther King, il préfère la lutte armée et appelle à la révolution mondiale des peuples opprimés. Quand il meurt assassiné à l'âge de 39 ans, en 1965, il s'est donc métamorphosé en champion de la lutte anticolonialiste. Ses contacts politiques avec différents leaders révolutionnaires en font l'ennemi de l'establishment blanc de Washington. Malcolm a en effet pour modèle le cubain Fidel Castro ou encore Che Guevara. Il rencontre les dirigeants de la Ligue Arabe et participe à la fondation de l'OUA (Organisation pour l'Unité Africaine).

Il s'oppose à la guerre du Vietnam et exprime sa sympathie pour la Chine communiste. Pour HOOVER, qui ne décolère pas, c'est donc bien l'homme à abattre, avant qu'il ne déclenche une révolution noire aux USA, déjà secoués par de violentes émeutes raciales. Plus tard, les Black Panthers, organisation paramilitaire et révolutionnaire noire, connaîtront leur heure de gloire de 68 à 70. 28 de leurs responsables seront assassinés dans l'Illinois avec la triple complicité de la CIA, du FBI et de l'US Army.

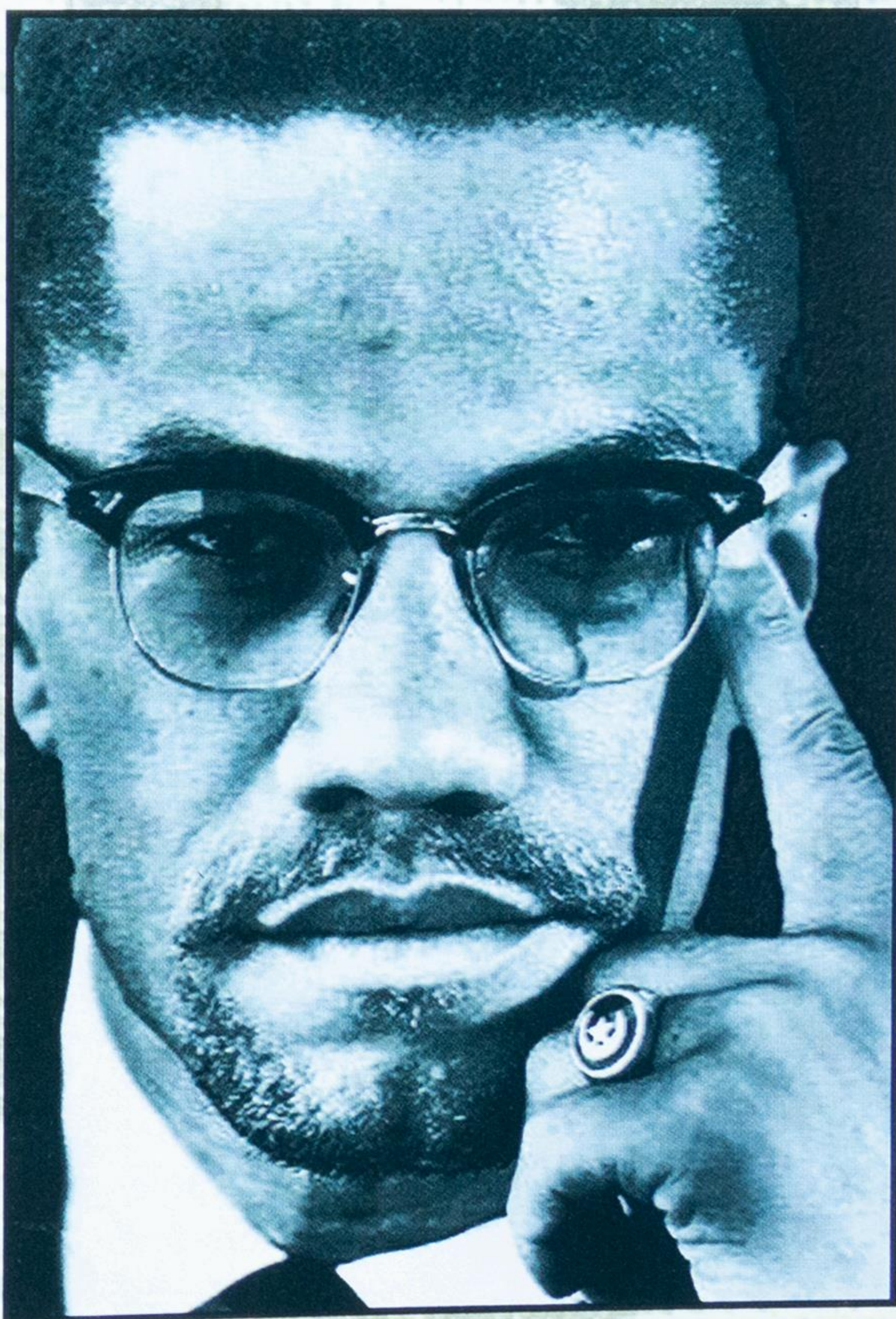
...un X comme...

Quatre hommes dans une voiture devant chez lui jour et nuit pendant cinq ans pour lui mettre la pression

UN AGENT DU FBI DÉMASQUÉ

Quand **Malcolm X** débuta ses activités politiques, la stratégie du **FBI** consista à le harceler continuellement dans l'espoir de le voir craquer un jour (c'était bien mal connaître la personnalité de **Malcolm**). Par ses enregistrements illégaux, le **FBI** a possédé des kilomètres de bandes qui lui ont permis de réaliser des centaines de pages de rapports : "*Je veux pouvoir lire dans ses pensées*" avait déclaré **John SHARWOOD**, l'un des responsables du **Bureau** en tapant du poing sur la table. Les agents fédéraux avaient donc reçu la consigne de ne pas le lâcher d'une semelle et de ne pas chercher à se dissimuler. Ils traînaient leurs **impers anthracite** bien identifiables dans toutes les réunions publiques de **Malcolm X**, et faisaient aussi incursion dans la vie privée de ce dernier. Dans cette guerre psychologique, et pour faire monter la pression, une voiture avec à son bord quatre hommes stationnait en permanence devant le domicile new yorkais de la famille du leader. Les journalistes à qui il donnait des interviews étaient également épiés; toutefois l'infiltration d'agents indicateurs recrutés parmi les non musulmans d'**Harlem** et les noirs les plus pauvres ne s'avéra pas être une bonne opération. Grâce à son intelligence et à son charisme, **Malcolm X** les démasquait d'abord, puis les retournait pour en faire des alliés,

devenant alors des ennemis acharnés des blancs de **Washington**. Ayant vécu des années hors-la-loi **Malcolm X** se méfiait de tout. Il



avait la phobie des mouchards et se savait écouté jusque dans son appartement, et chaque fois qu'il rentrait chez lui, il avait l'habitude de lancer sa formule rituelle : "*Allô, allô, vous êtes branché? Parfait. Ici Malcolm X*", histoire de montrer à ses persécuteurs qu'il n'était pas dupe.

Malcolm X a toujours détesté le **FBI** et ses méthodes. Dans ses mémoires, il parle de ses agents comme de "diables blancs". Le journaliste **Alex HALEY** raconte à ce propos :

"Le Bureau avait l'œil sur lui, ses démarches étaient épiées de très près. Au cours de ses voyages africains, il se sentait filé partout, surveillé constamment. Un jour, n'y tenant plus, **Malcolm X** apostropha "*son ange gardien*". Le prenant à partie, il mis carrément en cause le **FBI** et la **CIA**. Démasqué, l'individu répondit par une bordée d'injures, le traitant d'*anti-américain, de subversif et de communiste*. Lors d'un voyage au **Caire**, il avait été victime d'une mystérieuse tentative d'empoisonnement (due à la **CIA** ou au **FBI**?). Lorsqu'il tenta de revenir à **Paris** en 1965, le gouvernement français le refoula sous la pression des services spéciaux américains.

Pourtant, des dissensions importantes existaient au sein même du **FBI**; dans certains **Etats**, une poignée de fédéraux était écœurée de voir comment **HOOVER** et certains à **Washington** se servaient du **FBI** en tant que police politique chargée des basses besognes comme celles d'espionner les citoyens américains. Très attachés à l'**Amendement Numéro Un**

Malcolm X avec

Trois hommes vident leur chargeur sur lui en reculant vers la sortie comme dans un western

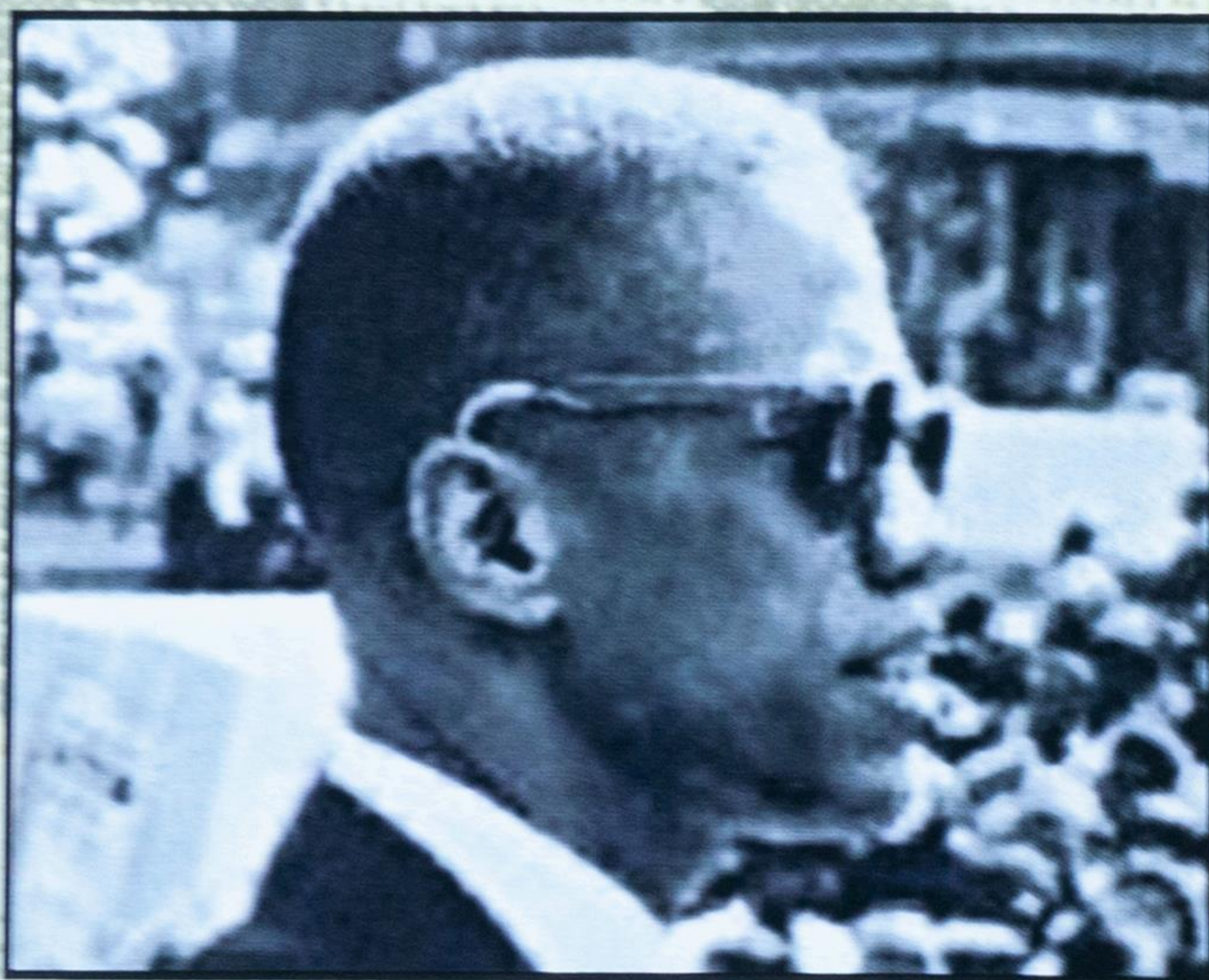
de la Constitution américaine garantissant la liberté totale d'expression, ils prévinrent l'entourage de **Malcolm X** de se méfier : une rumeur persistante parlait maintenant de le **liquider physiquement**. Après l'assassinat de **John F. Kennedy** à Dallas, les leaders noirs extrémistes furent persuadés que le **FBI** portait la responsabilité de cet acte criminel.

se largement les frontières des **Etats Unis** et gêne la politique extérieure du pays. Aux **USA**, les discours de **Malcolm X** et de **Martin Luther King** ont une influence sur beaucoup d'américains, notamment sur les **campus**,

secrètes entre **Elijah Muhammad**, leader de la Nation de l'islam, **Malcolm X** et les hauts responsables du **KKK** et de la **White Citizen's Council**, les deux plus puissants groupes d'extrême-droite américain **sudistes** et **ultraracistes**. De ces tractations, rien n'a percé, elles demeurent toujours un épais **mystère** pour les historiens.

L'AMI DE CASTRO

En 1964, à la fin de sa vie, **Malcolm X** passe 18 semaines au Moyen Orient et en Afrique (il avait déjà été reçu comme un chef d'état par le prince Fayçal d'Arabie Saoudite lors de son pèlerinage à La Mecque). Il prône maintenant la lutte armée contre les **USA**, rencontre des présidents africains, mais aussi **Nasser**, le numéro un égyptien, qui est violemment anti-américain et trouve un soutien militaire auprès de l'**URSS**. **Malcolm X** adopte des positions proches de celles du camp socialiste ; il inquiète la **CIA** qui le soupçonne d'obtenir des soutiens financiers et d'acheter des armes en vue de préparer une insurrection noire aux **Etats-Unis**. Les agents envoient à leur centrale des rapports alarmistes allant dans ce sens, ses discours sont publiés aux côtés de ceux de **Che Guevara**, de **Fidel Castro** ou de **Nelson Mandela**. Son aura de chef dépas-



où la plupart des étudiants se sont ralliés à la cause. La pensée politique de **Malcolm** évolue vers une vision de lutte anti-capitaliste en Amérique du Sud, en Asie et en Afrique.

UN MYSTÉRIEUX ASSASSINAT

Un épisode assez extraordinaire survient alors : les experts en coups tordus du **FBI** organisent en février 1965 des négociations

Dans la nuit du **14 février 1965**, vers **2h45** du matin, une terrible **explosion** dévaste la **maison de Malcolm X** : quelqu'un a jeté un **cocktail Molotov**. Par miracle, le leader noir, sa femme et leurs quatre enfants auront la vie sauve. Mais **Malcolm X** est désormais persuadé que sa maison a été bombardée par des **noirs musulmans** de l'organisation adverse. Il accuse publiquement **Muhammad**, devenu son ennemi juré, d'être à l'origine de l'attentat : *"Ils ont décidé que je devais mourir dans les cinq jours. Je connais les noms de ceux qui ont été choisis pour m'assassiner"*. Le **21 février 1965**, à la salle de réunion de l'**Audubon Balroom** d'**Harlem**, vers **14h30**, **Malcolm X** s'apprête une fois de plus à haranguer ses troupes, quand soudain, trois hommes debout, au premier rang, déchargèrent simultanément leurs armes sur lui. *"Ils tiraient comme dans les westerns en reculant vers la porte"* expliquera un témoin, **Malcolm X**

C'est un X comme...

**L'assassin ne veut pas
dénoncer ses commanditaires,
mais affirme qu'il n'étaient
pas des militants noirs**

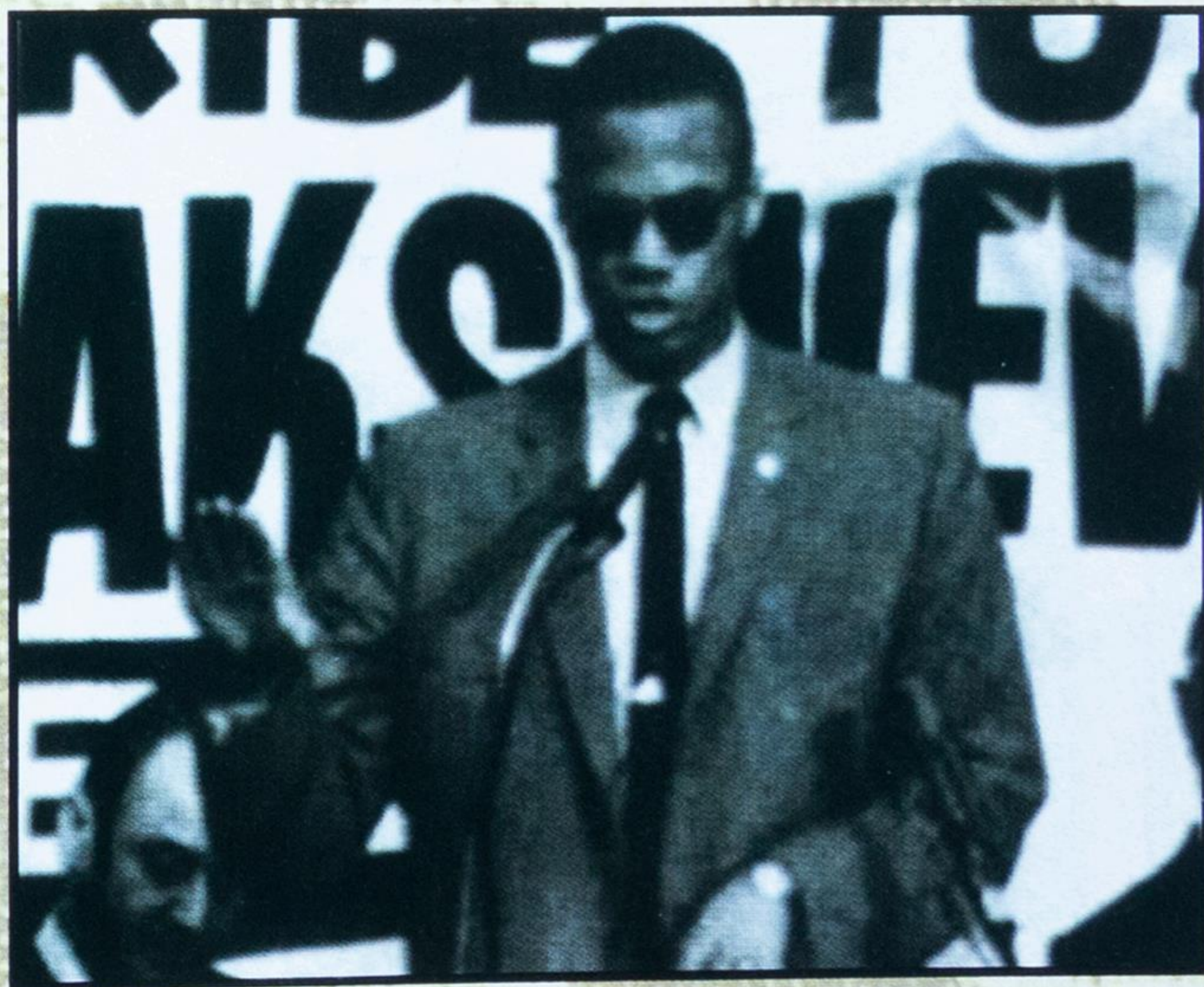
s'écroulera, frappé de quinze balles. Transporté à l'hôpital, il décédera peu après.

Pour **James Shabbaz**, le secrétaire de **Malcolm X**, il s'agit là d'un travail de professionnels : *"Malcolm était l'épine dans le pied d'un formidable appareil de pouvoir décidé à entrer en guerre en Asie contre les autres peuples non blancs. Ce meurtre émane des mêmes forces qui assassinèrent Kennedy"*

James Farner, du congrès pour l'égalité raciale, demandera en vain au président **Johnson**, l'ouverture d'une enquête fédérale sur le crime, estimant que : *"les soupçons s'étaient portés trop rapidement sur les musulmans noirs, que l'affaire était plus grave, et que l'attentat pourrait avoir des implications internationales"*.

Après l'assassinat de **Malcolm X**, **Karl Rowan**, directeur de l'agence d'informations des **USA**, accrédité la version officielle de la querelle de clans : *"C'était un noir qui prêchait la ségrégation et la haine raciale. Il a été tué par un autre noir appartenant à une autre organisation qui prêchait la même chose"*. Pourtant, malgré les provocations de part et d'autre des deux organisations rivales, **Malcolm X** et **Muhammad** venaient de mettre

un terme à leurs représailles réciproques. Le leader de la **Nation de l'islam** rejeta d'ailleurs catégoriquement toute responsabilité dans le crime, le procès de deux des membres de son organisation n'a pas établi leur participation à l'as-



sassinat. Au cours du procès, le principal accusé, **Talmadge Hayer**, a avoué devant la cour, le **28 février 1966**, qu'il était bien un tueur professionnel et qu'avec ses complices il avait été soudoyé par quelqu'un de très important pour perpétrer cet assassinat. Refusant de révéler l'identité de l'énigmatique commanditaire, **Hayer** se borna à affirmer qu'aucun d'eux n'étaient membres d'une organisation de militants noirs. L'avocat

général souhaitait, en revanche, impliquer la **Nation de l'Islam** dans l'affaire. Le tribunal ne voulut voir dans le témoignage de l'accusé qu'un mensonge pour se disculper, et le condamna donc à la prison à perpétuité.

Malcolm X, martyr de la cause, cela arrangeait finalement tout le monde : la **Nation de l'Islam** de **Muhammad** qui avait vu son leadership très contesté par **Malcolm X**, et le **FBI**. Après l'assassinat de **Malcolm X**, son mouvement décapité périclita; il faudra attendre des années pour que les noirs d'Amérique retrouvent récemment un autre leader aussi radical en la personne de **Luis FARRAKAN**.

Les solutions au mystère **Malcolm X** se trouvent peut-être dans l'un des dossiers brûlants du **FBI** qui portent la mention **"TOP SECRET"**...

NICOLAS PONSE



Imagine...

Le King Elvis a surveillé les Beatles pour le compte du FBI, pour dénoncer leur usage de la drogue

En 1965, les listes noires du FBI rassemblent les noms de personnalités jugées dangereuses par **Edgar Hoover**, le grand patron du bureau pour les USA, en raison de leurs prises de position. Tentaculaire, le FBI infiltre toutes les couches de la société américaine pour obtenir grâce à ses agents des informations sur les personnes épiées. **Elvis Presley** travailla ainsi pour les fédéraux. Le **King** du rock, compromis dans une affaire de prise de stupéfiants, tenta de se refaire une virginité en collaborant avec le bureau des drogues dépendant du FBI (il recevra même de la main du président américain, une médaille pour ses bons et loyaux services). **Elvis**, agent anti-stup en service commandé, expliquera à un journaliste l'interrogeant à propos des **Beatles** : "J'ai une bonne raison d'avoir reçu ces types, je voulais savoir s'ils prenaient des drogues". Dès cette période, et en raison de leurs prises de position jugées anti-américaines, les quatre de **Liverpool** sont espionnés par les flics du FBI lors de leur venue sur le territoire américain.

ments de son époque. Il s'est d'ailleurs lié d'amitié avec **Jerry Rubin**, un des leaders étudiants de **New York**, mais aussi avec **Cleaver**, l'un des chefs des **Black Panthers**. En pleine parano, la CIA et le FBI voient des agents com-



munistes partout.

La mystérieuse **Unité 3** des services de l'immigration travaillait pour le FBI, avec pour objectif de faire expulser **Lennon** des USA, toutefois elle échoua. En 1968, lors de la convention démocrate à **Chicago**, les politiques voulaient utiliser **John Lennon** comme tête d'affiche pour lancer leur campagne anti-Nixon. Le président **Richard Nixon**, écoutant ses conseillers (dont **Hoover**), s'acharna à persécuter **Lennon** en lâchant contre lui pas moins de vingt agences de renseignements; parmi elles, les services de renseignements des forces navales

et la 108ème division de renseignements militaires de **New York**. Le redoutable patron du FBI, **Hoover**, s'attacha en personne à espionner les **Beatles**; "*Give peace a chance*" aurait du être enregistrée aux USA si **Nixon** n'avait interdit de séjour **Lennon** et la diffusion sur les ondes de ses chansons. Les fédéraux lui créèrent des tracasseries de toutes sortes, sortant même du placard de vieilles lois fédérales qui pouvaient permettre de lutter sournoisement contre **John**. Les archives américaines possèdent ainsi des années d'enregistrements illégaux effectués 24 heures sur 24. Des documents d'une valeur inestimable sur la vie privée de **Lennon** aux USA, qui n'ont toujours pas été rendus publics.

Même après l'affaire du **Watergate**, le FBI continua de filer **Lennon** dans **Central Park** et de l'écouter. A **New York**, devant l'immeuble **Dakota**, sur la 72ème rue de **Central Park Ouest**, au soir du 8 décembre 1980, à 22h40, un certain **Mark David Chapman** vide son revolver calibre 38 sur l'ex-Beatles, qui s'écroule, touché à mort.

Celui que les médias présenteront comme un fan éconduit pour justifier son acte, avait été agent de sécurité à **Hawaii** et en contact avec le FBI local. De personnalité fragile, il présentait le profil idéal pour être manipulé et assassiner l'ex-Beatles. De nombreux citoyens américains ont d'ailleurs vu dans cette affaire un meurtre politique, et l'ombre inquiétante du FBI. Surprenant détail : les policiers de Manhattan ne retrouveront jamais le journal intime de **Lennon** qui aurait contenu des informations intéressantes sur des personnes dans le collimateur des gros bonnets du FBI.

Durant la guerre du **Vietnam**, le FBI, en créant des incidents, tente de saboter les concerts de la paix organisés par **Lennon** et ses amis réclamant la fin des hostilités. Le FBI infiltre et suit les leaders étudiants jusque sur les campus universitaires. Dans ce contexte explosif, comparable à notre mai 1968, le colonel **Farren** du FBI explique à ses hommes : "Quiconque est assez célèbre et est en contact avec ces révolutionnaires cinglés doit être considéré comme une personne dangereuse à surveiller". **John Lennon** est bien sûr dans cette catégorie, c'est l'intello des **Beatles**, celui qui réagit aux événe-

Une nouvelle collection de T-shirts noirs marqués devant sur la poitrine d'un logo officiel X-Files Mag, et dans le dos d'une des deux phrases célèbres : « Trust no one » ou « I want to believe » en écriture fluo.

Prix normal : **149F**

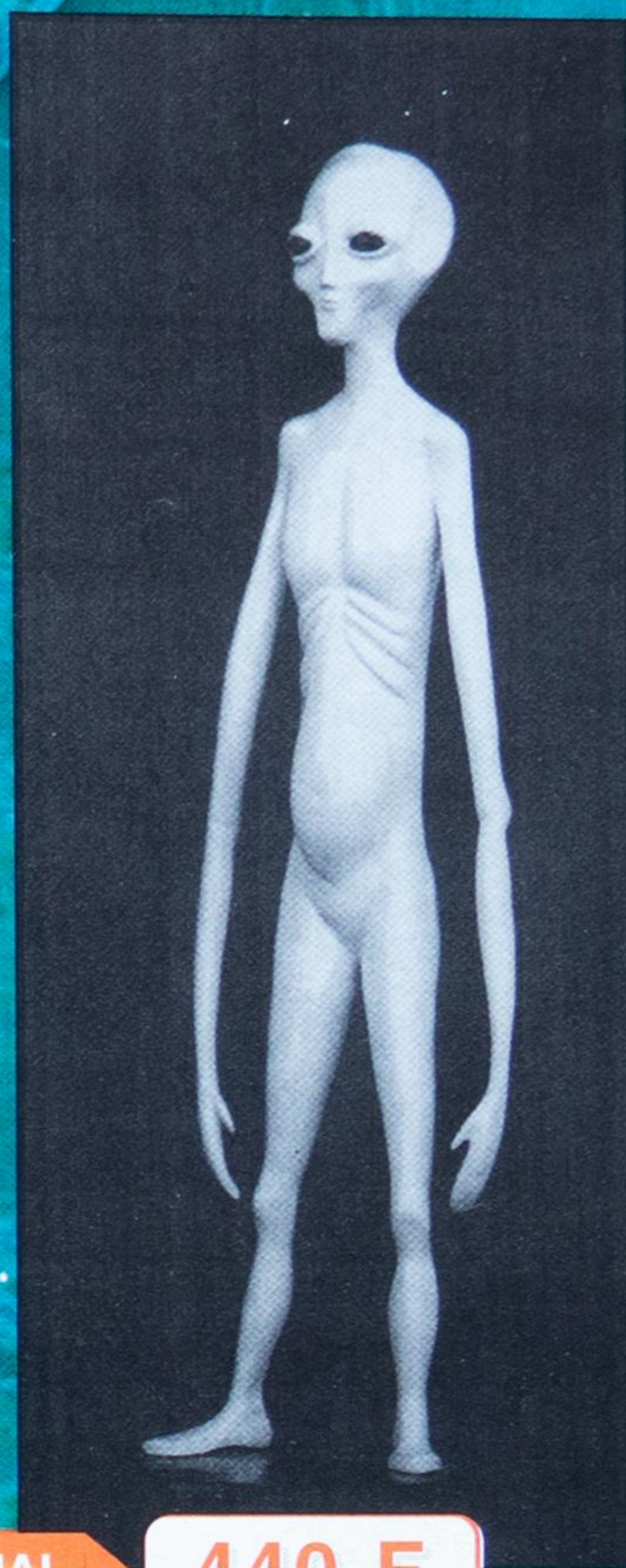


PRIX AGENT SPECIAL 109 F

Statuette en pierre reconstituée de 28 cm de haut représentant un «petit gris». Chaque exemplaire original est signé par l'artiste. Un must collector!

Prix boutique : **490 F**

PRIX AGENT SPECIAL 440 F



Le Porte Badge magnétique, pour arborer la carte officielle sur tout vêtement sans rien percer ni pincer!

Prix boutique : **69 F**

49 F

PRIX AGENT SPECIAL



Une reliure de luxe plastifiée noir mat et marquée du logo officiel « X Files Le Magazine » en surimpression argentée sur la couverture comme sur le dos. Pour classer 12 numéros du magazine par un système simple et fiable.

Prix normal : **95 F**

(dont 20F de frais d'envoi)

75 F

PRIX AGENT SPECIAL

Les anciens numéros du Magazine au juste prix avant qu'ils ne deviennent rares, donc collectors, donc plus chers!

Prix boutique **30F/ex.**



N° 1

N° 2

N° 3

N° 4

N° 5

N° 6

NOUVEAU !

**COMMANDER
PAR MINITEL
SUR
3615
XFILES**

**BON DE
COMMANDE**

Prix à l'unité, frais de port inclus

- ☐ T-Shirt « Trust... » 149 F
Taille M ☐ XL ☐
- ☐ Prix Agent Spécial 109 F
- ☐ T-Shirt « I want... » 149 F
Taille M ☐ XL ☐
- ☐ Prix Agent Spécial 109 F
- ☐ Reliure 95 F
Prix Agent Spécial 75 F
- ☐ Anciens Numéros
n°1 ☐ n°2 ☐ n°3 ☐ n°4 ☐ n°5 ☐ n°6 ☐ 30 F
- ☐ Tiré-à-part « cachée » 149 F
Prix Agent Spécial 99 F
- ☐ Tiré à part « masquée » 149 F
Prix Agent Spécial 99 F
- ☐ Porte Badge 69 F
Prix Agent Spécial 49 F
- ☐ Statut «petit gris» 490 F
Prix Agent Spécial 440 F

Total de votre commande **F**

Si vous avez activé votre carte officielle, reportez ci-dessous votre numéro personnel sans avoir à remplir le bon d'identité et profitez des Prix Agent Spécial

A retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de Tournon SA à
TOURNON SA BOUTIQUE X-FILES
4 ter Bd Gabriel Lauriol - 44300 Nantes

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :

Valable uniquement en France métropolitaine
Pour l'étranger, nous contacter.

THE X FILES



XF97 45521

Cher Mag, j'écris à propos du dossier sur les Ovnis. On parle d'êtres du futur, de l'espace et d'illusions dues au stress tectonique. Ils pourraient très bien venir du triangle des Bermudes, une porte temporelle ou dimensionnelle. D'après les scientifiques, l'endroit serait riche en basalte, ce qui causerait l'affolement des boussoles, ainsi que d'autres appareils d'orientation. Cela n'explique toujours pas qu'avec la technologie d'aujourd'hui, on n'a pas retrouvé les avions et les nombreux bateaux qui ont disparu. On cherche la vérité dans les étoiles alors

qu'elle est peut-être près de nous.

PS : en Bretagne, il est très difficile de trouver des cartes X-Files. Cela serait bien si la vente des cartes s'étendait ailleurs que dans les grandes villes...

Nicolas LE DOUF, 56850 CAUDAN

Des études statistiques ont démontré qu'il n'y avait pas plus de disparitions dans le Triangle des Bermudes qu'ailleurs. Ce qui diffère, c'est le pourcentage de disparitions inexplicables. L'étude conclut en laissant entendre que la zone est propice aux pirates...mais elle ne dit pas s'il s'agit

de pirates terrestres ou extra terrestres!

Je voudrais vous féliciter pour votre super magazine qui est vraiment cool et qui s'améliore à chaque fois. Évidemment, j'adore David, Gillian et tous les autres, mais celui que je préfère c'est Nicholas Lea : il interprète super bien son rôle, et je regrette vraiment que vous ne mettiez jamais de photos ou de posters de lui. Je sais que les LG vont me répondre que dans le X-Mag n°3 il y a eu une interview de Mister Krycek, mais moi je veux des photos. Si vous n'en avez pas sous la main, demandez-lui

en un gentiment, et si jamais par hasard il refuse...Enlevez-le! Attachez-le! Faites ce que vous voulez, mais je ne céderai pas si facilement...

Je vous remercie beaucoup et à bientôt,
Sabrina

Des photos, et puis quoi d'autre, tout nu peut-être! Sabrina, le physique n'est qu'apparence, la vérité est ailleurs...Enfin, nous verrons ce que nous pouvons faire!

J'attendais depuis cet été l'apparition du X-Mag, que j'avais alors remarqué en Italie. Votre zine est trop space, quelle révolution! Je

suis une terrienne X-Phile à 500%. C'est simple, en regardant cette série culte, je me métamorphose en petite EBE, mon esprit vague dans le cosmos et ça m'éclate. Ne vous fiez pas aux apparences, je ne suis pas complètement défoncée, juste accroc du boulot extra de Mulder et Scully. J'admire Carter du fond de ma galaxie... Je sais que ma phobie des X-Files est partagée (c'est peu dire, n'est-ce pas?) alors s'il y avait quelques terriens sympas et tous cool qui voudraient bien correspondre avec moi, ce serait avec grand plaisir. Je vous envoie plein de gros bisous intergalactiques.

Natacha LEDJAN, 18, rue du Gal Colin, 78400 CHATOU

Natacha, ce n'est pas ta «phobie» que nous partageons, mais ta «folie». Pour les bisous, on ne partage rien, on garde tout.

Bonjour à tous! Tout d'abord, je tiens à vous faire part de mon entière satisfaction quant à la qualité de votre magazine. Le n°6 était au top! Les nouvelles rubriques telles que la «special agents reports», la «X facts» ou encore la «Fax et telex» sont géniales, remarquables... Outre cet éloge dithyrambique, je vous écrit afin de signaler à mes amis X-Philes que la cassette vidéo du dossier 8, inédit à la TV (NDLG : épisode «Tempus fugit»),

sera en vente dès le 5 juin 1997. Alors, tous à vos calendriers, ne la ratez pas!

Bien amicalement,
AGENT XF97 60593

Hey l'agent, tu cherches à nous piquer nos scoops? «Tempus Fugit», non seulement on l'a vue, mais en plus on vous la raconte en prime. Quant aux rubriques, manque de pot, on les a supprimées dans ce numéro faute de place. Mais elles reviennent dès le numéro 8

Salut le FBI, tout d'abord je veux vous dire que votre magazine est génial (ne faites confiance à aucun autre). Je voulais également vous faire un rapport d'enquête sur un sosie de l'homme à la cigarette, peut-être certains l'auront déjà remarqué, car il fait beaucoup de télé. Il s'agit de... Louis Schweitzer, le PDG de Renault. Il faut lui enlever ses lunettes, lui mettre une cigarette dans la bouche, et c'est le parfait Smoking Man. Je voulais aussi vous demander l'adresse d'un agent spécial. Il s'appelle Martial MIGOUT, vous aviez mis son adresse dans le n°3, mais en renvoyant le concours «Qui a dit quoi», je n'ai plus l'adresse. Répondez-moi vite.

PS : ma carte FBI a fait fureur au collège!

Et Jacques Calvet (Peugeot Citroen) ressemble à un petit gris! Tu es sûr de la ressemblance? Que ceux qui sont d'accord envoient

une carte au Mag.

Salut les X-Philes! Avez-vous déjà entendu la chanson de Gillian Anderson? Non? Eh bien, je peux vous dire que c'est à se plier en quatre de rire. Bien que fervent de la phrase «Chacun ses goûts», cela me laisse perplexe. Véritable cantique de l'ignominie, sa chanson, sur le thème du paranormal (commerce oblige) n'est autre que...pas terrible. Je veux tout simplement dire qu'il n'y a pas de quoi s'extasier. Alors, grand amateur de dance techno et autres bourrages de cervelles tels que les «boys band», allez-y, défoncez-vous. Quant à ceux qui préfèrent le bon vieux rock bien rétro, s'abstenir.

Amicalement, Bru Dinadlev

Il paraît, en effet, mais comme tu le dis, chacun ses goûts ALORS TOUCHE PAS A MADANA SINON JE TE DENONCE AU FUMEUR!

Cher Informateur, j'aimerais d'abord vous féliciter pour votre super Mag, à croire que les Lone Gunmen sont avec vous. Votre mag ne cesse de s'améliorer vitesse grand V, et même la BD. Surtout que dans la BD de ce mois, «EVA» ressemble à l'histoire connue de la femme en blanc. Mais, si vous ne la connaissez pas, je vais vous la raconter : une nuit, un automobiliste voit une

jeune femme vêtue entièrement de blanc, au bord de la route, faisant du stop. Ne voulant pas la laisser seule, la nuit, il la prend avec lui. L'homme, intrigué par son allure bizarre, lui pose quelques questions, mais sans réponses. Arrivés à un virage assez serré, la jeune femme en blanc pousse tout d'un coup un cri très violent et aigu. L'automobiliste, pris de panique, essaie désespérément de reprendre le contrôle de sa voiture. Quand il réussit, il se tourne vers la jeune femme pour lui demander ce qui n'allait pas, mais elle avait disparu. L'homme, très surpris, ne s'était pourtant pas arrêté, et la porte était verrouillée. La femme en blanc s'était volatilisée après son hurlement. Vu que d'autres automobilistes rencontrèrent la même femme et eurent le même problème, une enquête fut ouverte. Elle a révélé qu'une jeune femme correspondant à la description des automobilistes, avait été écrasée quelques jours avant sa première apparition, exactement au même virage. Cette histoire s'est réellement passée et n'est absolument pas une légende. Elle a d'ailleurs permis de nombreux débats à ce sujet (à la TV, radio, livres) (...) Peut-être que Chris Carter s'est inspiré de cette histoire pour votre BD. (...)

PS : dans votre dossier sur le super Mark Snow, vous

dîtes que le CD «Songs in the key of X» n'est absolument pas la bande originale : or la chanson 11 «Screamin' Jay Hawkins-FREN-ZY» a été utilisée dans l'épisode «Faux frères siamois».

AGENT XF97 31226

Si tu savais l'agent combien de nuits blanches j'ai passé sur la femme blanche!

Cher X-Files Magazine, tout d'abord bravo pour votre magazine qui est très complet (...)

J'aurais aimé savoir s'il existe une explication au fait que la plupart des prénoms féminins de cette histoire se terminent par un A: Dana, Mélissa, Sarah, Samantha. (...)

Encore une fois bravo pour le magazine et surtout longue vie.

AGENT XF97 26947

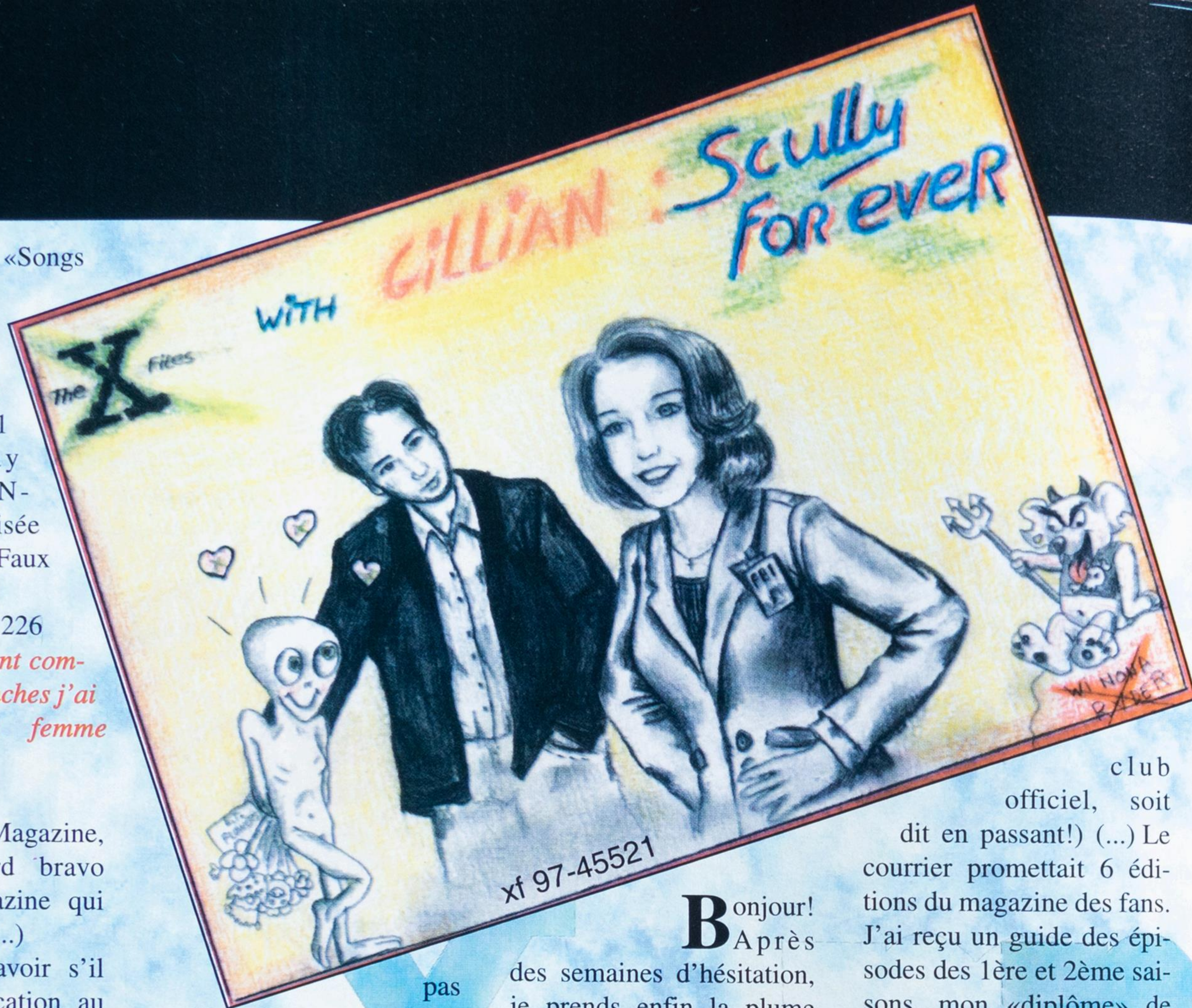
Euh...phénomène de mode peut-être?

Salut cher mag. Moi j'ai un numéro d'identification que je viens d'envoyer, mais toi qui es-tu? As-tu un numéro? Quel est ton prénom? Es-tu agent ou martien? Féminin ou masculin? Nous ne savons rien de toi. Comment doit-on t'appeler? Car je pense que tous les lecteurs du mag se le demandent. Nous écrivons au mag, mais qui nous répond? Tant de questions qui ne doivent

pas rester sans réponses. Toi seul peut nous répondre. Ceci n'est pas un interrogatoire, mais tu dois te douter que t'appeler «cher» mag n'est pas logique. A part cela, je fais appel à tous les X-Philes pour échanger des trading cards. Ceci est un dossier non-classé, car nous, fans de X-Files, cherchons à la compléter. Bravo pour l'idée de la carte, j'espère que tu en auras d'autres comme ça. Salut.

Brigitte MAUREL, 27, rue Albert Rémy, 91130 RIS ORANGIS

Tu as raison Brigitte, mais je ne peux déclinier mon identité. Il me faut un nom de code. Aux X Philes de m'en proposer un. Quant à mon numéro, c'est le XF97 0004..eh oui!



Bonjour! Après des semaines d'hésitation, je prends enfin la plume pour exprimer mon soutien à l'équipe de la rédaction du Mag! D'un point de vue technique, la qualité du papier, les couleurs, la présentation des articles me conviennent très bien ; quant au contenu, ma seule critique concerne la BD que je considère comme une trahison de l'esprit de notre série culte. Les dossiers traités, la diversité des rubriques, le ton de la rédaction, la participation active des X-Philes font de ce magazine une réussite. Les cadeaux et les concours sont les bienvenus, ne changez rien! Je vous contacte surtout pour vous signaler que la vérité est ailleurs qu'au X-Files Fan Club de Vancouver (...) J'ai acquitté environ 200FF de droits d'inscription à ce fan club canadien (le fan-

club officiel, soit dit en passant!) (...) Le courrier promettait 6 éditions du magazine des fans. J'ai reçu un guide des épisodes des 1ère et 2ème saisons, mon «diplôme» de membre, une photo de Mulder et Scully au bout de 4 mois, et comme dans le conte et sœur Anne, je n'ai plus rien vu venir! (...) Mes missives sont restées lettres mortes! Je ne sais pas si d'autres agents ont connu la même mésaventure que moi, mais je préfère les mettre en garde (...) Vous savez, plus j'y pense, plus je me dis que j'étais prédestinée à adorer X-Files. Mon prénom n'est-il pas l'équivalent français de Gillian? (Guylaine).

AGENT XF97 41790

Alors laisse-moi t'appeler Dana. Dana, quand on aime X-Files, on y consacre un vrai journal, vraiment mensuel, et vraiment riche en infos. Tu peux aller chercher la Vérité ailleurs, mais pour la passion, reste fidèle au Mag!

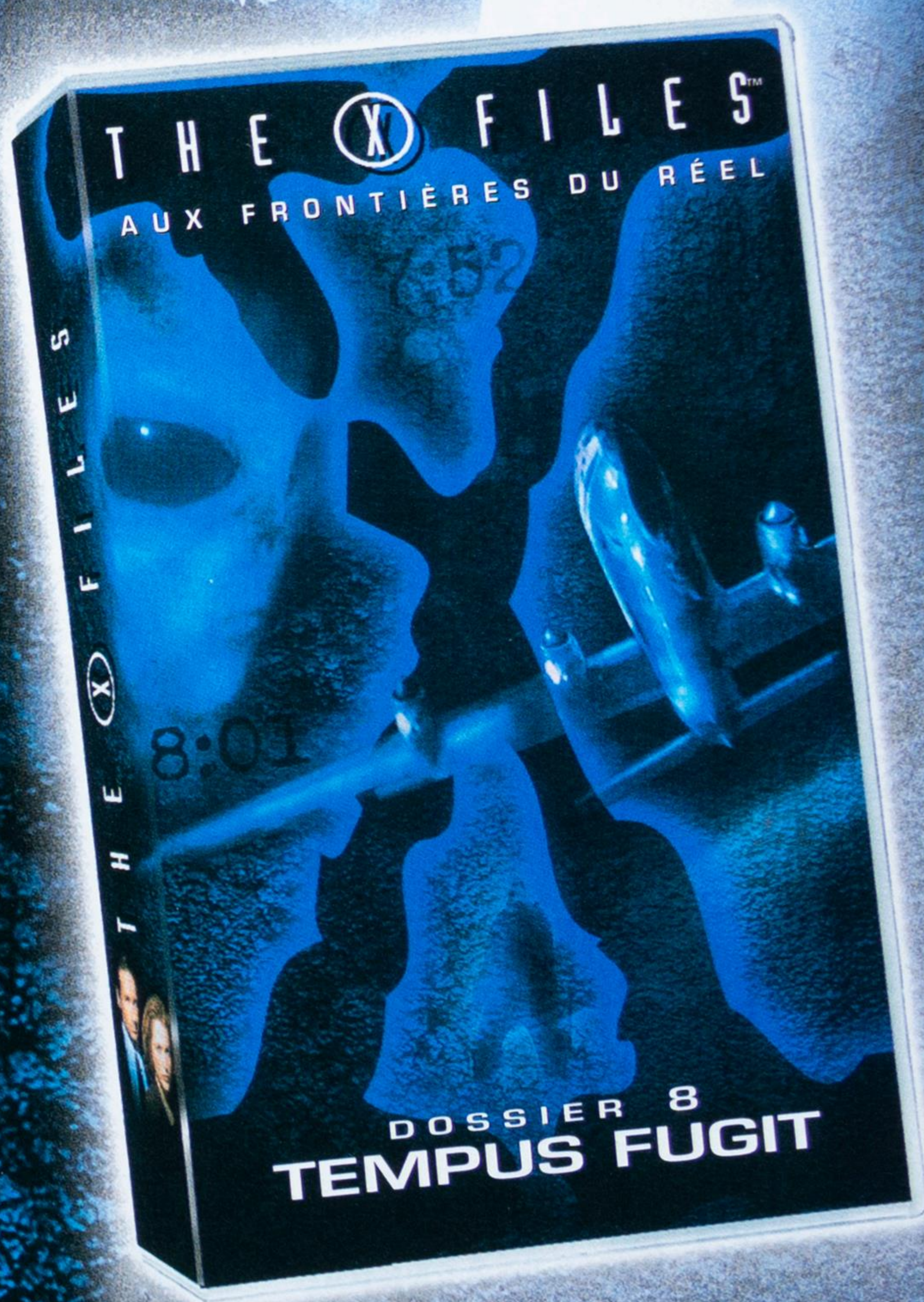
UN X-FILE 100 % INEDIT !



DOSSIER 8 TEMPUS FUGIT

Après avoir rencontré un aveuglant rayon
de lumière à 29 000 pieds, un avion
de ligne s'écrase ne laissant aucun
survivant. Le crash du Vol 549
a-t-il été causé par un accident
mécanique, une erreur humaine...
ou bien des forces cachées essayant de
dissimuler un stupéfiant secret d'état ?

Ten Thirteen Inc. in association with Twentieth Century Fox Television.
TM & © 1997 Twentieth Century Fox Film Corporation. All Rights Reserved.
"Twentieth Century Fox Television", "Fox", "The X-Files"
and their associated logos are the property of
Twentieth Century Fox Film Corporation.



EN VIDÉO LE 5 JUIN 1997

DANS TOUTES LES GRANDES SURFACES,
MAGASINS SPÉCIALISÉS ET VIDÉOCLUBS

CONSERVEZ UNE PREUVE



RAIPIDS

Agent XF97 29462 ref : L'homme à la cigarette

Dans "L'homme à la cigarette", avez-vous vu son briquet? Il est écrit "Trust no one" dessus...

Oui, nous avons remarqué. A propos, savez-vous quelle est la nouvelle phrase clé de la série? «La vérité est en moi». Mots prononcés par Scully...comprenez qui pourra.

Agent XF97 11557 ref : UMMO

En 1967 débute l'une des plus troublantes histoires liées à la présence d'extraterrestres sur notre planète. Dès cette date, plusieurs ufologistes espagnols, puis par la suite un scientifique français, sont contactés par des personnes prétendant être des extraterrestres. Le plus surprenant est le moyen du contact : des lettres. A première vue, cela prête à sourire, mais si l'on s'intéresse de plus près au contenu des lettres, force est de constater que leur niveau de connaissance scientifique est très avancé. Le scientifique français, Jean-Pierre Petit, démontre que les rédacteurs de ces lettres

connaissaient parfaitement la MHD, système de propulsion alliant électricité et force magnétique, qui équipe les sous-marins nucléaires soviétiques «silencieux»...

Excellent rapport, bien documenté, mais que nous devons interrompre car il recoupe l'enquête diffusée en pages 48 à 51!

Agent XF97 26947 ref : Le pré où je suis mort

Cet épisode nous permet de retrouver Kristen Cloke, le lieutenant Shane Vansen de Space : Above and Beyond, la série de Glen Morgan et James Wong, où d'ailleurs elle s'était déjà retrouvée face à David Duchovny dans une très belle partie de billard (épisode Bacchus). D'autres acteurs de la série participeront aussi à des épisodes de la quatrième saison. Mulder appelle Scully par son prénom pour savoir si elle aurait réagi différemment, sachant qu'ils étaient amis depuis 400 ans. Elle répond que non, mais qu'elle se serait bien passée de cette histoire de foie, faisant allusion à l'affaire Tooms. La première fois qu'il l'appelle par son prénom, c'est dans "Le message", à la mort du

père de Scully.

Mulder a recours plusieurs fois à l'hypnose régressive afin de découvrir la vérité: "L'enlèvement", où on entend même la séance d'hypnose de Mulder, "Renaissance", "Le seigneur du magma". Scully a tenté une fois l'expérience dans "Le chemin de la bénédiction", mais sans succès. Le texte dit par Mulder au début et à la fin de l'épisode, est tiré d'un poème de Robert Brownig intitulé "Paracelsus" : *"Parfois, il me semble rêver. A ma façon, j'ai aussi traversé la vie avec philosophie et j'ai encore une fois emprunté des sentiers familiers. Je suis peut-être déjà mort, il y a longtemps, dans une suffisance arrogante, et ce jour-là j'ai prié pour une seconde chance avec une telle ferveur que l'instinct d'une lumière nouvelle a transcendé la mort. La vie n'a pas été totalement obscurcie, mais a parsemé ma route de débris qui se sont mués en lointains souvenirs. Comme aujourd'hui où il me semble une fois encore que j'ai à nouveau la chance d'atteindre mon but."*

Ce n'est pas la première fois que X-Files aborde le sujet de la réincarnation.

Dans "Renaissance", l'esprit d'un policier revient dans une fillette afin de venger sa mort ; dans "Lazare", l'esprit du criminel se réincarne dans le corps du policier qui menait l'enquête ; dans "La liste", condamné à mort revient dans le corps du nouvel amant de sa femme qui se trouve être gardien à la prison.

Beau travail de documentation, et surtout bel esprit de recoupement. Un rapport qu'apprécieront beaucoup de X-Files

Agent XF97 16777 ref : combustion spontanée

Le phénomène d'auto-combustion spontanée prend en compte un certain nombre d'éléments. L'âge et le sexe comptent moins que l'état psychique et physiologique. La victime est le plus souvent une personne seule, sédentaire, diminuée par la maladie ou par une sorte de dépression. Elle est sujette à la peur ou au désespoir. Cela peut affecter psychosomatiquement le corps et changer son métabolisme en provoquant, entre autre, un déséquilibre en phosphagènes, et un comportement anormal des mécanismes régulateurs de la chaleur du



corps. Si, en plus, quelques jours après une période d'intense activité des tâches solaires, un orage magnétique fait monter très haut le champ magnétique de la localité où réside la victime, il ne manque plus qu'une étincelle (un rayon cosmique, une poussée naturelle d'énergie à basse fréquence ou la foudre) pour déclencher une combustion humaine spontanée. Ce phénomène, en soi, n'a donc rien d'extraordinaire, ni même d'inexpliqué.

Inexpliqué, d'accord, puisque vous venez de l'expliquer, agent 16777, mais extraordinaire, si tout de même.

Agent XF97 02552
ref : La colonie

Dans l'épisode «La colonie», le tueur à gages libérait un gaz mortel si on lui trouait la peau. Mystérieusement, un cas similaire s'est produit à l'hôpital Riverside General en Californie. Le samedi 19 février 1994, Gloria Ramirez se rend dans cet hôpital, souffrant de douleurs atroces. Saly Kane, une infirmière, prélève du sang à la malade, puis s'effondre ; une forte odeur d'ammoniaque saisit soudain la pièce. Le docteur

Gorchynski prend la relève et s'effondre à son tour, ainsi que toutes les personnes présentes dans la pièce, sauf une. Toutes les personnes s'étant évanouies ont eu des complications. Le sang de Ramirez contenait des cristaux jaunes ; trace que l'on retrouvera dans le sang du docteur. On ne trouva aucune origine à ces cristaux, ainsi qu'au gaz. L'autopsie de Ramirez ne donna rien. Ramirez a emporté son secret dans la tombe, laissant au monde le cas médical le plus mystérieux depuis les débuts de la médecine moderne.

Voici un rapport passionnant qui demande de plus amples explications. Mission à tous les agents disponibles de réunir le maximum d'information sur ce cas. Et rappel à l'ordre pour l'agent 02552: les rapports doivent identifier leur source.

Agent XF97 51689
ref : Les comètes

Les comètes ont été longtemps considérées comme des présages (...) Une brillante comète apparue en 43 av JC après la mort de Jules César et l'on crût que c'était son âme qui remontait au ciel.

Des comètes auraient annoncé la mort de Vespasien (79), Constantin (336) Attila (453) Mérovée (577) Chilpéric (584), Mahomet (632), Pepin le Bref (768), Louis II (875), Boleslas Ier de Pologne (1058), Henri Ier de France (1199), Philippe Auguste (1223), Innocent IV (1254), Urbain IV (1264), Charles le Téméraire (1477), Philippe le Beau (1505), Louise de Savoie (1531), François II (1560), Alexandre III (1811), Richard Ier (1560), Henri IV (1610), Napoléon Ier (5-5-1821, la comète de Nicollet, apparue en Avril). Louis le Débonnaire fût très effrayé par la comète de Halley, et, bien qu'il ne mourut que trois ans plus tard, on associa la comète à sa mort...

Qu'on prépare donc une comète spéciale pour Smoking Man. Le plus tôt

Agent XF97 78427
ref : Les comètes

sera le mieux!

L'agence spatiale européenne prépare une expérience extraordinaire. Bientôt une sonde baptisée Rosetta sera envoyée dans l'espace à la rencontre, puis à la pour-

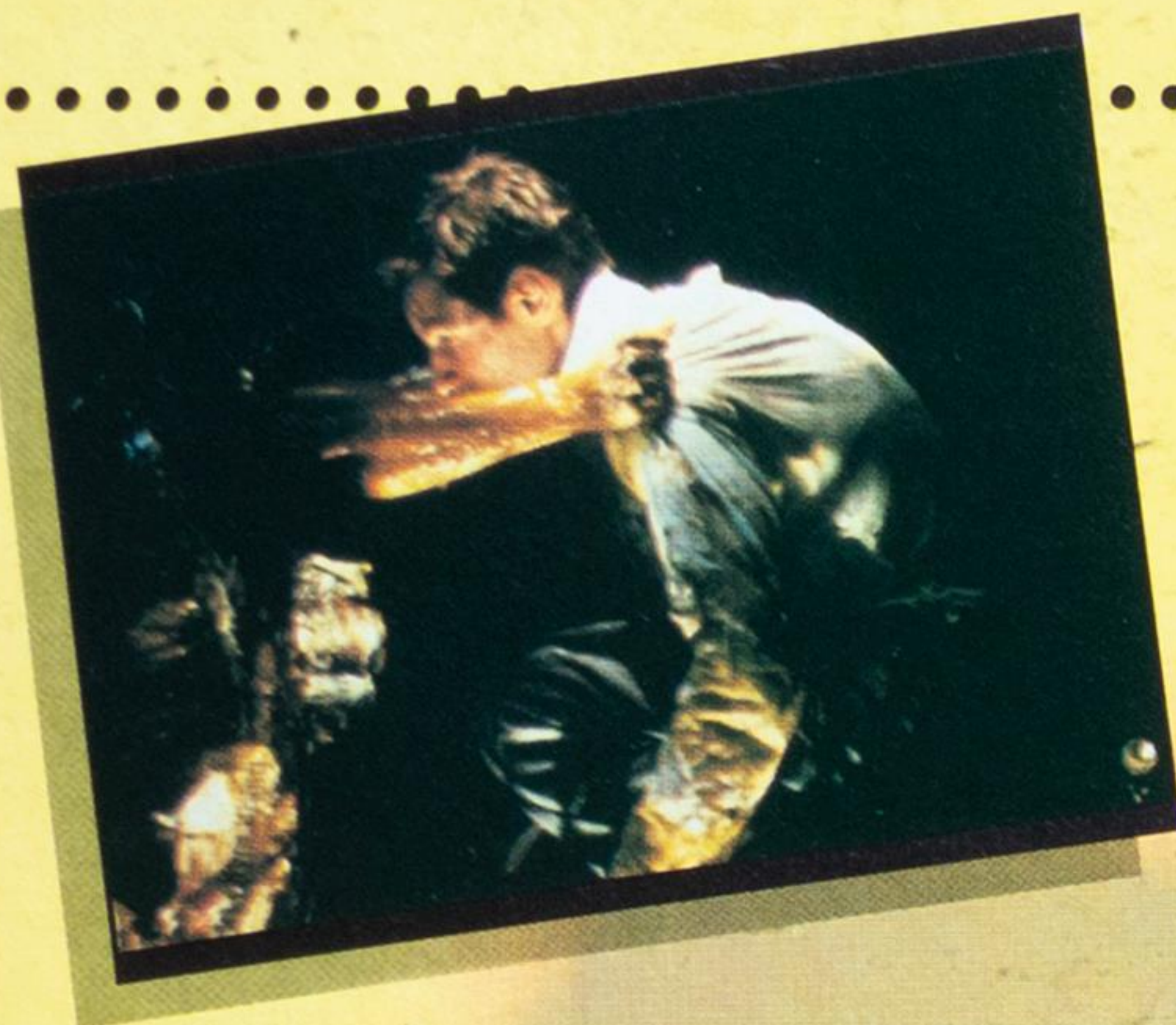
suite de la comète Wirtanen entre l'orbite de Mars et le Soleil. Dans un premier temps, Rosetta se placera en orbite autour du noyau de la comète, puis, chose extraordinaire, un module d'atterrissage sera largué pour se poser sur la comète. Ce module se posera sur trois pieds et pourra forer à la surface de la comète, et également effectuer des «sauts de puce» pour se déplacer!

Bon rapport; mais il y manque quelques infirmations. Le nom de code «Rosetta» par exemple, vient du nom de la «Piere de Rosette», qui a été la clé permettant de déchiffrer le mystère des hiéroglyphes égyptiens.

Agent XF97 82134
ref : CD ROM

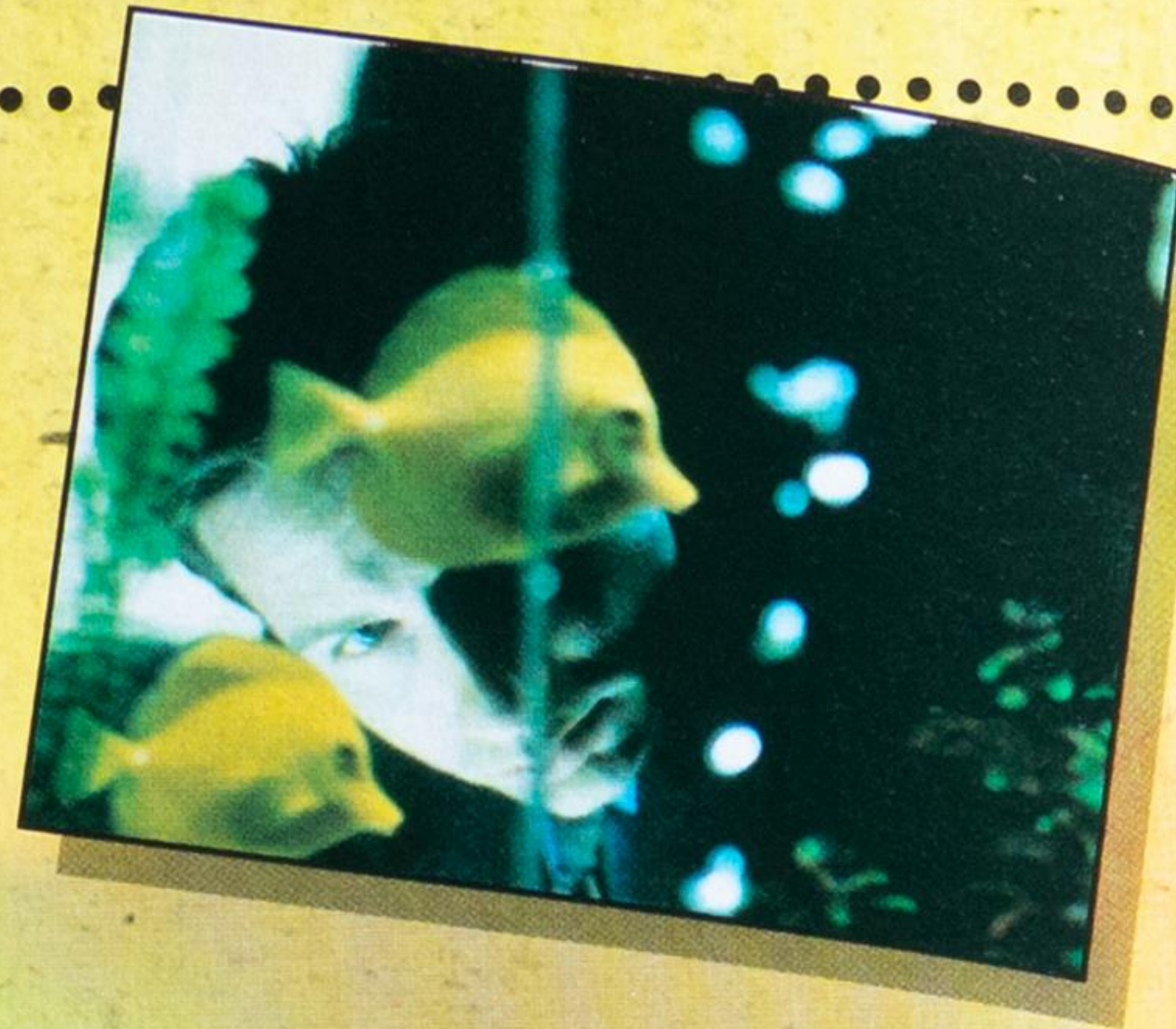
Pour la énième fois le CD Rom de X-Files est annoncé. Cette fois pourtant, cela pourrait être la bonne puisqu'il semble figurer sur le catalogue d'une boîte de production américaine.

Ça ce n'est pas un rapport 82134, c'est un ramassis de supputations. Si le CD Rom existe, les X-Files veulent savoir où, par qui, quand.. bref de vraies réponses à leurs questions.



Guide

E P I S O D E



E P I S O D E

1.20

LE RETOUR DE TOOMS (Tooms)

Fox Mulder • David Duchovny
Dana Scully • Gillian Anderson
Eugène Victor Tooms • Doug Hutchison
Dr Aaron Monte • Paul Ben Victor
Dir. Adj. Walter Skinner • Mitch Pileggi
L'homme à la cigarette • William B. Davis
Dét. Talbot • Timothy Webber
Dr Collins • Frank C. Turner

Christine Ranford • Gillian Carfra
Franck Ranford • Pat Bermel
Juge Kaan • Jan d'Arcy
Dr Plith • Jerry Wasserman
Dr Karetzky • Mikal Dughi
Nelson • Glynis Davies
Écrit par Glen Morgan et James Wong
Dirigé par David Nutter

1^{re} diffusion USA • 15 / 04 / 1994

1^{re} diffusion FRA • 02 / 10 / 1994

Les affaires non-classées ont un nouveau superviseur, le directeur adjoint Walter Skinner, qui commande à Scully de s'en tenir plus strictement aux procédures du FBI. L'agent spécial lui répond que vu la nature des cas traités, les procédures normales ne sont pas appropriées, la preuve en est que les succès obtenus sont plus nombreux que la moyenne !

Entre-temps, une commission psychiatrique évalue les progrès faits par Eugene Tooms, un serial killer capturé par Mulder. Malheureusement, les médecins ne sont pas de l'avis de Fox, lequel affirme que Tooms est un assassin mutant centenaire, capable de contorsionner son corps pour se rendre jusque dans des endroits exigus. Ils remettent le délinquant en liberté, et le placent sous la garde du Dr Aaron Monte.

Pendant que Mulder suit constamment Tooms pour l'empêcher de commettre de nouvelles crimes, Scully collabore avec Briggs, un ex-inspecteur de police qui est convaincu de la culpabilité de cet étrange individu. Briggs affirme que le corps d'une victime de 1933 n'a jamais été retrouvé ; seul son foie a été découvert à proximité d'une usine chimique. Ils soupçonnent la présence de marques, d'indices révélateurs sur le cadavre. Ils parviennent à retrouver le corps à l'aide d'une équipe du FBI. Celui-ci était dans le ciment des fondations, et il présente la trace d'une morsure. Une simulation faite par ordinateur donne la dentition du meurtrier : elle est la même que celle de Tooms !

Le mutant réussit quand même à faire enfermer Mulder : il s'insinue dans sa maison pour chercher des objets personnels, se blesse lui-même et l'accuse de l'avoir frappé. Scully témoigne en faveur de son collègue, qui est relâché, mais sommé de ne pas s'approcher d'Eugène. Les deux agents découvrent le cadavre du Dr Monte, le cinquième donateur de foie, nécessaire à Tooms pour son hibernation trentenaire : si on ne l'arrête pas tout de suite, il réapparaîtra dans trente ans et recommencera à tuer ! Ils se rendent sur le lieu de son précédent foyer, pour découvrir que le bâtiment a été transformé en centre commercial. Mulder imagine que le nouveau cocon se trouve peut-être sous les escaliers mécaniques. Il pénètre dans le boyau avec une lampe électrique, et Tooms se jette sur lui et tente d'en faire son prisonnier. Avec l'aide de Scully, Mulder parvient à remonter à la surface et à tuer la créature meurtrière en mettant en mouvement l'escalator, qui le broie.

Note : Le monstre de la première série le plus aimé par le public est revenu ! L'idée de la suite est venue aux scénaristes par un fait divers : un meurtrier mis en liberté conditionnelle commet immédiatement de nouveaux crimes ! Dans cet épisode, le désespoir de Mulder, du fait qu'on ne croit pas à ses convictions, est évident. Il est totalement incapable de se confronter à des sceptiques.

Le Directeur Adjoint Skinner fait ici sa première apparition, prenant la place du chef de section Scott Blevins ; il ne réapparaîtra plus avant la deuxième saison, mais à cette occasion, l'homme à la cigarette parlera pour la première fois, révélant à un Skinner sceptique sa croyance aux « théories martiennes » de Fox. Glen Morgan avoue avoir utilisé le mythe urbain du monstre vivant sous l'escalator en faisant de ce lieu magique l'habitat de Tooms.

Qui sait vraiment ce qu'il y a sous les escalators des grands magasins ? Certainement pas ce que l'on essaie de nous faire croire ! Nous sommes nombreux, ici, comme Glen Morgan, à ne pas être dupes !

E P I S O D E

1.21

RENAISSANCE (Born Again)

Fox Mulder • David Duchovny
Dana Scully • Gillian Anderson
Tony Fiore • Brian Markinson
Anita Fiore • Mimi Lieber
Dét. Sharon Lazard • Maggie Wheeler
Michelle Bishop • Andre Libman
Judy Bishop • Dey Young
Dr Spitz • Leslie Carlson

Dr Sheila Braun • P. Lynn Johnson
Harry Linhart • Peter Lapres
Felder • Richard Sali
Dét. Barbala • Dwight Koss

Écrit par Howard Gordon et Alex Gansa
Dirigé par Jerrold Freedman

1^{re} diffusion USA • 22 / 04 / 1994

1^{re} diffusion FRA • 25 / 09 / 1994

La détective Sharon Lazard retrouve dans la rue une fillette qui semble s'être perdue et la ramène au poste de police pour savoir où elle habite. Ne recevant pas de réponse, la détective se fait aider par son collègue Barbala qui, laissé seul dans la salle des interrogatoires, est poussé à travers la fenêtre par une force mystérieuse, et fait un vol plané de six étages.

A cause des circonstances étranges de sa mort, Mulder et Scully sont chargés de cette affaire. En fait, Lazard est convaincue que Barbala était seul avec Michelle, la fillette, et qu'il ne s'agit pas d'un suicide. Michelle, par contre, affirme qu'un autre homme se trouvait dans la salle, et sa description coïncide avec celle de l'agent Charlie Morris, mort dans des circonstances bizarres il y a neuf ans. Les agents interrogent Tony Fiore, ex collègue de Morris, qui révèle qu'à cette période ils étaient en train d'enquêter sur un trafic de drogue. L'homicide aurait donc été commis par les trafiquants. Immédiatement après, Fiore se rend chez l'assureur Len Felder, et ils se disputent sur le fait que la mort du policier, bien qu'imprévue, leur est due !

Le même jour, Felder, en rentrant du travail, descend du bus, et son écharpe reste prise entre les portes. Le conducteur n'arrive pas à freiner ni à ouvrir les portières, et l'assureur meurt, entraîné par l'autobus. Du même bus descend Michelle, impassible ! Les agents du FBI relient Fiore à Felder, et se rendent à nouveau chez le policier pour l'interroger. Chez lui, il y a seulement sa femme, Anita, terrorisée par la disparition de Tony. Cela lui rappelle la perte de son premier mari : Charlie Morris ! Sur une petite table, Mulder observe une série d'origami, ancien hobby de Charlie, très semblables à ceux vus dans la chambre de Michelle.

Mulder relie les informations obtenues par la thérapeute de la fillette avec d'autres coïncidences, et pense que la victime s'est réincarnée dans la fillette. Malgré le point de vue contraire de son médecin, Michelle subit une séance d'hypnose régressive, mais quand l'esprit de Charlie commence à raconter son meurtre, la mère de l'enfant, bouleversée, fait cesser l'expérience. De l'enregistrement vidéo de la séance, on isole une étrange fluctuation visuelle : une espèce de scaphandrier !

En lisant de nouveau le rapport de l'autopsie de Morris, on comprend qu'il a d'abord été noyé, puis mutilé pour brouiller l'enquête. Mulder a une intuition : dans l'aquarium de Fiore, il y a un petit scaphandrier, la dernière chose vue par la victime ! Ils vont à la maison de Tony, et le trouvent aux pieds de Michelle, tandis que celle-ci lui jette télékinésiquement dessus tout sorte d'objets. Tony calme Charlie/Michelle en implorant son pardon, et elle décharge sa haine sur l'aquarium, en le faisant exploser mentalement. Fiore est arrêté pour le meurtre qu'il avait commis neuf ans plus tôt sur la personne de Morris, et la vie de Michelle redevient parfaitement normale.

Note : L'épisode a faiblement exploité le thème de la réincarnation. Le thème du scaphandrier régressif, par contre, nous semble abusivement surexploité, surtout si on se fie aux théories Lacanienne. Les seuls instants intéressants sont dus aux effets spéciaux (l'explosion de l'aquarium est magnifique). Pour la première fois, on voit Mulder enregistrer ses commentaires (Cela ne vous rappelle pas quelque chose ? Twin Peaks par exemple ?).

Guide

E P I S O D E

1.22

ROLAND (Roland)

Fox Mulder • David Duchovny
Dana Scully • Gillian Anderson
Roland Fuller • Zeljko Ivanek
Dr Keats • Garry Davey
Dr Nolette • James Sloyan
Dr Surnow • Matthew Walker
Barrington • Dave Hirtubise
Lisa Dole • Sur Mathew

Mrs Stodie • Nicole Mercurio
Tracy • Kerry Sandomirsky

Écrit par Chris Rupperthal
Dirigé par David Nutter

1^{re} diffusion USA • 06 / 05 / 1994

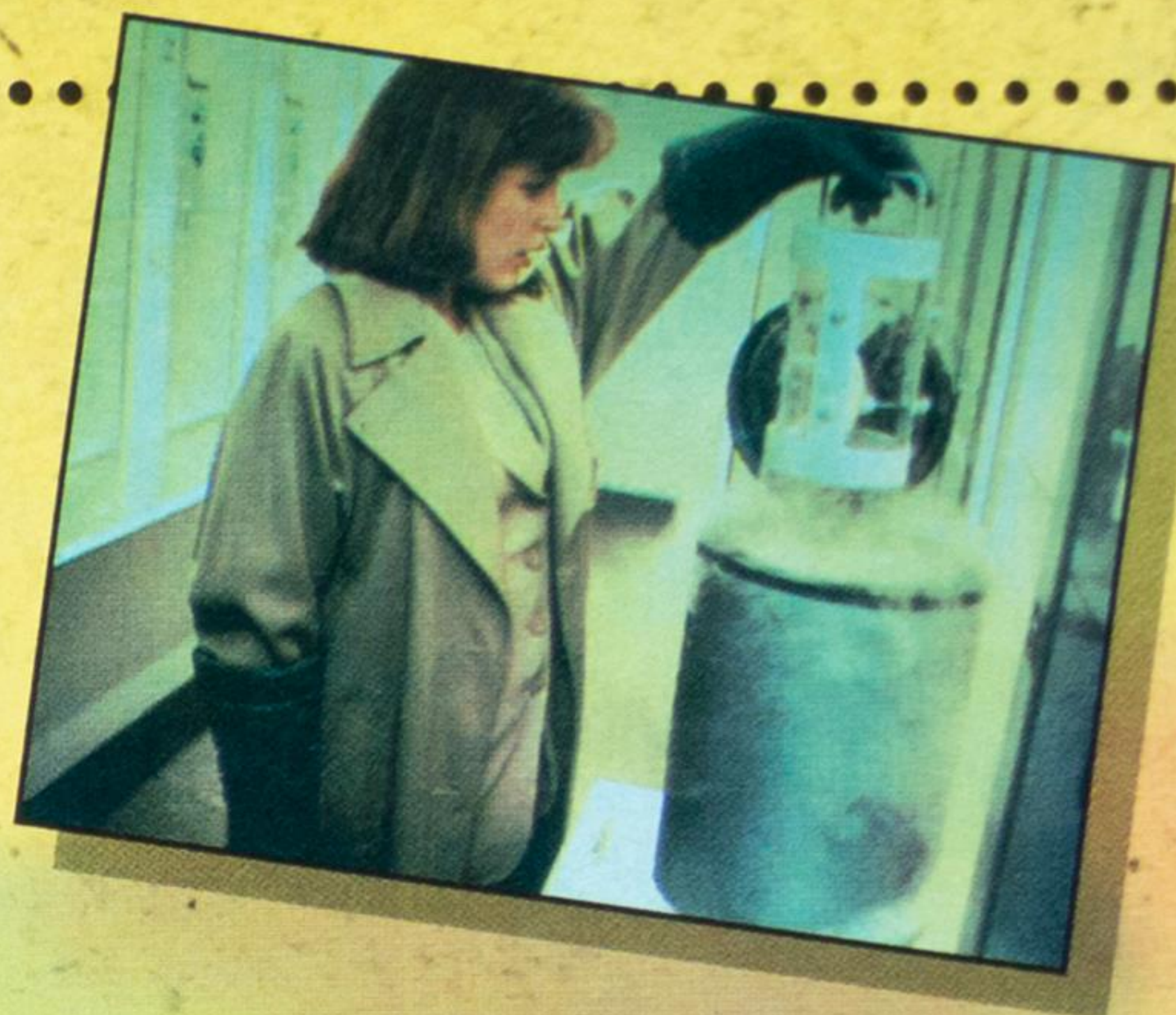
1^{re} diffusion FRA • 09 / 10 / 1994

Le Dr Ronald Surnow a une discussion avec ses collègues. Le développement d'un moteur supersonique semble être retardé et on note peu de progrès. Laissé seul, Surnow entre dans la soufflerie pour faire des contrôles. Depuis la salle des commandes, Roland Fuller, un membre du personnel qui est mentalement retardé, met en marche les hélices, qui aspirent et tuent le scientifique. Puis, il termine au tableau une opération mathématique très difficile !

Les autres scientifiques apprennent à Mulder et Scully qu'un autre membre du projet, Arthur Gamble, est mort peu de temps auparavant dans un accident de voiture. Quand les agents font la connaissance de Roland, Mulder est surpris par sa capacité à coller des myriades d'étoiles en papier gommé sur une feuille sans jamais se tromper. Autre surprise, Roland sait aussi résoudre des calculs très complexes, mais l'examen graphologique de la formule au tableau montre qu'elle n'a pas été écrite par cet homme. Peu après, Roland tue Keats, en lui mettant la tête dans l'azote liquide puis en la brisant avec un marteau, ce qui n'est pas donné à n'importe qui ! On se rend compte que le meurtrier a aussi modifié un fichier de l'ordinateur qui avait été écrit par Gamble. Mulder et Scully découvrent que la tête de celui-ci est conservée à une température très basse dans un laboratoire cryogénique. Ils découvrent aussi, en regardant une photo, qu'il est le jumeau de Roland !

L'hypothèse de Mulder est que les deux frères partagent un lien psychique que la mort n'a pas coupé, et Arthur se sert de Roland pour terminer son projet et se venger de ses collègues qui lui ont volé son travail. Le Dr Nollette sabote l'unité cryogénique de Gamble dans l'espoir de l'arrêter, mais Roland/Arthur travaille intensivement dans la salle des calculs, et réussit à terminer le projet d'un moteur qui dépasse Mach 15. Nollette, le revolver à la main, le remercie profondément pour le travail fait. Il a l'intention de tuer Roland et de se présenter comme l'inventeur du projet, mais il est terrassé dans la lutte. Enfermé dans la soufflerie, il est prêt à subir le même traitement que Surnow, mais Mulder et Scully interviennent. Mulder demande à Roland de se souvenir du code d'accès pour bloquer les hélices aspirantes, et l'homme, en vainquant la résistance psychique du frère, parvient à sauver Nollette.

Note : La façon de jouer de Zeljko Ivanek rend persuasif un épisode lent et faible. Beaucoup de choses ne sont pas claires, et on ne comprend pas pourquoi le lien psychique entre les deux frères existe malgré que l'un des deux soit mort (la conservation de la tête d'Arthur à basse température peut-elle justifier un lien psychique ?). Congeler la tête du Dr Keats et la fracasser, est une trouvaille très macabre, d'autant plus qu'elle est l'idée de Gamble, qui se trouve dans une cellule cryogénique ! Contrairement à ce que semblent penser certains de nos informateurs, les ronds tracés à la craie qui couvrent le sol de la soufflerie ne sont pas une marelle non euclidienne jouée par Roland le surdoué. Ils ne font qu'indiquer les endroits où s'éparpillèrent les morceaux du crâne fracassé de Keats. Fracasser un être vivant surgelé dans l'azote liquide se fait expérimentalement avec des poissons non panés, apprend ici Mulder, qui déclare : « Je doute fort qu'ils reproduisent cette expérience dans le monde de Cousteau ».



1.23

LES HYBRIDES (The Erlenmeyer Flask)

Fox Mulder • David Duchovny
Dana Scully • Gillian Anderson
Dr Secare • Simon Webb
Gorge Profonde • Jerry Hardin
Dr Berube • Ken Kramer
L'homme aux cheveux en brosse • Lindsey Ginter
Dr Carpenter • Anne DeSalvo
L'homme à la cigarette • William B. Davis

Journaliste • Jaylene Hamilton
Cpt Lacerio • Jim Leard
Infirmier • Phillip Mackenzie
Policier • Mike Mitchell
Garde • John Payne

Écrit par Chris Carter
Dirigé par R. W. Goodwin

1^{re} diffusion USA • 13 / 05 / 1995

1^{re} diffusion FRA • 16 / 10 / 1995

La police ne parvient pas à arrêter un homme, blessé mortellement, aux abords d'un lac. Gorge Profonde conseille à Mulder de s'intéresser à ce cas, mais l'agent découvre tout de suite que les forces de l'ordre ne sont pas disponibles à collaborer et lui fournissent des renseignements fourvoyants. Mulder rencontre le Dr Berube, propriétaire de la voiture utilisée par l'homme mystérieux pour fuir la police, mais lui non plus n'est pas disposé à l'aider. Perdu et déçu, Mulder pense abandonner les recherches, mais Gorge Profonde l'invite à continuer et lui fait comprendre qu'il s'agit vraiment d'une affaire très importante. Le Dr Berube est assassiné dans son laboratoire. Quelques jours après, l'homme mystérieux sort du lac et se rend dans la ville pour chercher un téléphone. Il contacte Berube et, épuisé, s'évanouit, sans savoir que son coup de fil a été intercepté par Mulder et par un des assassins du docteur. Une ambulance transporte l'homme à l'hôpital, mais quand les infirmiers essaient de lui faire une piqûre, un gaz toxique se dégage du corps. Avec l'aide du Dr Carpenter, Scully analyse le contenu d'une fiole trouvée dans le laboratoire de Berube, nommée "contrôle de pureté". Les résultats sont incroyables : les microbes ne sont pas terrestres !

Mulder découvre une grande salle dans laquelle il y a des corps humains suspendus dans un liquide, mais quand il y retourne avec Scully la salle est vide. Gorge Profonde les rejoint et leur explique que Berube faisait, sous la protection du gouvernement, des expérimentations qui concernaient l'utilisation de virus aliens sur des cobayes humains. Un des volontaires, le Dr Secare, condamné par une maladie mortelle, avait développé d'étranges pouvoirs, mais s'était échappé avec l'aide de Berube dès qu'il avait su qu'on voulait l'éliminer. En fait, le gouvernement est intéressé par ces expériences, mais il ne peut pas se permettre de les rendre publiques. Scully retourne chez le Dr Carpenter, mais on lui communique qu'il a été victime, avec toute sa famille, d'un accident de voiture. Entre temps Mulder trouve Secare dans sa maison, mais le tueur de Berube intervient, tue le docteur et capture l'agent du FBI. Scully, désespérée, contacte Gorge Profonde, qui lui donne les documents nécessaires pour rentrer dans une base secrète du Maryland. Ici, il y a des fœtus aliens que Gorge Profonde pense donner en échange de la vie de Mulder. L'opération se déroule comme convenu, mais tout de suite après l'échange, le tueur assassine l'informateur, qui trouve quand même la force de lui conseiller « T-T Trust no one ... Arrrrgh ! »

Mulder appelle Scully et lui communique que la section X-Files a été fermée ! Smoking Man dépose le fœtus aliène dans le magasin secret du Pentagone !

Note : Excellent épisode, le dernier de la première série, et probablement le plus apprécié par le public américain. Peut-être qu'il y a trop d'événements, mais on n'avait jamais assisté, comme dans cet épisode, à l'impuissance de nos deux « héros » confrontés aux machinations des services secrets, de Smoking Man et de Gorge Profonde. La mort de ce dernier, vue par Scully, est une des plus belles scènes de la première série et pose les bases pour la seconde saison. La phrase « Trust no one », Ne faites confiance en personne, remplacera désormais « La vérité est ailleurs » dans le générique.

En décidant de faire tuer Gorge Profonde, Carter ménage au maximum le suspense car il montre aux spectateurs que nul, dans la série, n'est indispensable. Avis aux autres ! ...

X.F.P.A.

Existe-t-il un club de X-Philes à Grenoble ou à Genève?

Sophie LASSEUR, 20, rue Génissieu, 38000 GRENOBLE

Je cherche un fan de science-fiction, d'horreur et des X-Files. Si vous avez entre 13 et 16 ans (j'en ai moi-même 14), écrivez-moi à: Matthieu MORALES, 2, résidence Les Flandres, 28110 LUCE

Cherche à correspondre avec de vrais fans d'X-Files et même de véritables adeptes névrosés, pour échanger des idées sur la série, analyser certains épisodes et tenter ainsi de trouver la vérité...

Olivier GRANJON, 36, rue Jacques Brel, 42400 SAINT CHAMOND

Je cherche des correspondants si possible dans le Pas de Calais (filles si possible): Mickaël DETEUF, 6, rue Braque, appt n°2, 62000 ARRAS

J'ai tout un tas de doubles dont j'aimerais me débarrasser, des trading cards de la 1ère, 2ème et 3ème saison (ces deux dernières en françaises et américaines). Je cherche également les cartes parallèles de la 2ème et 3ème saison américaine: Cédric GALET, 70, route Nationale, 59620 COLLERET

Salut les X-Philes, je cherche à échanger des trading cards de la 1ère, 2ème et 3ème saison.

Delphine ROTONDI, 41, rue Touzelin, 95110 SANNOIS

Cherche à échanger des cartes de l'année 1 de X-Files.

Alexis POCLIN, 3, rue de Chémenez, 54230 CHALIGNY

Salut, je cherche des X-Philes de 15-16 ans pour correspondre afin d'échanger des trading cards et des idées de scénarios:

Antoine JAUBARD, 113, rue d'Achères, 78600 MAISONS LAFFITTE

Je cherche les épisodes Duane Barry 1 et 2, Les vampires et pas mal de la

3ème saison. Étant une pure X-Phile, je cherche des correspondants qui le sont aussi. Je sais que ça n'a rien à voir, mais je suis également fan de Brad Pitt. Pensez à moi, et n'oubliez pas: La vérité est ailleurs!

Priscilla DELMETTE, 17, rue d'Avesnes le Sec, 59188 VILLERS EN CAUCHIER

Moi c'est Cindy, j'ai 15 ans et je suis super fan d'X-Files et des phénomènes paranormaux. Je recherche des correspondant(e)s âgés de 14 à X ans, habitant la France, la Belgique, la Suisse ou ailleurs, qui sont aussi fous d'X-Files. Je cherche aussi quelqu'un qui aurait des documents se rapportant à l'ufologie et aux Ovnis, et qui pourrait m'envoyer des doubles de ces documents.

Cindy PARIS, 15, rue de la Colline, 6782 BEBANGE, BELGIQUE

Je cherche un fan d'X-Files pour correspondre et n'importe quel poster de la série: Hervé WOZIAK, 13, rue des petits champs, 47400 TONNEINS

Je cherche à prendre contact avec David D. de Sucé-sur-Erdre, qui avait raconté une observation dans le X-Files Mag n°5. Il peut trouver mes coordonnées page 35 de la revue «Phénoména» n°34 (de l'association SOS Ovni) ou écrire au siège SOS Ovni (BP 324 - 13611 Aix en Provence Cédex 1) et demander le renvoi du courrier sur le siège de Paris.

Jean-Marc Gillot

Je cherche des contacts avec des X-Philes américains.

Christophe PIRON, 28, rue Henri Barbusse, 92300 LEVALLOIS PERRET

Je voudrais correspondre avec d'autres X-Philes pour faire des échanges de cartes ou se rencontrer.

e-mail: hicksschmitt@siam@cal.fr

Salut, je m'appelle Gwladys et j'ai 13 ans. J'adore la série et les deux agents (d'ailleurs ma chambre en sait quelque chose!) et je suis comme Scully, je pense qu'il existe des extra-

terrestres quelque part... Alors si vous êtes comme moi et que vous avez à peu près mon âge, écrivez-moi vite: Gwladys ANAGNI, 87, avenue de la Mogne, 38400 ST MARTIN D'HERES

Je recherche les épisodes: "L'enlèvement", "L'ombre de la mort", et "Projet Arctique", et des fans de David Duchovny pour pouvoir correspondre, ainsi que tout sur lui (de la plus grande photo jusqu'à la plus petite), possibilité d'échanger des trading cards de la 2ème et 3ème saison.

Aurélien TERNET, 102, Piazza Mont d'Est, 93160 NOISY LE GRAND

Je n'ai pas pu enregistrer les épisodes diffusés sur M6 le samedi 25/01/97 ("Le Musée Rouge", "Mystère vaudou", "Aubrey"). Quel X-Phile serait assez sympa pour me faire parvenir un enregistrement de ces épisodes? J'ai enregistré déjà tous les épisodes depuis la rediffusion à partir du 9/11/96. Ce serait bête de gâcher une si belle collection pour 3 épisodes manquants... Les frais d'achat de la cassette et le frais d'envoi seront entièrement à ma charge.

Stéphane MICHAUX, 94, avenue Louis Blériot, 62100 CALAIS

Je vends des trading cards spéciales de la 1ère saison. Dépêchez-vous avant qu'elles n'aient totalement disparu! Pour tout contact, envoyez-moi une lettre avec vos coordonnées. Ciao.

Philippe ACCOMO, 26, Les Iris, 38420 LE VERSOUD

Salut, je m'appelle Steve. J'adore X-Files et surtout Gillian Anderson. J'ai 13 ans et j'aimerais que l'on m'écrive pour parler surnaturel ou de tout ce qui touche X-Files. Alors, si vous avez à peu près mon âge, écrivez-moi!

Steve PAUWELS, 38, rue du Parc Leblanc, 78700 CONFLANS STE HONORINE

J'aimerais correspondre avec des X-Philes de 14 à 18 ans pour parler des épisodes, des monstres, mutants et du gouvernement.

Sophie GALLAS, 4, rue de la Chantepierre, "Domaine des Bellons",

13800 ISTRES

Je voudrais correspondre avec des X-Philes: Aurélie BLANCH-ZANIN, 7, rue Camille Pelletan, 66660 PORT-VENDRES

Je ne connais encore aucun X-Phile et j'aimerais correspondre. Alors à tous les X-Philes ayant la même passion que moi, je laisse mon adresse: Malik IHALLAINE (13 ans), 71, rue Pasteur, 62220 CARVIN

Si il y a des X-Philes tourangeaux, qu'ils n'hésitent pas à m'écrire. J'aimerais sortir de ma solitude en temps qu'X-Phile (sniff).

Cécile GUILLEMAIN, 23, rue du Grand-Pressoir, 37300 JOUE-LES-TOURS

Je me nomme Thomas, j'appartiens au groupement d'Etudes et de Recherches Ufologiques de la région Nord Pas de Calais. Je suis actuellement en train de créer un club d'amateurs d'Ovnis et d'autres EBE et MIB, bref je souhaite rassembler le plus d'ufologues amateurs dans mon club, qui se nommera: "Club Ezechiel". Si toi, lecteur du X-Files Mag, tu es intéressé par ce club qui sera (précision très importante) entièrement gratuit, contacte-moi au 03 20 24 42 70 ou par courrier au 145 rue d'Isly, 59100 ROUBAIX. Le club Ezechiel possède déjà quelques correspondants aux USA (à Roswell, Rachel et New-York), au Canada, et bientôt en Australie et au Japon. Alors si vous voulez intégrer ce réseau anti-conspiration et pro-ovni, contactez-moi vite!

Thomas LEVEUGLE

e-mail: T-muldermars@netfrontfr.

Je recherche des correspondant(e)s X-Philes pour faire des échanges de cartes et pour parler de la série.

Francis BARANYAI, 9 rue des acacias, 90400 DORANS

Tous les X-Philes peuvent m'écrire, la réponse est assurée à 100%:

Sabrina BASSAN, 2, rue Alexandre Ribot, 02200 SOISSONS

VOUS POUVEZ ENFIN Y CROIRE

Le
numéro
du
X-Files
Mag
officiel

Résumés des épisodes
Fiches personnages
Fiches acteurs
Fiches équipes techniques
Programme des diffusions
Petites annonces
Jeux primés
Abonnement magazine
Boutique
Anciens numéros
News et actualités
Questions Réponses
Forum
Quizz

3615 XFILES

TOURNON SA 2,23F:mn



X-FILES MAG #8...achetez-le vite..

avant que certains ne cherchent

à le faire disparaître...

en vente sur Terre et ailleurs à partir du 26 juin...

THE **X** FILES